

POINT DE VUE

DISPARITION
DE LA PRINCESSE
CORSINI
Giorgiana, l'âme
de Florence



JUAN CARLOS
D'ESPAGNE
Retour en exil



*L'été
au fil de la Loire*

LA BIOGRAPHIE ÉVÉNEMENT Harry et Meghan LA VÉRITÉ SUR LEURS CONFESIONS

ENQUÊTE SUR LES
NOUVEAUX CHÂTELAINS
Un grain de folie et beaucoup
de passion

L 14093 - 3756 - F: 2,90 €





L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



« Je garde et je garderai toujours l'Espagne au plus profond de mon cœur. » Cette phrase de conclusion à son discours d'abdication il y a six ans, Juan Carlos aurait pu la prononcer ce 3 août 2020. Tout comme celle dont il avait gratifié Sophie de Grèce le jour de leurs fiançailles : « C'est l'une des rares femmes de ma connaissance qui soit capable de porter une couronne avec une parfaite dignité. » En choisissant l'exil en signe de renoncement définitif à toute

implication publique ou privée dans la vie de son pays, l'ancien roi a préféré, après s'en être entretenu avec lui en tête à tête, rendre publique une lettre... au roi, son « cher Felipe », son fils. Aucun mot pour celle qui, fidèlement à ses côtés, l'a toujours soutenu, depuis leur mariage en 1962. Sophie, reine émérite s'il en est, restera, elle, sur cette terre où elle a donné naissance à l'avenir de la monarchie espagnole ! Étrange destin que celui de Juan Carlos I^{er}, l'un des souverains les plus valeureux du XX^e siècle, qui au soir de sa vie n'en finit plus de jeter l'opprobre sur sa famille. Quels ressorts secrets de sa personnalité l'ont conduit à laisser entrevoir, derrière le monarque exemplaire, un mari volage, un homme corruptible ? Avant-hier encore, pourtant, il était le héros même de la démocratie espagnole, celui qui a su relever le défi de l'après-Franco, déjouer le coup d'État militaire du 23 février 1981, devenir fin stratège, homme providentiel. Entré dans la légende du XX^e siècle... à l'heure de la Movida ! Ce souffle de liberté lui aura-t-il tourné la tête au point qu'il confonde pouvoir, séduction et impunité ? L'Espagne du XXI^e siècle ne respire plus la même insouciance. Gageons quand même que l'Histoire se souviendra de l'œuvre accomplie. Juan Carlos est né loin de son pays avant d'y régner avec brio. Hélas, l'exil semble désormais son ultime royaume !

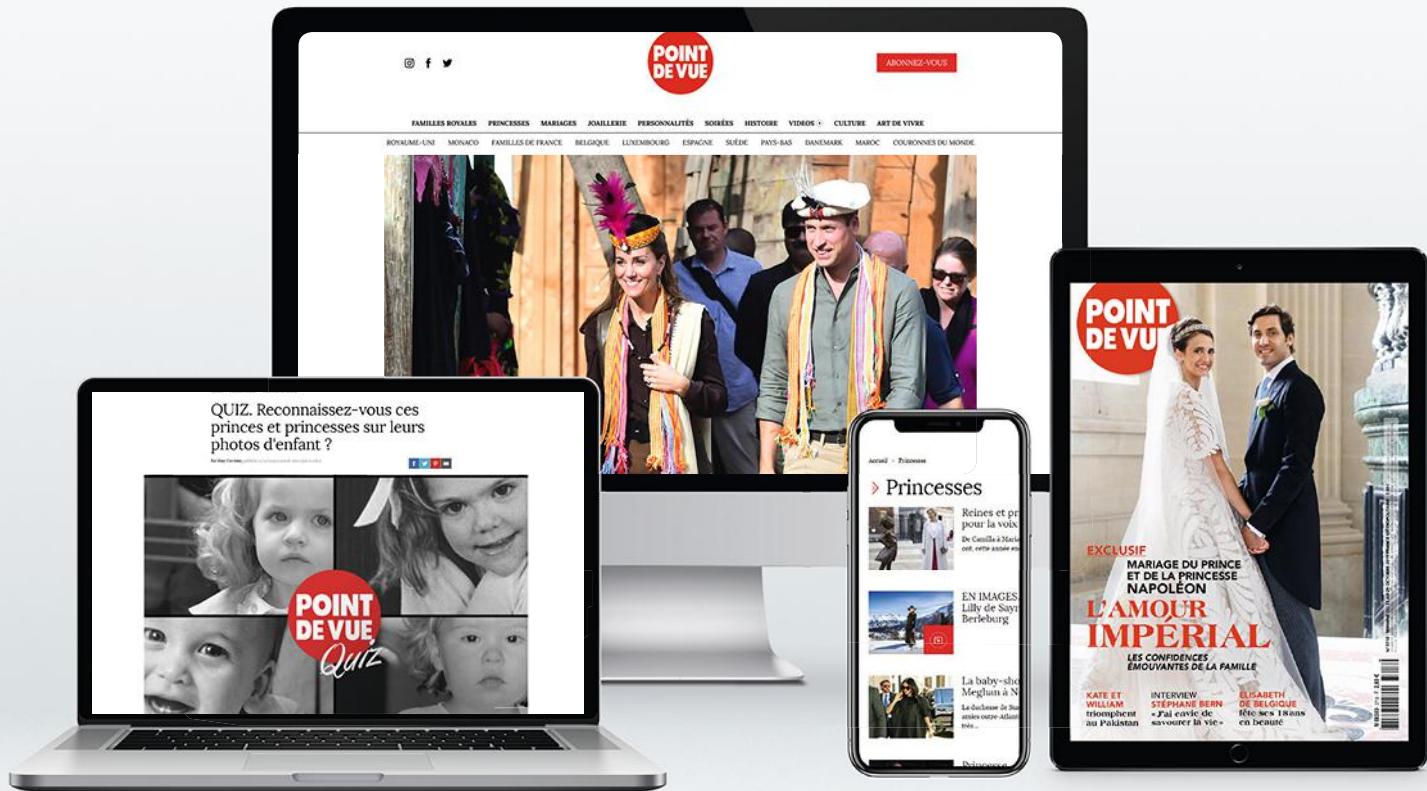


Nathalie Lourau

Directrice déléguée de la rédaction

SUIVEZ L'ACTUALITÉ ROYALE 24H/24H SUR **POINTDEVUE.FR**

- DES QUIZZ ● DES ALBUMS PHOTOS
- DES INTERVIEWS ● DES VIDÉOS EXCLUSIVES
- DES ARTICLES ET CONTENUS ENRICHIS



ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER SUR **POINTDEVUE.FR**
ET RECEVEZ 3 FOIS PAR SEMAINE L'ESSENTIEL DE L'INFORMATION
ET DE L'ACTUALITÉ ROYALE ET CULTURELLE

Retrouvez-nous également sur les réseaux sociaux et rejoignez la communauté
de Point de Vue sur Facebook, Instagram, Twitter.



Quelle semaine !

- 6** 7 jours en images
- 12** Quel style !
- 13** Libre Cour

En couverture

14 Harry et Meghan

Cette liberté qui les enferme

Soyez royalement connectés !
Avec Point de Vue en ligne,
sur notre site : pointdevue.fr

L'actualité

- 22** **Le roi émérite Juan Carlos a quitté l'Espagne**
Le royaume et l'exil
- 32** **Duchesse de Cambridge** Le bel héritage
- 34** **Giorgiana Corsini**
Florence pleure sa reine de cœur

L'ÉTÉ AU FIL de la Loire

- 38** **INSTAGLAM Christophe Hay** Les délices du fleuve
- 42** **De la Sologne à l'Anjou** La nouvelle vie de château
- 50** **À Chemillé-en-Anjou**
La Jumellière La ville à la campagne



- 56** **NOTRE SÉRIE**
«LES INDOMPTÉES»
Caroline de Brunswick
La reine blessée

Quelle culture !

- 60** Les états d'art de **Sarah Stern**
- 62** Le guide
- 64** Quelles plumes !
- 65** Quelles enchères !

Quelle histoire !

- 66** **Björn Borg et John McEnroe**
De feu et de glace

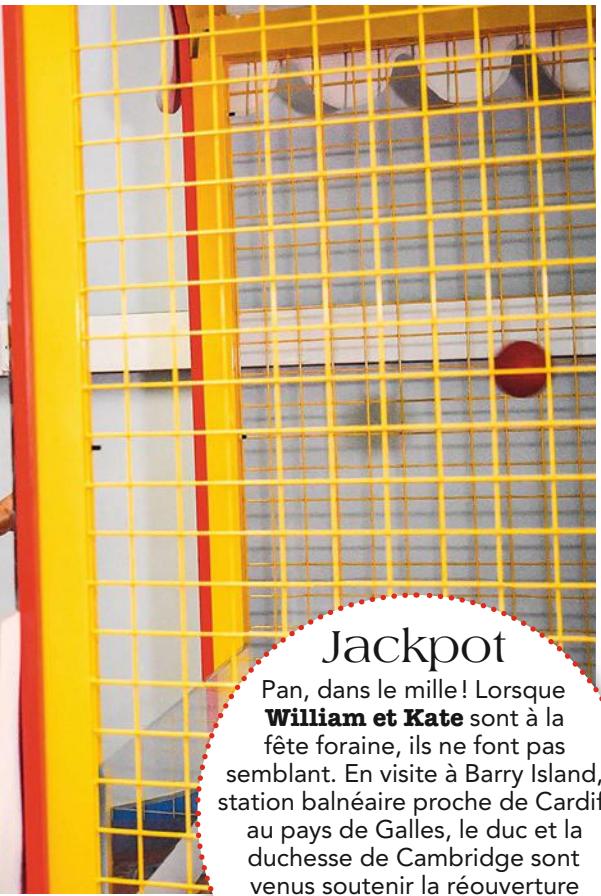
Quelle beauté !

- 70** **Le paddle**
La glisse en douceur
- 72** **Le Relais de Chambord**
Lâcher prise entre nature et patrimoine

Quelles soirées !

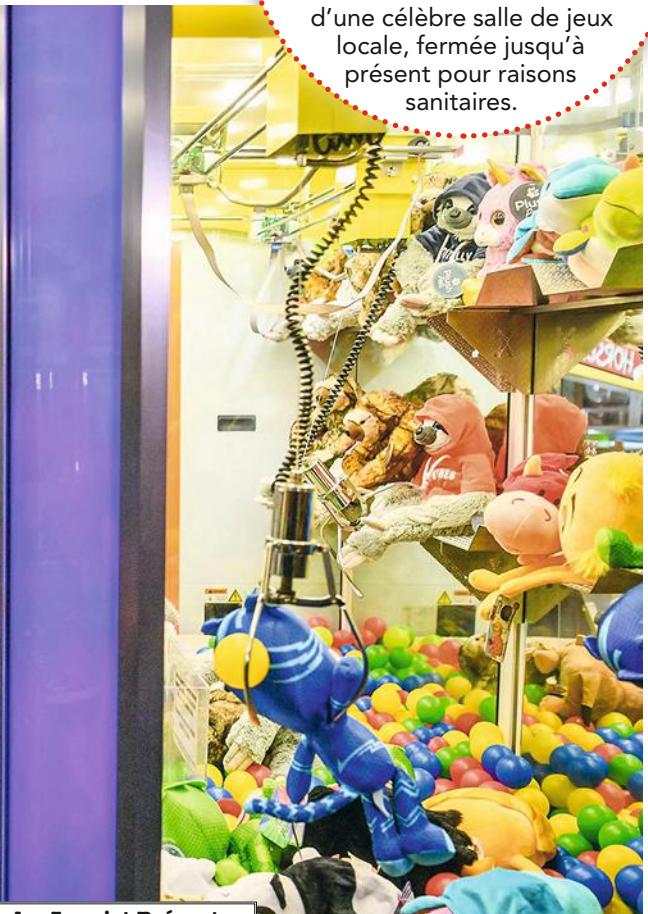
- 74** **Flash-back** Jazz in Marciac
- 76** **COURRIER** Votre Point de Vue
- 77** Horoscope
- 78** **JEUX** Anagrammes, sudoku, bridge, mots croisés et mots fléchés
- 82** **L'ÉLUE** Philippine Delaire

Le bon d'abonnement se trouve p. 83.
Ce numéro comporte un encart PDVAA sur les ventes Belgique.



Jackpot

Pan, dans le mille ! Lorsque **William et Kate** sont à la fête foraine, ils ne font pas semblant. En visite à Barry Island, station balnéaire proche de Cardiff au pays de Galles, le duc et la duchesse de Cambridge sont venus soutenir la réouverture d'une célèbre salle de jeux locale, fermée jusqu'à présent pour raisons sanitaires.



Par Servane Labbé, Marie-Eudes Lauriot Prévost,
Caroline Lazard, Hermance Murgue & Kitty Russell

Solaire

Sofia de Suède sait mettre son époux en valeur. La princesse est à l'origine de ce portrait très estival de **Carl Philip**. Assis devant leur résidence de Djurgården, à Stockholm, le prince de 41 ans pose en tenue décontractée, un large sourire aux lèvres. Une première réussie pour la belle-fille du roi Carl XVI Gustaf!



Enfin réunis

Les uns vivent à Athènes, les autres à New York, lorsqu'ils ne sont pas étudiants de par le monde. Tous se sont enfin retrouvés sur l'île grecque de Spetses pour une joyeuse réunion de famille à la grecque : **le roi Constantin, la reine Anne-Marie**, leur fils **Pavlos** et son épouse **Marie-Chantal**, et leurs cinq enfants, **Olympia**, 24 ans, **Constantin**, 21 ans, **Achileas**, 19 ans, **Odysseus**, 15 ans et **Aristidis**, 12 ans.



Kindergarten

Le 15 juin 2019, le chef de la maison de **Castell-Rüdenhausen**, petite principauté allemande proche de Nuremberg, épousait à Vienne **Sophia Mautner von Markhof**. Un an et deux mois plus tard, **Otto** et **Sophia** viennent d'annoncer qu'ils attendaient un heureux événement pour l'hiver prochain.



Talisman

Pour avoir la baraka, rien de tel qu'un bijou **Baccarat**. Porte-bonheur monté sur vermeil, ce trèfle à quatre feuilles en cristal se décline aussi en boucles d'oreilles, bracelets, pendentifs et colliers. baccarat.fr



Vive les vacances !

Casquette sur la tête et pouce levé, **le prince Jacques** semble apprécier l'air marin ! Tout comme sa sœur, **la princesse Gabriella**. Lunettes sur le nez, tous les deux ont été immortalisés par leur mère, la princesse Charlène, lors d'une sortie plage. Un cliché posté sur le compte Instagram de l'épouse du prince Albert II de Monaco pour souhaiter à tous de bonnes vacances.





Terrasse fleurie

Grande première au **château de Windsor** depuis 40 ans. Chaque week-end, jusqu'à fin septembre, les visiteurs peuvent découvrir le Jardin de la terrasse Est de la résidence royale, et jeter un œil sur les fenêtres des appartements privés de la famille royale britannique. Ce jardin, fleuri de milliers de roses, a été commandé entre 1824 et 1826 par George IV, afin de lui offrir une vue agréable depuis ses nouveaux appartements.



Mère et fille à Ibiza

La top model **Kate Moss** et sa fille **Lila Grace**, 17 ans, partagent la même plastique de rêve, comme on pu le constater les vacanciers au sud d'Ibiza. Mère et fille ont déjeuné à la célèbre Platja Es Cavallet, escortées de Nikolai von Bismarck, le compagnon de Kate. Avec eux, un autre couple en vue, la chanteuse anglaise Rita Ora et le réalisateur français Romain Gavras.



Bienvenue César

Madame Monsieur ont un fils, comment s'appelle-t-il ? Réponse : **César**. Le duo de chanteurs composé d'**Emilie Satt** et **Jean-Karl**

Lucas, qui a représenté la France à l'Eurovision en 2018, a accueilli son premier enfant, un petit garçon, le 31 juillet. L'été 2020 restera donc inoubliable pour le couple qui a annoncé la bonne nouvelle sur son compte Instagram.



Vacances écossaises

La reine Élisabeth et le prince Philip ont pris leurs quartiers d'été à Balmoral en Écosse, où ils resteront jusqu'au début du mois d'octobre. Le couple, confiné à Windsor depuis quatre mois, a voyagé en avion jusqu'à Aberdeen avant de rejoindre en voiture son château des Highlands. « Le bonheur » pour la souveraine malgré la Covid-19 et ses désagréments.



Distinction sociale

L'empereur Nahurito du Japon a distingué sept de ses concitoyens âgés de plus de 55 ans pour leur courage, leur réussite et leurs services rendus à la nation lors de la traditionnelle cérémonie des Décorations du printemps, annoncées le 29 avril de chaque année. Elle devait avoir lieu en mai au palais impérial de Tokyo mais a été repoussée à cause de la pandémie.



Petite reine

Cet été, **Frederik et Mary de Danemark** montrent l'exemple en restant au pays. Après la traditionnelle semaine au château de Gråsten au sud du Jutland, ils ont mis le cap au nord vers la cité balnéaire de Skagen et ses magnifiques plages. Le prince héritier en a profité pour s'offrir une virée à bicyclette, au grand air du large.



Décoré

Il connaît bien le 10 Downing Street pour y avoir vécu trois ans, de 2016 à 2019. **Philip May**, le mari de l'ancienne Première ministre britannique **Theresa May**, sera bientôt anobli pour « service politique ». Photographié ici aux côtés de son épouse en avril 2019, ce banquier d'investissement recevra le titre de chevalier.

Pizza en famille

Emmanuel et Brigitte Macron, en vacances au fort de Brégançon, ont dîné à la pizzeria Les Sirènes, au Lavandou, avec **Tiphaine Auzière**, la fille de la première dame, son compagnon **Antoine Choteau** et leurs enfants. « Ils sont restés deux ou trois heures, en toute simplicité », a expliqué à *Var-Matin* la cogérante du restaurant qui les avait déjà accueillis l'an dernier.

Je les VEUX!

Les bijoux de Jenny Dee

Lapis-lazuli, onyx vert, amazonite, pierre de lune, jaspe, malachite et autres pierres fines aux noms évocateurs et vertus protectrices composent la nouvelle collection de Jenny Dee. Réalisées à la main, toutes uniques, ses créations originales comme ces colliers baroques ou cette bague sirène montée sur or apporteront une touche bohème à nos tenues de la rentrée. *En vente sur jennydeejewelry.com*





Carrosse

Ce n'est pas le plus discret, mais c'est assurément le plus élégant véhicule de Saint-Moritz ! Ce magnifique cabriolet Mercedes des années 1960 appartient à l'artiste **Rolf Sachs** et sa compagne la princesse **Mafalda de Hesse**, en villégiature dans la station suisse.



Leçon de style

En costume clair, Persol sur le nez, la boutonnière piquée d'un chardon (assorti à la couleur de sa chemise), **le prince de Galles**, en visite dans le Devon, a prouvé qu'il n'avait rien perdu de son sens du style. À 71 ans, l'héritier du trône britannique reste l'homme le mieux habillé de la famille royale.



Déclaration

Directrice artistique de **Dior**, Maria Grazia Chiuri a imaginé une ligne d'accessoires de bureau, de papeterie et même une bougie sur le thème des petits mots d'amour. Des « je t'aime » en pagaille et dans toutes les langues, agrémentés de petits ronds rouges qui vous rappelleront le logo de votre magazine préféré. dior.com



Vive la reine !

Décrocher le portrait du souverain thaïlandais ? L'image est assez peu habituelle dans le pays. Mais pas de crime de lèse-majesté ici : le royaume se prépare justement à fêter les 88 ans de **la reine Sirikit**, la mère du roi Rama X, ce 12 août. Un remplacement temporaire pour ce traditionnel hommage national.



Pole position

Felipe et Letizia d'Espagne ont clôturé leur tournée dans les dix-sept communautés autonomes du pays par les Asturies, berceau de l'histoire espagnole. Sur place, ils ont visité le musée automobile **Fernando Alonso**, accompagnés du double champion du monde de F1. Une idée de sortie familiale originale pour encourager la reprise de l'activité touristique.





En partenariat
avec PONANT



Croisières exceptionnelles DANS LE SILLAGE DE NAPOLÉON À SAINTE-HÉLÈNE

En 2021, à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon, remontez le fil de l'Histoire au cœur de l'océan Atlantique, là où l'Empereur finit de forger sa légende.



Voyagez avec PONANT, seule compagnie de croisière sous pavillon français, et conjuguez la passion de la découverte avec le raffinement d'un navire à taille humaine. À bord, service attentionné, gastronomie - deux menus « cuisine napoléonienne »

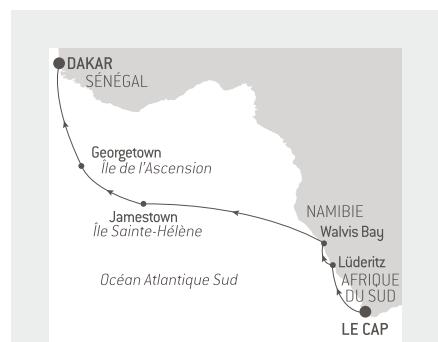
avec accords mets et vins - et luxe discret renforcent l'impression de naviguer sur un yacht privé.

Nous vous proposons de nombreuses conférences, des projections de films historiques, des concerts de musique d'époque... Des documentaires et entretiens privilégiés pendant toute la durée de la croisière vous permettront de rencontrer des intervenants de renom : Franck Ferrand, Jean Tulard, Adrien Goetz, Thierry Lentz, Peter Hicks, Michel Dancoisne-Martineau et Charles-Éloi Vial.

Programme à terre :

- Visite des lieux emblématiques à Sainte-Hélène : le pavillon des Briars, Longwood House, la vallée du Tombeau.
- Cérémonie de commémoration de la

mort de l'Empereur sur Sainte-Hélène. Préparez-vous dès maintenant à embarquer.



CROISIÈRES NAPOLÉON POINT DE VUE

Du 26 avril au 14 mai 2021,
Le Cap (Afrique du Sud)
Dakar (Sénégal)

Du 29 avril au 14 mai 2021,
Walvis Bay (Namibie)
Praia (Cap-Vert)

Contactez votre agent de voyage
ou appelez le 09 77 41 47 99

www.ponant.com

En partenariat avec


AVEC LA PRÉSENCE EXCEPTIONNELLE DE...



Franck Ferrand
Journaliste,
auteur,
conférencier,
historien.



Adrien Goetz
Docteur en
histoire de l'art
et membre
de l'Institut
de France
(Académie des
beaux-arts).



Thierry Lentz
Directeur
de la Fondation
Napoléon
et chargé de
cours sur le
Consulat
et l'Empire.



Jean Tulard
Auteur, historien,
membre
de l'Institut
de France
(Académie des
sciences morales
et politiques).



Charles-Eloi Vial
Secrétaire général
de l'Institut
Napoléon,
conservateur à
la bibliothèque
nationale de
France.

Quel
STYLE
Destination été

Pastel

Draps de bain en éponge.
55 € pièce.

LA SERVIETTE



Nautique

Montre Big Bang en céramique bleu ciel. Prix sur demande. **HUBLOT**



Kitsch
Lunettes de soleil cœur en acétate.
48 €. **RADANDREFINED.COM**

Iconique

Nu-pieds en cuir rose. 110 €.
JACKROGERSUSA.COM



Mythique

Le patio de l'hôtel
The Breakers
à Palm Beach.

Fluide

Robe longue en soie
imprimée. 1 020 €.
EMILIO PUCCI



Les rivages de Palm Beach



Durant tout l'été, nous vous emmenons vers des villégiatures de rêve inspirées par la collection Destinations publiée par les éditions Assouline. Nouvelle étape en Floride sous les palmiers de Palm Beach, la cité balnéaire chic de la côte est des États-Unis. Page réalisée par **Kitty Russell**

Piscine

Maillots de bain en lycra lamé. 495 €.
BALMAIN en excl
sur mytheresa.com



Tropicale

Robe chemise en popeline de coton.
116,50 €.
TWINSET MILANO



Coquette

Mule à petit talon en cuir jaune. 49,95 €.
ZARA



Luxe

Bracelet Possession en or jaune et diamants.
19 700 €. **PIAGET**





Hélène Tran

Le long de la Loire
et de sa douceur angevine.





Réception à la résidence du haut-commissaire britannique à Johannesburg, le 2 octobre 2019. Le voyage africain des Sussex, représentants de la reine pour le Commonwealth, est un triomphe. Pourtant, déjà, rien ne va plus.

Harry et Meghan Cette liberté qui les enferme

C'est la biographie la plus attendue depuis celle de Diana, en 1992. *Finding Freedom* paraît en français ce 13 août sous le titre *Harry et Meghan, libres*. Le livre dévoile la version de l'histoire du couple princier en rupture de palais. Une version autocompassielle mais impitoyable à l'égard de l'institution monarchique et des Cambridge. Texte et contexte.

Par Antoine Michelland



Les « Quatre Fantastiques » se rendent à Sainte-Marie-Madeleine de Sandringham, le 25 décembre 2017. Une première pour une simple fiancée, accueillie par les Cambridge dans leur résidence d'Anmer Hall. Pourtant, d'après le livre, Harry est déjà en froid avec William. Le 19 mai 2018, c'est le prince de Galles qui mène Meghan à l'autel, au jour de son mariage.

Depuis des mois qu'il était annoncé, tout le monde avait hâte de le lire, de comprendre enfin les raisons de ce que chacun ressent comme un inexplicable gâchis, ce fameux Megxit qui a fait les unes de la presse internationale. Comme le mariage de Meghan et Harry, le 19 mai 2018, voici deux ans à peine, avait été l'événement le plus regardé au monde. *Finding Freedom – Harry et Meghan, libres*, dans sa version française publiée au Seuil – est en librairie ce 10 août, à Londres.

Et cette biographie stupéfie d'abord par ce qu'elle semble avoir occulté. Jamais personne n'a été reçue avec plus de bienveillance et d'attention au sein de la famille royale britannique que la duchesse de Sussex. Elle est la première à assister à la messe de Noël à Sandringham avant même d'avoir épousé son prince, le 25 décembre 2017. Elle est la seule à voyager et passer la nuit dans le train royal avec Élisabeth II pour une visite officielle conjointe, quelques semaines seulement après

son mariage historique à Windsor. Elle est vice-présidente de ce Commonwealth Trust que préside Harry. Autrement dit, tous deux sont les ambassadeurs de Sa Très Gracieuse Majesté dans les cinquante-trois pays du Commonwealth, sur cinq continents. La reine leur a confié le monde. Et partout, leurs voyages sont un triomphe. Jusqu'à leur repli, leurs attaques contre la presse, l'impensable rupture avec William et Kate et cette brusque décision de quitter la Grande-Bretagne et le service à temps plein de la monarchie, à la fin de l'année 2019.

Aucune conscience, dans *Finding Freedom*, d'avoir été privilégiés, d'avoir vu se dérouler devant eux le tapis rouge. Tout au contraire, un seul axe, au fil des pages, leur émotivité, leur ressenti, leur conviction d'être l'objet d'un vaste complot intérieur parce qu'ils sont les plus populaires, que l'institution monarchique n'accepte ni leur différence, ni qu'ils cherchent leur propre voie. Le livre est moins une biographie qu'un long *lamento* victimaire où affleure le spectre du racisme.

« Meghan approuverait l'affirmation selon laquelle les duchesses n'étaient pas les meilleures amies du monde », lit-on sous la plume des coauteurs, Omid Scobie et Carolyn Durand. « Leurs relations n'avaient guère évolué depuis l'époque où elle était la petite amie de Harry. Bien que Meghan aurait compris la prudence de Kate avant de se lancer dans une véritable amitié, elles n'étaient pas plus proches depuis qu'elle était devenue un membre majeur et actif de la famille royale et l'épouse du frère de William. Des fleurs pour son anniversaire c'était bien mais Meghan aurait préféré que Kate lui rende visite durant les périodes les plus difficiles avec la presse.

« Mais elles n'étaient pas pour autant en guerre l'une contre l'autre. Il y avait des moments embarrassants, comme le jour où les deux femmes s'étaient croisées au palais de Kensington (début 2017, quand Harry



Le CV des auteurs n'a pu que séduire les Sussex: Carolyn Durand, américaine, collabore à *O, The Oprah Magazine*, le mensuel d'Oprah Winfrey, grande amie de Meghan. Omid Scobie, de père écossais et de mère iranienne, incarne le métissage et la confrontation au racisme.



À Dublin, en juillet 2018, lors de leur premier voyage à l'étranger. La Meghanmania bat son plein mais Harry est étrangement sous tension. Les Tweets des Cambridge et de la famille royale pour souhaiter un bon anniversaire à Meghan, ce 4 août 2020. Et ne pas couper les ponts.

et Meghan sortaient simplement ensemble), et bien que l'une et l'autre se soient apprêtées pour faire du shopping – dans la même rue –, Kate était partie dans sa propre Range Rover. »

Au-delà de l'anecdote, perce le crime de lèse-Meghan. Impardonnable. Cependant, si la duchesse de Cambridge avait été vue en train de faire du lèche-vitrines avec Mlle Markle, des mois avant l'annonce des fiançailles, cela aurait redoublé la pression médiatique dont se plaignaient déjà Harry et sa petite amie. Cela, les deux auteurs se gardent de le relever, manifestant une absence étonnante de recul et d'analyse.

Omíd Scobie est un journaliste de 33 ans qui travaille pour l'édition britannique de *Harper's Bazaar*, le célèbrissime mensuel américain de la mode, et pour l'émission télévisée *Good Morning America*. De père écossais et de mère iranienne, il incarne le métissage et la confrontation au racisme, jusqu'à se mettre en scène lui-même dans le livre. « Cela peut se révéler par la manifestation subtile de préjugés, de micro-agressions comme celle de ce membre du personnel du palais qui a dit au coauteur métis ces mots, "je ne me serais jamais attendu à ce que vous vous exprimiez de cette façon", ou par le gros titre de journal, "Mémo pour Meghan : nous, Britanniques, préférions les vrais royaux aux royaux de la mode". »

Quant à l'autre membre du duo, c'est une Américaine. Carolyn Durand a travaillé pendant dix-huit ans à Londres pour ABC News et contribue maintenant à *Elle*



et *O, The Oprah Magazine*, le mensuel d'Oprah Winfrey, star absolue de la télévision aux USA et grande amie de Meghan. Difficile de parler de hasard.

Quoi qu'il en soit, après Kate la distante, voici le règlement de comptes fraternel. « À l'époque où Meghan et Harry sortaient ensemble, William, après avoir rencontré Meghan à de rares occasions, a voulu s'assurer que l'actrice américaine avait de bonnes intentions [...] Quelques membres du personnel murmuraient des mots d'alarme à l'oreille du duc de Cambridge. Meghan était une parfaite étrangère pour ce groupe de conseillers qui pouvaient parfois se montrer encore plus conservateurs que l'institution dont ils étaient les gardiens. Lorsque William s'est assis avec son frère pour discuter de sa relation avec Meghan, ça a été la goutte d'eau. "Ne te sens



À en croire *Finding Freedom*, Meghan a l'impression que Kate reste distante et ne cherche pas à la connaître davantage, comme en donne l'impression cette photo des deux princesses au balcon du palais de Buckingham lors du Trooping the Colour 2018. Impression que paraît démentir un an plus tard ce cliché pris à Wimbledon. Mais ce sont les Sussex qui ont choisi de s'éloigner.

pas obligé de te précipiter", a dit William à Harry, selon plusieurs sources. "Prends tout le temps dont tu as besoin pour apprendre à connaître cette fille." Dans ces deux derniers mots, "cette fille", Harry a perçu ce ton du snobisme qui frappait d'anathème son approche du monde. Durant ses dix années de carrière dans l'armée, hors de la bulle royale, il avait appris à éviter de juger les gens à la hâte, selon leur accent, leur éducation, leur origine, leur classe sociale ou leur profession.

« Et puis, pour retirer Meghan de l'équation, Harry était las de la dynamique qui s'était établie entre son frère

aîné et lui. Cela était arrivé à un point où Harry ne ressentait plus le besoin d'être protégé. La ligne était étroite entre la bienveillance et la condescendance. »

Plus loin, le livre assure que le cadet est « furieux », « abasourdi », « en colère » après le « cette fille » blasphématoire prononcé par son aîné pour désigner Meghan. En somme, la brouille est sévère avec le duc de Cambridge. Mais alors

comment s'étonner que les relations avec les Cambridge ne soient pas aussi idylliques que le rêvaient les Sussex quand l'hyper susceptibilité de Harry le pousse à prendre en mauvaise part une démarche dictée par l'affection et la prudence ?

Pire encore, comment le couple rebelle peut-il se plaindre des rumeurs colportées par les tabloïds, et multiplier les attaques en justice contre la presse, quand la biographie elle-même confirme la véracité de ces rumeurs ? À commencer par les causes de l'installation

des Sussex à Frogmore Cottage, sur le domaine royal de Windsor. « La friction entre les frères était une des multiples raisons pour lesquelles Harry voulait installer sa famille à Windsor. »

Quelques lignes plus loin, Meghan est blessée de voir la presse tirer à ce propos: *Duelling Duchesses*, le duel des duchesses. C'est exagéré, selon des auteurs, elles n'étaient pas en guerre, elles avaient peu de relations, ce qui blessait aussi Meghan, décidément aussi sensible que son mari. Et victime de tous les préjugés. Et, il faut le redire, de trop de violations de sa vie privée.

Alors pourquoi ce livre où aucun détail personnel n'est épargné au lecteur ? Depuis l'expression d'Archie à l'instant de sa venue au monde jusqu'à la « pose parfaite » de yoga par laquelle Meghan a étiré son corps après avoir parlé mariage avec Harry pendant leur escapade africaine, en août 2016, en passant par les discussions privées avec d'autres membres de la famille royale, tout est révélé de ce que les Sussex prétendaient farouchement préserver. Même le nom de leur labrador, Pula, qui est la monnaie du Botswana, le pays de leur premier voyage à deux.

En toute logique, les Sussex devraient faire un procès aux auteurs pour atteinte à leur vie privée. Seulement, ils semblent très détendus à propos de l'accès d'Omíd Scobie et Carolyn Durand à leur entourage. La seule précaution de leur part tient en la déclaration d'un porte-parole, le 24 juillet: « Le duc et la duchesse de Sussex n'ont pas été interviewés et n'ont pas apporté leur contribution à *Finding Freedom*. Ce livre est fondé sur la propre expérience des auteurs comme membres de la presse royale et sur leurs propres informations indépendantes. »

« Il a le sentiment (que) l'institution et sa famille auraient pu leur venir en aide... »

© ACTION PRESS/BESTIMAGE, STEPHEN LOCK/IMAGES/BUREAU233, REX/SIPA, MELVILLE TOBY/PA PHOTOS/ABACA, ROYALFOTO/NEWS PICTURES



Harry, sombre, le 6 mars 2020. William le regarde avec affection lors de l'ouverture du Greenhouse Centre en 2018. Et embrasse Meghan en marge de l'Anzac Day.

Il est vrai que cette indépendance ne va pas de soi au vu du luxe de détails ultra-confidentiels et plus encore du ton à la fois plaintif et agressif du livre. De leur côté, les auteurs veulent convaincre de la rigueur de leur travail et assurent avoir rencontré une centaine de témoins, membres anciens et actuels du personnel du palais, amis du couple. « Chaque information contenue dans ce livre provient d'au moins deux sources », disent-ils. Harry et Meghan ? À l'instar de Roya Nikkhah, dans le *Sunday Times*, les chroniqueurs royaux britanniques n'hésitent pas à le suggérer et à écrire de ce livre qu'il « se lit comme une autobiographie écrite en sous-main ».

Impossible de ne pas penser à *Diana, sa vraie histoire*, d'Andrew Morton, où la source de l'auteur était la princesse en personne, via des enregistrements audio. Une collaboration révélée bien après la publication. Les biographes de *Finding Freedom* ont-ils bénéficié d'interviews avec les Sussex ? Interrogé sur ce point par Andrew Billen, du *Times*, Omid Scobie se montre plus qu'embarrassé. « Je ne prétends pas avoir eu d'interview avec eux », répond-il. Ni de discussions confidentielles ? « Vous avez lu le livre. Il n'y a pas d'interview officielle avec le couple ». Ni autre ? « Non et je pense que vous pouvez dire au vu des informations que le temps que j'ai passé dans leur environnement a suffi à me permettre de cerner mes sujets. »

Ou d'être dévoré par eux. Car ce sont bien les mots, les hantises des Sussex qui apparaissent à chaque page. « Les membres clefs de la Cour que Diana avait l'habitude de nommer "les hommes en costume gris" craignaient que la popularité des Sussex et l'intérêt mondial qu'ils suscitaient n'aient besoin d'être placés sous contrôle. Dans le peu de temps qui s'était écoulé depuis leur mariage de





Janvier 2018, visite des fiancés Harry et Meghan au pays de Galles, alors que leur popularité va croissant. Une popularité restée au zénith pour Diana, même après son divorce. Ici en 1995, à la sortie de l'English National Ballet.



conte de fées, Harry et Meghan étaient déjà en train de propulser la monarchie vers de nouveaux sommets à travers le monde. »

Ce retour des « hommes en gris » plonge le lecteur dans les années 1980-1990, comme un traumatisme qui aveuglerait Harry. Seulement, en un quart de siècle, les conseillers royaux ont bien changé et les vieux Etoniens ont laissé place à des jeunes femmes bardées de diplômes et à des hommes venus d'horizons divers et ouverts sur le monde extérieur. Il serait bon de laisser partir les vieux fantômes et d'admettre la réalité.

Il serait bon aussi de se confronter une bonne fois à ses contradictions. On ne peut prétendre respecter la « hiérarchie de l'institution » et enrager dans la même phrase parce que William et Charles sont prioritaires. Les Sussex ne sauraient davantage accuser les « hommes en gris » d'avoir fait fuiter qu'ils voulaient renoncer à rester princes à plein-temps alors que c'est leur communiqué, publié contre la volonté de la reine, qui a obligé à précipiter les négociations. Il y a là une manière de n'être jamais responsable de son sort qui est assez ahurissante. « Ils (la reine, Charles et William) ont fait leur part au cours de la réunion de famille à Sandringham, et ensuite ils l'ont laissé (Harry) se défendre lui-même et négocier avec leurs collaborateurs, ce qui est exactement ce qu'il

voulait éviter. « Il a le sentiment qu'il y a eu tellement d'occasions où l'institution et sa famille auraient pu leur venir en aide, les défendre, les appuyer, et ils ne l'ont jamais fait », dit une source. »

Mais qu'auraient-ils dû faire de plus ? Les Cambridge ont accueilli les Sussex à bras ouverts dans leur résidence d'Anmer Hall dès Noël 2017. Kate a préparé des menus végétaliens pour plaire à Meghan. Et ceux qu'on appelait encore les « Quatre Fantastiques » sont allés côté à côté à l'église avec la reine, le lendemain. Le prince de Galles, accusé dans le livre d'être focalisé sur son image publique au point d'en négliger son fils cadet, a accepté sans broncher que Harry diffuse un communiqué invitant la presse à laisser Meghan en paix, alors qu'il entamait un important voyage diplomatique à Bahreïn, aussitôt éclipsé. Il a accompagné lui-même Meghan jusqu'à l'autel au jour du mariage. Quant à la reine, malgré désobéissances, crises et caprices, à peine finalisés les accords de Sandringham, elle a fait savoir que Meghan et Harry étaient « très aimés » et que sa porte leur resterait toujours ouverte.

Eh bien, tout cela ne suffit pas, ce que veulent les Sussex c'est capter toute la lumière, éclipser les autres, à commencer par William et Kate. Ce qu'ils veulent, c'est régner sans partage sur les cœurs. Ils ne seront jamais assez aimés ni compris et arrivent à reprocher aux Windsor de les avoir abandonnés quand ce sont eux qui sont partis.

Diana avait fédéré
parce qu'elle
était restée parmi
ses concitoyens.

À n'en pas douter, *Finding Freedom* sera un best-seller. Chacun voudra connaître la vérité de Harry et Meghan, aussi irrationnelle soit-elle. Mais ce n'est pas l'empathie qu'ils rencontreront chez leurs lecteurs alors que les premières inexactitudes du livre sont déjà dénoncées par la presse britannique. Diana avait fédéré parce qu'elle était restée parmi ses concitoyens, qu'elle avait continué à défendre les causes qui lui étaient chères sur le terrain. Harry et Meghan ont déserté et pleurent sur leur sort à l'heure où le Royaume-Uni vit l'une des crises sanitaire et économique les plus graves de son histoire. Diana était la princesse d'un peuple qui pardonnera mal aux Sussex de geindre quand des millions de gens vivent dans l'incertitude du lendemain. Des millions de gens auprès desquels sont restés les Cambridge, la reine, le prince de Galles.

En termes de communication, ce livre ne pouvait pas tomber plus mal. Il agrandit encore le fossé entre les Britanniques et les Sussex. Et l'on voit mal comment les exilés volontaires pourraient revenir un jour, malgré les efforts de la famille royale qui a souhaité un bon anniversaire à Meghan, ce 4 août, via ses comptes Twitter. Car les Windsor refusent de couper les ponts avec deux enfants perdus qui auraient pu être un atout formidable pour la monarchie. ●



Harry et Meghan quittent les jardins du palais de Kensington après la séance photo de leurs fiançailles, le 27 novembre 2017. Déjà, ils sont seuls au monde, anxiés de se protéger l'un l'autre contre leurs fantômes.

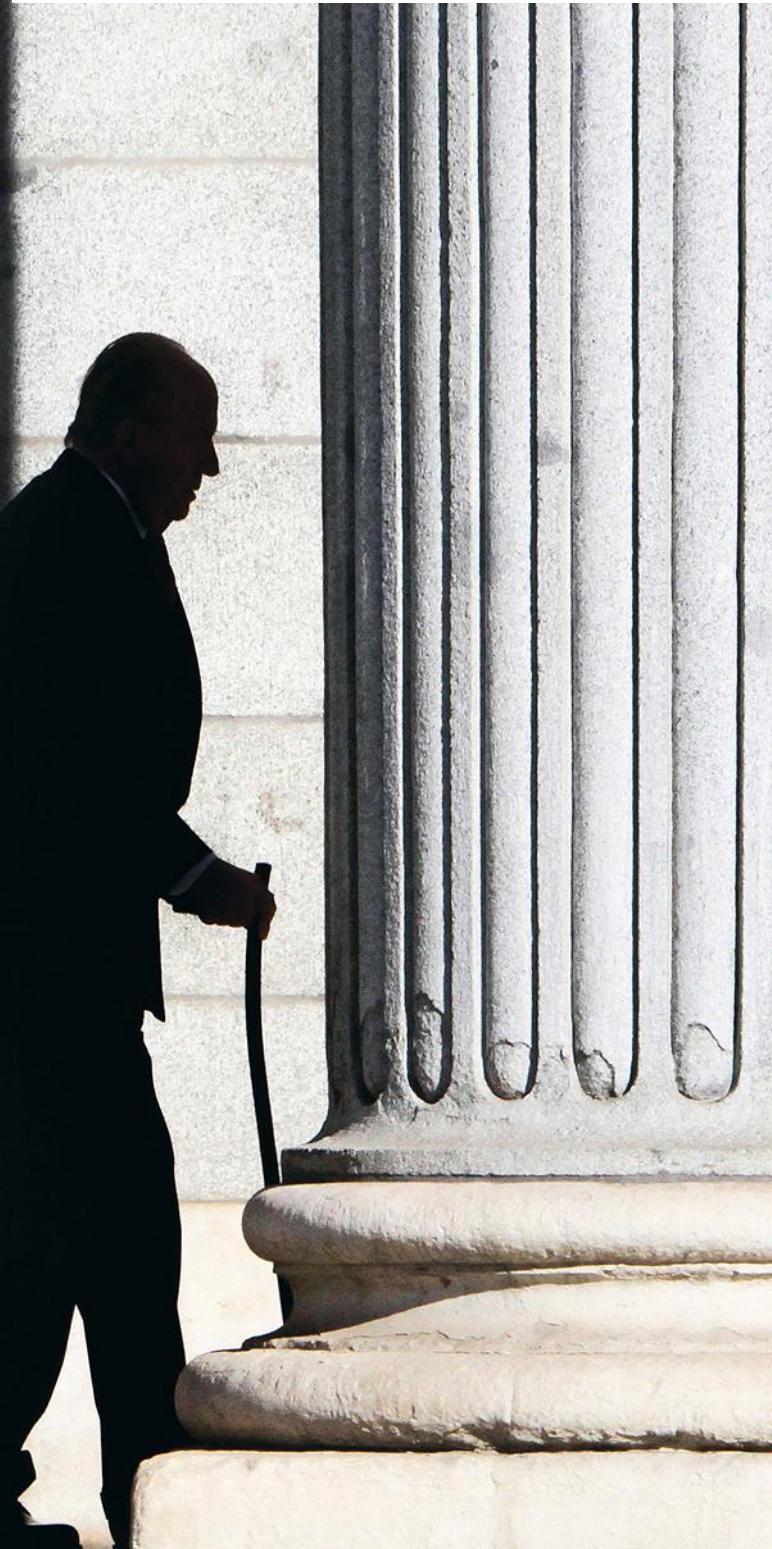


Rattrapé par des affaires financières, le roi émérite a choisi de quitter son pays le 3 août pour ne pas embarrasser le règne de son fils, Felipe VI, déjà fragilisé par la crise et les mouvements indépendantistes, de plus en plus critiques à l'égard de la monarchie, au point de faire retirer le portrait de Juan Carlos d'institutions comme le parlement de Navarre, en juin dernier.



Le roi émérite Juan Carlos a quitté l'Espagne

Le royaume et l'exil



Lundi 3 août, en fin d'après-midi, les Espagnols apprenaient avec stupeur, par un bref communiqué de la Zarzuela, que Juan Carlos avait quitté le pays pour une destination inconnue. S'il a pris cette décision pour épargner à son fils Felipe VI les retombées négatives de ses ennuis judiciaires, le roi émérite, au soir de sa vie, peine à éviter l'image d'un monarque déchu. Par **Pauline Sommelet**



C'est un destin dont Shakespeare aurait pu faire la meilleure de ses pièces, le roi Lear et Hamlet réunis. À plus de 82 ans, affaibli et presque invalide, Juan Carlos se retrouve contraint à fuir le pays sur lequel il a régné près de 40 ans pour retrouver l'exil qu'il a connu de sa naissance à sa dixième année. À cette différence près que sa fuite actuelle ne lui a pas été imposée par des circonstances politiques, mais bien par ses propres agissements et par les soupçons de corruption et de fraude fiscale qui le placent, depuis plusieurs mois, sous le feu de la justice. « Guidé par la conviction de rendre le meilleur service aux Espagnols, à leurs institutions, et à toi en tant que roi, je te fais part de ma décision réfléchie de m'exiler, en cette période, en dehors de l'Espagne. » Dans le même communiqué, le roi émérite fait état de « sa peine, mais de sa grande sérénité, ayant toujours souhaité le meilleur



Juanito, premier fils de don Juan et de María de las Mercedes de Bourbon, vécut en exil jusqu'à l'âge de 10 ans avant de devenir le successeur officiel de Franco aux dépens de son père, le comte de Barcelone. En 1969, parents de trois jeunes enfants, Juan Carlos et Sophie vivent en résidence surveillée à la Zarzuela. Il faudra attendre la mort de Franco, en 1975, pour que Juan Carlos monte sur le trône. C'est seulement deux ans plus tard, en 1977, que son père renoncera à ses droits dynastiques.

pour l'Espagne et la Couronne » durant ses presque quarante années de règne. Dès sa mise en ligne, le communiqué provoque la saturation du site Internet du palais royal, submergé par les connexions, tandis que la Zarzuela se refuse au moindre commentaire. « Où est le roi ? » se demandent les Espagnols. A-t-il fui en République dominicaine, pour trouver refuge dans le luxueux *resort* de son vieil ami Pepe Fanjul, l'une des plus riches fortunes d'Amérique ? L'hypothèse est démentie par les autorités locales, tandis qu'une autre version se dessine : ce serait au Portugal que Juan Carlos se serait installé. Le quotidien *ABC* révèle finalement quelques

En 2014, Juan Carlos abdique en faveur de son fils, qui devient le roi Felipe VI.

jours plus tard, plan de vol du jet privé à l'appui, que Juan Carlos est en fait à Abu Dhabi, où il bénéficie de la suite présidentielle de l'Emirates Palace grâce à la générosité de son ami l'émir Khalifa ben Zayed al-Nahyane. Un choix pour le moins discutable en termes d'image renvoyée à l'opinion publique, alors que le pays fait face aux conséquences économiques catastrophiques de la pandémie de Covid-19. D'autant que cette sortie de scène se fait en solo, sans la femme qui l'a accompagné et soutenu toute sa vie : la reine Sophie, aperçue à Palma quelques jours après le départ de son mari, n'est pas du voyage (lire p. 30).

En réalité, cette « exfiltration » surprise au cœur de l'été serait le fruit de négociations menées en secret depuis plusieurs semaines par le cabinet du roi Felipe VI, Juan Carlos lui-même et des proches du président du gouvernement Pedro Sánchez. En mars, déjà, le successeur de Juan Carlos renonçait publiquement à l'héritage de son père et lui retirait au passage sa dotation annuelle, chiffrée à 194 000 euros. Comme toujours depuis les débuts de son jeune règne marqué par une succession de scandales financiers impliquant ses proches – d'abord, sa sœur et son beau-frère Christina et Iñaki, puis son père –, le monarque de 52 ans n'hésite pas à trancher dans le vif des liens familiaux pour tenter de préserver l'intégrité de la Couronne. Car l'opposition républicaine, portée par la popularité du mouvement Podemos désormais allié au gouvernement de Pedro Sánchez, a beau jeu d'utiliser les accusations portées contre l'ancien souverain pour affai-



bler l'institution monarchique. Sous le coup de plusieurs enquêtes, ce dernier a fait savoir, par l'intermédiaire de son avocat Javier Sánchez-Junco, qu'il se tenait, même à distance, à la disposition de la justice de son pays. La cour suprême espagnole a d'ailleurs rejeté les requêtes formulées par l'ONG indépendantiste Òmnium Cultural, qui exigeait la localisation immédiate et la citation à comparaître de Juan Carlos. Son éloignement a pour but de faciliter le règne de Felipe VI, dans un pays fragilisé par la pandémie de coronavirus et par la crise économique. Dans ce contexte, Juan Carlos aurait simplement souhaité conserver son titre de roi émérite avant d'accepter de partir. « Pour lui, ce départ est d'une violence inouïe, analyse la journaliste spécialiste de l'Espagne Laurence Debray, surtout si l'on pense à ce que représente l'exil pour cette famille. Sans doute a-t-il fini par se résoudre aux préconisations de son fils, lui-même confronté à la pression du gouvernement et de réseaux sociaux dominés par les indépendantistes et les républicains. » Par une de ces étranges redites dont l'Histoire a le secret, Felipe VI se retrouve obligé de sacrifier la profonde affection qui l'unit à son père sur l'autel de la Couronne espagnole, comme Juan Carlos l'avait fait avant lui en acceptant d'assumer l'ambition monarchique en lieu et place de son père, don Juan. « Don Juan le reconnaît : les rois s'excluent eux-mêmes lorsque le service à leur pays l'oblige », note Laurence Debray dans sa biographie de Juan Carlos*, citant les historiens espagnols Javier Tusell et Álvaro Soto.

Au terme d'une tournée menée dans le pays avec sa femme, la reine Letizia, et avant de rejoindre Palma, lieu de vacances traditionnel des souverains espagnols, Felipe VI a donc entériné cette sortie de scène au goût amer. En quittant la Zarzuela le dimanche 2 août, Juan



Felipe VI n'hésite pas à trancher les liens familiaux pour préserver la Couronne.

Carlos a dit adieu au palais qui fut sa demeure pendant près de 58 ans, théâtre d'événements heureux et intimes, comme la naissance de ses trois enfants, et de drames politiques, comme le coup d'État des généraux durant lequel, en 1981, le jeune roi enregistre, depuis son palais, un message de résistance diffusé à la télévision. Le quotidien *ABC* croit savoir que Juan Carlos, après cette première étape, va trouver refuge chez différents amis en Europe, sans se fixer dans un lieu définitif. Des déplacements rendus plus complexes par la pandémie de Covid-19, une maladie face à laquelle Juan Carlos est particulièrement vulnérable, lui qui a déjà subi de nombreuses opérations dont un triple pontage cardiaque. Selon un proche de la Zarzuela cité par *El País*,

« ce n'était pas la meilleure solution, juste la moins mauvaise de toutes ». D'après le quotidien, le roi émérite garde l'espoir que cette errance programmée ne soit pas définitive. Mais il sait aussi que pour sauver la monarchie, Felipe VI n'hésitera pas à faire de cet exil... son dernier royaume. ●

* **Juan Carlos d'Espagne**, par Laurence Debray, éditions Perrin.

Juan Carlos salue la foule lors de l'une de ses dernières apparitions officielles en tant que souverain régnant, en 2014. Rattrapé depuis par plusieurs scandales financiers, il a choisi de quitter le pays, sans doute pour Abu Dhabi (en bas, à gauche), et non en République dominicaine chez son ami Pepe Fanjul (ci-contre) comme l'a d'abord annoncé la presse.



L'exil, la malédiction des Bourbons d'Espagne

Charles IV, Marie-Louise et Marie-Christine, Isabelle II, Alphonse XIII et trois de ses fils... Depuis la fin du XVIII^e siècle, les Bourbons d'Espagne meurent très souvent en exil. Par **Vincent Meylan**

Un souverain d'Espagne ne pourrait-il pas échapper à l'exil à la fin de sa vie ? Telle est la question. Tous, ou presque, depuis le début du XIX^e siècle, sont morts au-delà des frontières de leur pays et principalement dans deux villes : Rome et Paris. Le roi Juan Carlos n'échappe pas à cette fâcheuse tradition. Né à Rome en 1938, le voilà qui, à 82 ans, quitte l'Espagne pour une durée indéterminée. La liste des exilés royaux débute avec Charles IV et Marie-Louise, les souverains immortalisés par Goya. Tous deux sont princes de la maison de Bourbon, issus de branches cadettes. Lui naît à Naples en 1748 ; elle, à Parme en 1751. En 1759, Charles arrive en Espagne, pays dont son père est devenu roi. Il devient prince des Asturies. Six ans plus tard, il épouse Marie-Louise au palais de la Granja. Ils auront 14 enfants, dont la moitié meurent en bas âge et quelques-uns ne sont pas, si l'on en croit de méchantes rumeurs, les enfants du roi. La reine est nymphomane. Elle enchaîne les liaisons avec les gardes du corps. Non seulement Charles IV ne s'aperçoit de rien, mais l'un

des amants de sa femme, Manuel Godoy, devient son meilleur ami et conseiller. Le trio va se révéler totalement incompétent devant les multiples crises que traverse l'Espagne à la fin du XVIII^e siècle. Crise économique, crise financière, crise diplomatique... Godoy pille les caisses avec la complicité de la reine et la tolérance du roi. La catastrophe survient en 1808. Napoléon I^{er} met fin au règne des Bourbons. Avec l'accord des souverains qui abdiquent volontiers. D'abord installés à Marseille, ils finiront leurs jours à Rome, en 1819. Godoy, ruiné, exilé, disparaît à Paris en 1851.

Leur belle-fille, Marie-Christine, veuve de Ferdinand VII, sera, elle aussi forcée de quitter l'Espagne en 1840. Elle a été mariée en 1829, à l'âge de 23 ans, avec son oncle maternel Ferdinand VII, qui en comptait vingt-deux de plus. Ferdinand meurt en 1833. Leur fille aînée, Isabelle, est proclamée reine sous la régence de sa mère, qui va

poursuivre la tradition inaugurée par sa belle-mère en prenant un amant chez les gardes du corps et en pillant les caisses du royaume. Le comte Horace de Viel Castel, l'une des plus mauvaises langues du second Empire, la décrira ainsi dans son journal : « Cette femme est ignoble. Elle a pillé l'Espagne autant et plus que possible, elle a vendu à son profit les plus beaux tableaux des collections ; elle a amassé millions sur millions, et elle entasse les sacs d'écus en vivant comme une bourgeoisie. » De son amant, la reine régente a eu plusieurs enfants, et c'est pour eux qu'elle accumule cette fortune, pas toujours avec des moyens très légaux ou moraux. Elle place soigneusement ses fonds à l'étranger. Cette prudence lui permettra de vivre dans un grand confort, notamment au château de la Malmaison, lorsqu'elle sera exilée en France. Elle mourra au Havre en 1878.

Dix ans avant sa mort, en 1868, Marie-Christine a été rejointe à Paris, par sa fille, la reine Isabelle II. Après 35 années d'un règne particulièrement agité, Isabelle a elle aussi été contrainte à l'exil. Traversé par des coups d'État, les guerres d'indépendance des colonies d'Amérique du Sud, de continues intrigues de palais, très souvent liées à ses amours tumultueuses, le règne d'Isabelle n'a pas été



1953, rendez-vous avec la famille royale à bord du *Saltillo*. Don Juan, dona María et leurs enfants : l'infante aveugle Margarita, 14 ans, assise, Maria del Pilar, 17 ans, Juan Carlos, 15 ans, et Alfonso, 12 ans.



1



2



3



4

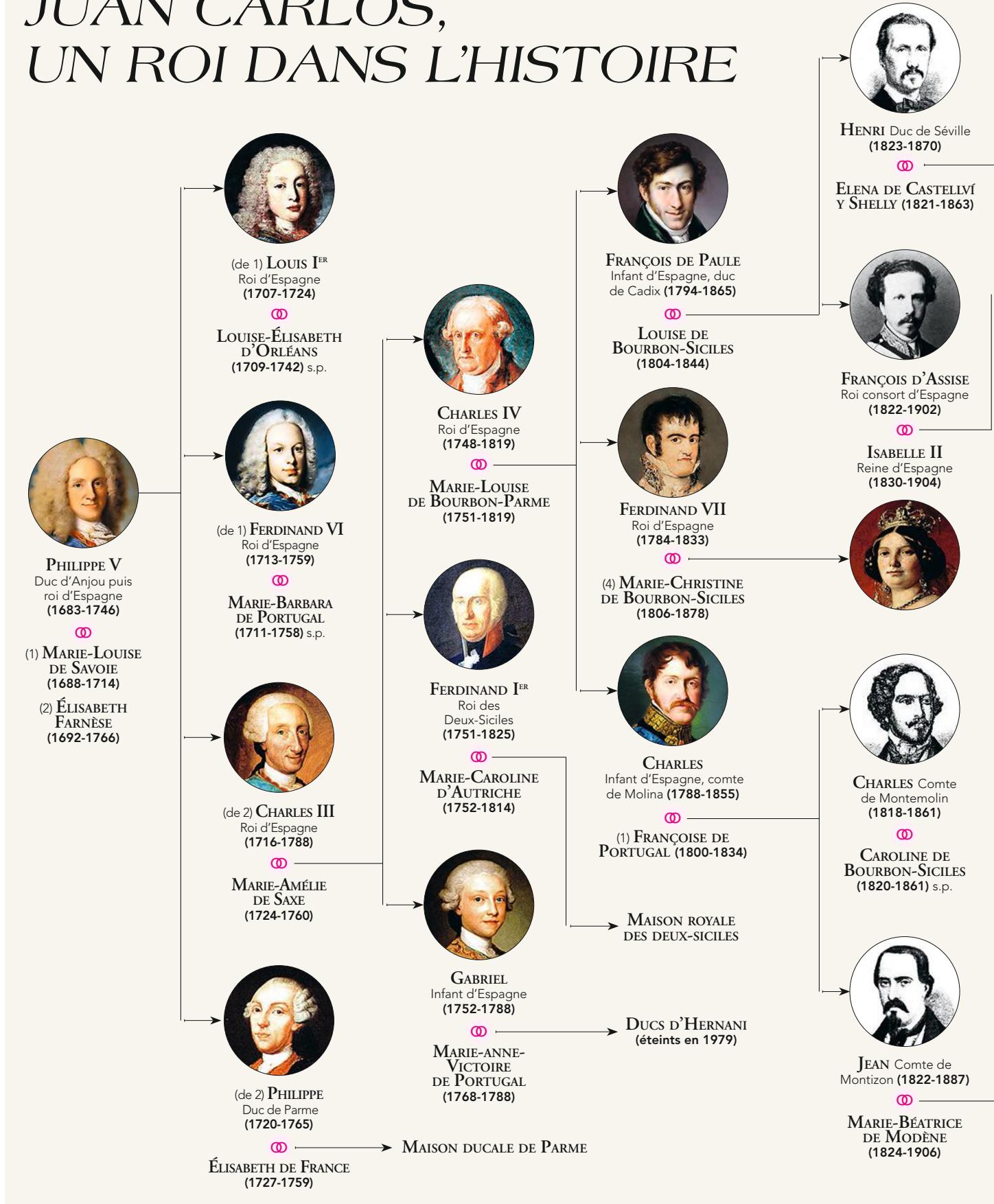
1. La famille de Charles IV immortalisée par Goya en 1800-1801. **2.** Portrait de Marie-Christine de Bourbon-Siciles, veuve de Ferdinand VII. Elle quitte l'Espagne en 1840 et meurt en 1878 au Havre. **3.** Caricature d'Isabelle II en exil publiée dans *Vanity Fair* de Londres (revue satirique n'ayant rien à voir avec celle du XX^e siècle) en septembre 1869. **4.** Alphonse XIII doit partir d'Espagne en 1931. Ici, dix ans plus tard, à Lanslebourg-Mont-Cenis, en Savoie.

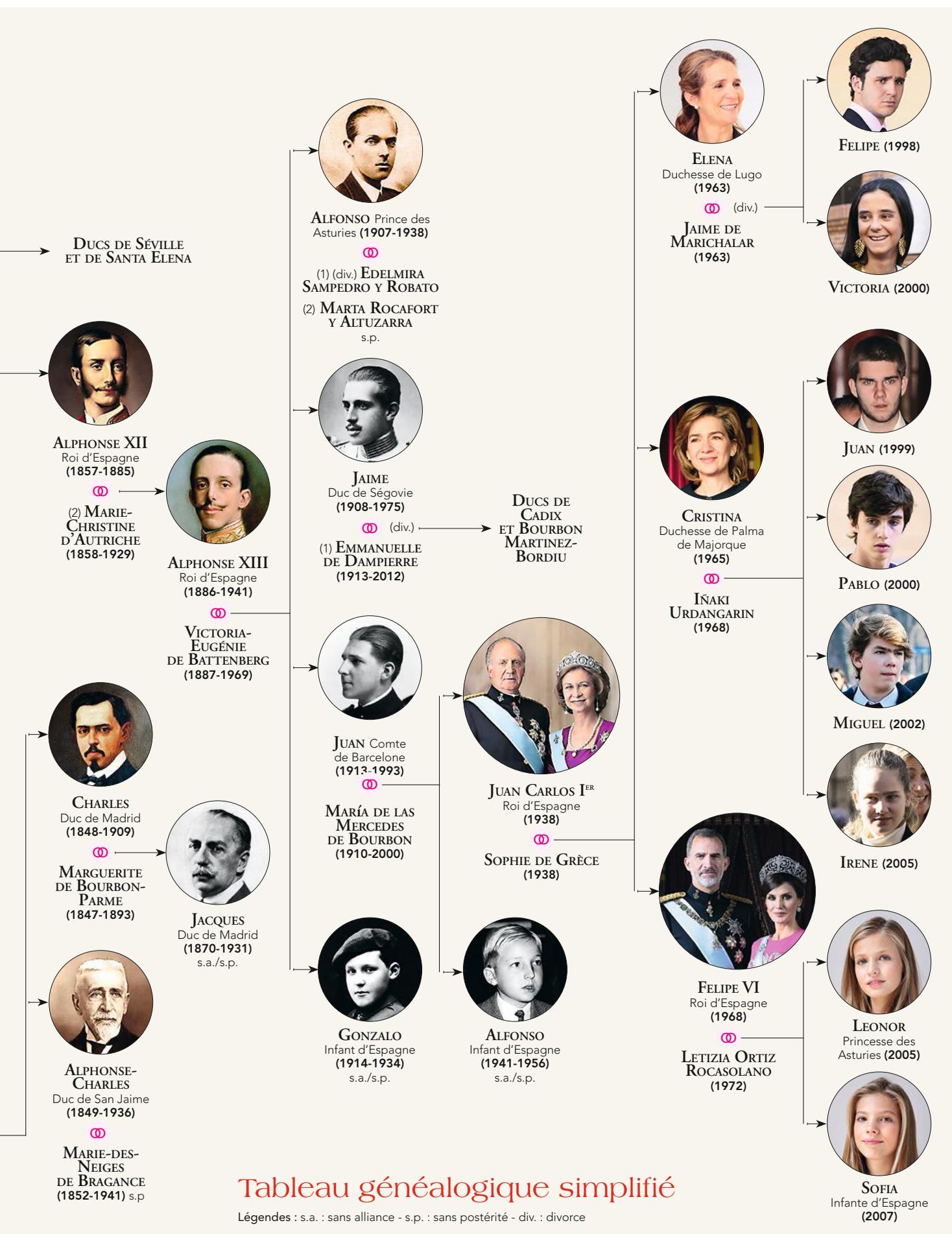
calme. Mais il a été à peu près honnête. Lors de son arrivée en France, la reine ne dispose pas d'une grande fortune. Elle est très vite contrainte de vendre ses bijoux. Elle est remplacée en 1870 par un prince de la maison de Savoie qui ne régnera que trois ans, puis par son propre fils Alphonse XII. Ce dernier mourra en 1885, à l'âge de 27 ans, de tuberculose et de dysenterie. Lui et son grand-père, Ferdinand VII, sont les deux seuls souverains d'Espagne qui soient décédés dans leur pays depuis la mort du roi Charles III en 1788. À son tour, Alphonse XII laisse une veuve enceinte qui donnera naissance à un bébé-roi, Alphonse XIII, le 17 mai 1886, à Madrid. Le grand-père de Juan Carlos connaîtra lui aussi un règne

agité. Le 12 avril 1931, les élections municipales donnent 40 % des voix aux républicains et aux socialistes. Le lendemain, ces deux partis proclament la chute de la monarchie et l'avènement de la république. Dans la nuit du 14 au 15 avril, le roi Alphonse XIII quitte Madrid suivi par sa famille. Le souverain rend son dernier souffle à Rome dix ans plus tard. Trois de ses fils, Alfonso, Jaime et Gonzalo ne reverront jamais leur terre natale. Seul Juan, comte de Barcelone, mourra à Pampelune, en Espagne, le 1^{er} avril 1993. Il est enseveli au monastère royal de l'Escorial avec certains des honneurs dus aux souverains. Petit clin d'œil de l'histoire, il avait abdiqué ses droits à la couronne en faveur de son fils, Juan Carlos, en 1977. ●

De Philippe V à Felipe VI

JUAN CARLOS, UN ROI DANS L'HISTOIRE







Sophie d'Espagne

RESTER, LA TÊTE HAUTE, POUR LA COURONNE

Plus que jamais fidèle à ses habitudes estivales, Sa Majesté la reine Sophie est à Majorque, entourée de ses petits-enfants. La personnalité la plus populaire de la famille royale entend soutenir de toutes ses forces le règne de son fils Felipe VI. Par **Marie-Eudes Lauriot Prévost**



Fille, sœur et femme de roi, Sophie d'Espagne a été élevée à l'école de la monarchie. Tenir son rang est pour elle un devoir, comme lors de ce dîner de gala donné au palais royal en l'honneur du Premier ministre mexicain le 9 juin 2014 (à gauche). Son époux en exil, elle compte bien rester en Espagne et honorer ses obligations royales, et se retrouver comme il y a quelques jours sous le soleil de Majorque, le visage masqué, sécurité sanitaire obligée.

Pas un mot à son intention. Dans la lettre laissée à son fils Felipe avant de partir en exil, Juan Carlos n'a pas jugé bon de mentionner son épouse la reine Sophie. Comme s'il actait la fin d'un mariage qui aura duré 58 ans, marqué entre autres, ce n'est un secret pour personne, par une succession d'infidélités de sa part. Tandis que le roi émérite volait vers une destination alors inconnue, Sa Majesté la reine Sophie, comme il faut l'appeler aujourd'hui, restait à Majorque dans la résidence de Marivent, en compagnie de sa sœur Irene et de sa fille Elena. Surtout, ne rien changer aux habitudes, en dépit des scandales qui secouent sa famille. Le visage couvert d'un masque comme il est recommandé d'en porter dans les rues de Palma en ces temps de pandémie, la souveraine s'est offert une séance shopping chez Sephora. Face à la Méditerranée, entourée de ce jardin qu'elle aime tant, Sophie attend l'arrivée de Felipe, Letizia et leurs filles pour quelques jours de vacances. Avant tout, elle veut faire bonne figure devant les infantes Leonor et Sofia, ses petites-filles, désormais en âge de comprendre beaucoup de choses. La reine Sophie, « présence essentielle » comme l'a qualifiée la princesse des Asturias lors de son premier discours prononcé en public au cours de la remise des prix des Asturias au théâtre Campoamor d'Oviedo, le 18 octobre 2019. Leonor, « la plus grecque de la famille » selon ses proches, qui partage déjà avec sa grand-mère une complicité naturelle et le goût de la géopolitique, même s'il faut parfois composer avec le caractère exigeant et sensible de sa mère, la reine Letizia.

Fille de roi, femme de roi, sœur de roi, la reine Sophie a été élevée à l'école de la monarchie et entend bien tenir son rang, même dans les plus fortes tempêtes. Depuis quelques années, elle partage son temps entre sa résidence madrilène de la Zarzuela, où il lui faut assurer ses engagements officiels, Athènes sa ville natale, et Genève, où vit sa fille Cristina avec ses enfants Juan, Pablo, Miguel et Irene, tandis que son mari Iñaki Urdangarin purge une peine de prison pour fraude fiscale, prévarication et trafic d'influence dans l'affaire Nós.

45 ans après être devenue reine d'Espagne au côté de son époux Juan Carlos I^{er}, Sophie demeure la personnalité la plus populaire de la famille royale. Selon un sondage Sigma Dos réalisé l'an dernier pour le magazine *Hola!*, elle se situe devant son fils le roi Felipe VI et loin devant le roi émérite désormais en exil. Elle mesure comme personne l'ampleur des défis qui attendent Felipe et Letizia, dans une Espagne fracturée politiquement et affaiblie par la crise de la Covid-19. Dans la tempête, sa droiture et son sourire généreux constituent ses meilleurs atouts. Au fil d'une interview donnée début juillet à l'occasion de ses 80 ans, le roi Constantin de Grèce l'a très bien dit, en évoquant cette figure familiale, d'un an son aînée. « Je suis admiratif de ce que ma sœur Sophie a fait pour l'Espagne. Elle a un cœur en or et un formidable sens de l'humour. »





Kate à la manœuvre avec des cartons de l'association Baby Basics, qui permettront de soulager des familles en grande difficulté avec des enfants en bas âge.



Duchesse de Cambridge

Le bel héritage

Depuis trois générations, la famille de Catherine vient en aide à la Croix-Rouge britannique. Pour le cent cinquantième anniversaire de l'institution, l'épouse du prince William a adressé une lettre de remerciements à ses membres et a partagé une photo de sa grand-mère Valérie en uniforme d'infirmière. Par **Jérôme Carron**

Elles ont le même sourire. Au milieu de la Seconde Guerre mondiale, Valérie Middleton, la grand-mère de Kate, entourée de ses collègues de la Croix-Rouge ne cache pas sa bonne humeur. Presque quatre-vingts ans plus tard, le 4 août, sa petite-fille apparaît elle aussi enthousiaste en déchargeant des cartons destinés à une banque alimentaire pour bébés à Sheffield. Ce jour-là, l'épouse du prince William perpétue une tradition familiale de bienveillance et fête, à sa manière, le cent cinquantième anniversaire de la Croix-Rouge britannique. Une implication qu'elle veut très personnelle, signifiée par une longue lettre de soutien aux bénévoles. « Pour cet anniversaire, je voulais vous remercier et aussi me souvenir des centaines de responsables et de volontaires qui, au fil des années, ont contribué sans relâche à l'organisation, comme mon arrière-

grand-mère Olive et ma grand-mère Valérie [...] Olive pendant la Première Guerre mondiale et Valérie pendant la Seconde », écrit Catherine. Par sa présence, la duchesse de Cambridge affirme également son soutien à une cause importante au sein des Windsor. Dès sa création en 1870, la reine Victoria est la première marraine de la Croix-Rouge britannique. Au début du XX^e siècle, la reine Mary créa sa propre branche dont sa fille la princesse Mary est l'une des volontaires de 1918 à 1920. Elisabeth II a repris le titre de son illustre aïeule depuis près de sept décennies et son fils le prince Charles en est le président depuis 2003. Pour l'occasion, le prince de Galles a d'ailleurs annoncé par le biais d'une vidéo la mise en ligne d'une exposition comprenant cent cinquante objets liés à la Croix-Rouge, comme des lettres de prisonniers ou des uniformes d'infirmières. C'est dans cette célèbre tenue que pose Valérie, la mère de Michael

Middleton. Née en 1924, elle a grandi en France avant de partir faire ses études en Grande-Bretagne. À l'adolescence, elle intègre une école de secrétariat. Infirmière pendant la Seconde Guerre mondiale, Valérie travaille aussi pour une unité spéciale de l'armée britannique, et parvient à briser les codes secrets des forces de l'Axe. En 2014, une de ses anciennes collègues racontait ce moment particulièrement spécial. « Notre officier supérieur, le commander Williams, est entré dans notre bureau et nous a dit : « Bien joué les filles, le message intercepté de Tokyo pour Genève est le signal de la capitulation des armées japonaises. » Pour Catherine, les souvenirs ont un doux parfum d'enfance et l'image d'un modèle à suivre. Elle la décrit comme « une fantastique grand-mère qui passait beaucoup de temps à jouer, dessiner, jardiner, cuisiner avec nous. » Avant d'ajouter : « J'essaie d'intégrer les nombreuses expériences qu'elle nous a fait vivre à celles que je partage avec mes enfants aujourd'hui. » ●

Ci-dessus, à gauche, la reine Mary et sa fille la princesse Mary pendant la Première Guerre mondiale.
Photo de droite, Valérie Middleton, au centre, porte l'uniforme de la Croix-Rouge britannique.

Giorgiana Corsini

Florence pleure sa reine de cœur

Avec la disparition de la princesse, la cité toscane perd un peu de son âme. L'épouse du prince Filippo Corsini, héritier de l'une des plus anciennes familles d'Italie, est décédée subitement à l'avant-veille de ses 81 ans. Sa famille et le pays pleurent une esthète engagée au service du patrimoine. Par **Marie-Émilie Fourneaux**



En ce samedi, au petit matin, la princesse Giorgiana Corsini se baigne dans les eaux cristallines de la Giannella, entre les côtes préservées du parc naturel de la Maremme et le mont Argentario qui se dresse sur sa presqu'île. Un plaisir auquel l'aristocrate italienne, amoureuse des sports de plein air, s'adonne à chacun de ses séjours estivaux en son domaine de La Marsiliana à quelques kilomètres de là. En ce 1^{er} août pourtant, vers 8 h 30, elle est prise d'un malaise. Secourue, le code rouge activé, elle est transportée en hélicoptère à l'hôpital de la Miséricorde à Grosseto. Les tentatives de réanimation restent vaines. La princesse, qui aurait fêté ses 81 ans le 3 août, s'éteint brutalement, probablement victime d'un infarctus,

laissant la ville de Florence en deuil. Elle était l'âme de la cité, personnalité culturelle de premier plan qui n'a cessé d'insuffler son énergie aux artistes comme aux édiles de la ville. Le maire de Florence s'est déclaré profondément attristé par sa disparition. « C'est une immense perte pour toute la communauté qui intervient dans un moment très difficile pour le monde de l'artisanat. Elle a toujours mis l'accent sur l'excellence de la tradition tout en la projetant dans le futur », souligne Dario Nardella. Il lui avait remis en mai dernier le Fiorino d'Oro, la plus haute distinction de la ville, pour Artigianato & Palazzo, qu'elle organise depuis 25 ans dans les jardins de son palais florentin. Repoussé en raison de la situation sanitaire, l'événement se tiendra du 17 au 20 septembre prochain, avait-elle annoncé dans une conférence de presse vir-



tuelle, bien décidée à soutenir une nouvelle fois le patrimoine vivant, cette intelligence de la main perpétuée ou réinventée par les sculpteurs, luthiers et autres orfèvres conviés. Déterminée, regorgeant d'idées, elle s'était aussi lancée dans une agence de voyages et de location de villas de luxe en Toscane bien avant leur développement sur Internet. Sans compter son engagement dans la préservation du patrimoine familial. « Je déteste voir les choses mal tourner, affirmait-elle. C'est une question de respect. L'argent est un don, vous êtes privilégié si vous en avez et c'est une obligation de l'utiliser pour le bien et la beauté au service de

tous. » L'ardente porte-drapeau de l'art de vivre florentin s'est éteinte comme elle a vécu, dans une fulgurance, en pleine possession de ses moyens physiques et intellectuels. Une pensée qui console aujourd'hui son mari, le prince Filippo Corsini, 82 ans, ainsi que ses enfants et petits-enfants.

Née à Varèse en 1939, fille de Vittorio Avogadro, comte de Valdengo et Collobiano, et d'Elisabetta Faà di Bruno, Giorgiana grandit à Turin et sort diplômée de l'école des interprètes de Genève en 1962. Un an plus tard, elle épouse son cousin germain, le prince de Sismano, duc de Casigliano et Civitella, héritier de

La princesse Giorgiana Corsini en 2012 dans les jardins de son palais florentin. Page de gauche, lors du New Generation Festival, la princesse, en robe jaune, et son époux le prince Filippo Corsini, veste assortie, avec leur fils aîné Duccio, duc de Casigliano, et son épouse Clotilde, née Trentinaglia de Daverio. Le couple princier a eu quatre enfants et quinze petits-enfants.



Événement incontournable de la vie florentine, et occasion de mettre l'artisanat à l'honneur, Artigianato & Palazzo est organisé depuis 1995 par Giorgiana Corsini. En 2005, elle y recevait le prince Emanuele Filiberto et la princesse Clotilde de Savoie. En 2011, ce fut la styliste Vivienne Westwood.

Le prince et la princesse Corsini entourés de leurs filles, la comtesse Nencia Bolza et Elena Sabina Corsini di Sismano, au côté de Neri Torrigiani, cocréateur d'Artigianato & Palazzo.



La famille Corsini possède à Florence plusieurs palais, le Palazzo Corsini al Prato, où résidaient la princesse Giorgiana Corsini et son époux, et le Palazzo Corsini al Parione, sur le bord de l'Arno (ci-dessus). Son architecture baroque fut novatrice, au XVII^e siècle, dans une cité florentine marquée par le style Renaissance.

l'une des plus anciennes familles d'Italie. Les Corsini, originaires de Poggibonsi dans la province de Sienne, sont venus à Florence vers 1100. En neuf siècles d'histoire, la lignée a compté, entre autres illustres ancêtres, un pape, Clément XII, et un saint, Andrea Corsini, évêque de Fiesole – saint André Corsini pour les catholiques francophones. Ce sont les frères Filippo, Bartolomeo et Lorenzo qui bâtiennent la fortune familiale au milieu du XVI^e siècle. Dirigeant simultanément plusieurs banques commerciales, à Londres notamment, ils acquièrent de nombreuses terres en Toscane, en Ombrie et dans le Latium, devenant ainsi la famille la plus puissante de Florence après les Médicis. Le prestige atteint son apogée en 1730 lorsqu'à l'âge de 78 ans, Lorenzo Corsini devient pape sous le nom de Clément XII. Choisi non seulement pour sa religiosité mais pour ses qualités de financier, il est à l'origine, en dix ans de pontificat, de l'agrandissement des musées du Capitole et du Vatican, et de la construction de la fontaine de Trevi couronnée de son blason. Au XX^e siècle, le prince Tommaso, père de l'actuel chef de maison et

petit-fils du sénateur Tommaso Corsini, participe à la rédaction de la constitution de la République italienne en tant que député de l'assemblée constituante. Grand expert de l'agriculture et de l'élevage, il a contribué à la modernisation et au redressement des deux secteurs en Toscane et en Ombrie.

Leurs noces célébrées en 1963, le prince Filippo et la princesse Giorgiana s'installent dans l'un des domaines familiaux à Barberino Val d'Elsa où ils élèvent leurs quatre enfants Duccio, Elena Sabina, Nencia et Elizabetta Fiona. En 1989, neuf ans après le décès du prince Tommaso et de son épouse, le couple s'installe au Palazzo Corsini al Prato datant du XVII^e siècle. Selon la tradition florentine, sa sobre façade sur rue dissimule de grands jardins dont donna Giorgiana fait reconstruire les parterres de fleurs. Un autre palais, l'un des plus somptueux de Florence, appartient également à la famille, notamment à la sœur du prince, la comtesse Lucrezia Miari Fulcis. Le Palazzo Corsini al Parione, sur le bord de l'Arno, offre de spectaculaires décors baroques ainsi que la plus importante collection d'art privée de la ville. Les Corsini possèdent un autre trésor : 600 ans d'archives familiales, livres de comptes et correspondances depuis que Matteo Corsini, marchand de drap de laine, décide en 1362 d'écrire « tout » de lui. Les banquiers et marchands florentins pouvaient être reconnus, disait-on, à leurs doigts tachés d'encre. C'était en partie une question de



comptabilité, mais aussi de transmission de l'identité familiale. C'est dans la demeure de Duccio, duc de Casigliano, fils aîné du prince Filippo et de la princesse Giorgiana, que sont conservés ces six siècles d'histoire. La villa Le Corti à San Casciano val di Pesa, tout comme La Marsiliana où la princesse séjournait à sa disparition, produisent du vin de chianti et de l'huile d'olive sous le label Principe Corsini. Le duc espérait que son fils aîné Filippo, parti faire ses études à l'étranger, reprendrait à sa suite le domaine familial. Le 31 octobre 2016 pourtant, les Corsini perdent leur héritier de 21 ans, fauché à bicyclette dans les rues de

La famille Corsini fut la plus puissante de Florence après les Médicis.

Londres alors qu'il roulait vers l'université de Regent's Park. La princesse Giorgiana a désormais rejoint son petit-fils adoré. Elle venait à peine d'emmener ses autres petits-enfants à bord d'un minibus à la découverte des beautés de l'Italie, une tradition estivale. Elle se réjouissait aussi de recevoir prochainement les jeunes talents de l'opéra qui, depuis 2017, animent le New Generation Festival dans les jardins de son palais florentin. Réunis, le jour de ses 81 ans, à la chapelle familiale de la villa Le Corti pour ses obsèques, ses proches la décrivent comme « un arbre majestueux ». Sa sève l'aura portée jusqu'à ses derniers instants. ●



Dès 2017, le New Generation Festival remporte un franc succès.

Pour sa première édition, la princesse Michael de Kent fait le déplacement, tout comme le prince Edward, duc de Kent, l'an passé.

Ci-contre, un concert de nuit donné en 2018 dans l'église de Tous-les-Saints (Ognisanti). La princesse Giorgiana Corsini, ci-dessous en 2002, s'est éteinte des projets encore plein l'esprit.



Instaglam

CHRISTOPHE HAY

Les délices du fleuve



Elle est le fil conducteur de sa cuisine, celle qui l'inspire au quotidien. La Loire est partout dans les recettes de Christophe Hay, chef deux étoiles au *Guide Michelin*, aperçu dans la dernière saison de l'émission *Top Chef*. À La Maison d'à Côté, son restaurant de Montlivault, entre Blois et Chambord, ce Vendômois défend une cuisine locale, anti-gaspillage, fondée sur une pêche durable respectueuse de l'environnement. Une ode au terroir de sa région qu'il écrit avec passion et audace, épaulé par une dizaine de producteurs ligériens.

Par **Hermance Murgue**

Photos **David Atlan**

Artère principale de la région Centre-Val de Loire, la Loire, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2000, offre une diversité d'espèces impressionnante selon les saisons. Une aubaine pour Christophe Hay qui s'adapte à ce que lui donne le « fleuve royal ».

1



1. **Chambord** est cher à mon cœur. Tout comme son directeur Jean d'Haussonville. C'est l'un des rares châteaux en France à être autonome avec une partie maraîchage et la production de vin. J'adore me poser devant, je pourrais le contempler pendant des heures.

2. La **carpe de Loire à la Chambord** est emblématique du XVIII^e siècle. Chair de carpe, champignons de Paris, écrevisses, truffe... La recette [en bas à droite, à retrouver dans son livre*] rassemble les richesses qu'il pouvait y avoir autour du château. J'ai un lien affectif avec ce poisson que je pêche depuis toujours.

3. J'embarque sur le fleuve quatre fois par semaine avec **Sylvain Arnoult, mon pêcheur**, qui m'apporte énormément grâce à sa connaissance parfaite des poissons de la rivière. De notre récolte, je prends ce dont j'ai besoin, il transforme le reste **en terrines qu'il commercialise**.

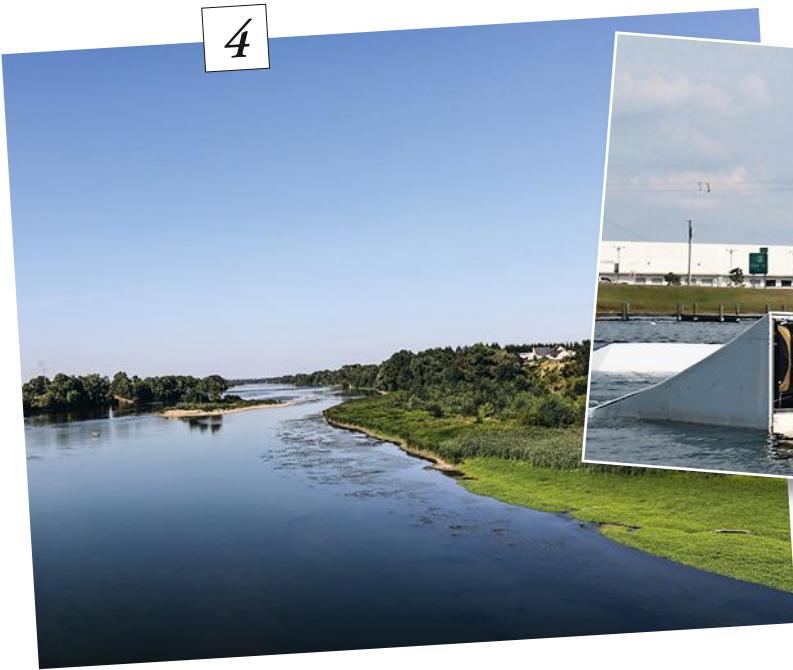


3



2





1. La **librairie Labbé**, la plus ancienne de Blois, est une vraie mine d'or. Ce bâtiment historique, sur plusieurs étages, fourmille de très jolis livres. Et s'étend jusqu'au sous-sol avec des caves magnifiques.

2. En famille, j'aime aller à la **brasserie La Trouvaille**, à Blois. Depuis sa terrasse, elle offre une superbe vue sur la ville et le château de Chambord. Le lieu est simple, mais convivial, avec une cuisine savoureuse, réalisée à partir de bons produits.

3. Au moins une fois par mois, je me rends à **Cap Karting**, tenu par Lény Gouin. Le circuit est l'un des plus grands d'Europe. C'est l'idéal pour m'adonner à ma passion pour le sport automobile. Un pur moment de plaisir !

4. La Loire est le seul fleuve sauvage en Europe. Il n'y a ni eau stagnante, ni vase, ni terre. Seulement des galets et du sable. Ainsi, en termes de goût, les poissons sont exceptionnels.

5. Ma vie tourne beaucoup autour du restaurant, mais quand j'ai du temps libre, je pratique le **wakeboard**. Vu qu'il n'y a pas de lac suffisamment grand dans le Loir-et-Cher, je pars au Mans pour pouvoir en profiter.

6. Mickaël Grignon s'occupe de la transformation des animaux. Sa **charcuterie**, située à La Ferté-Saint-Cyr, a un vrai sens pour moi qui suis fils de boucher. Elle réveille des odeurs d'enfance.

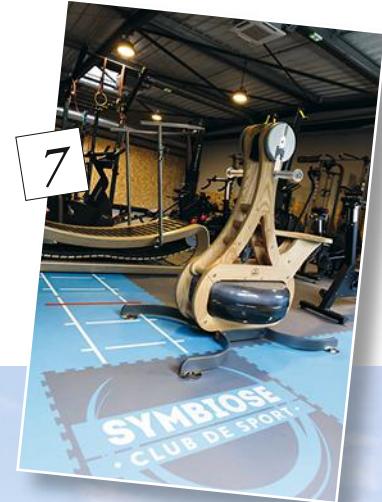
7. Pour éliminer les ondes négatives, rien de plus efficace que le sport. Épaulé par mon **coach**, je fais beaucoup de cardio et de boxe au **Club Symbiose**, à Blois. Nous nous voyons une fois par semaine, le mardi matin.

8. Grâce à notre **potager**, nous sommes autonomes de mai à octobre. Sur les **3 000 m²** en **permaculture**, il y a une centaine de variétés de légumes et herbes aromatiques. Et nos ruches, bien sûr, dont le miel est en vente sur notre boutique en ligne.

* **Christophe Hay, un cuisinier à fleur de Loire**, Flammarion.



6



7



8



De la Sologne à l'Anjou LA NOUVELLE VIE DE CHÂTEAU

Amoureux des vieilles pierres, ils se sont donné pour mission de faire revivre un édifice en péril, entre agroécologie, culture et tourisme. Souvent perçus comme des nantis, ces néo-châtelains doivent se battre pour défendre leur monument... sans y laisser toutes leurs économies. *Point de Vue* a mené l'enquête sur les bords de Loire, dans une région où la richesse de l'offre patrimoniale oblige les propriétaires à toujours plus d'inventivité. Par **Angélique d'Erceville**



Au château de Bourmont, les fonds collectés lors du Château Challenge 2020 permettront de rénover la tour Saint-Jean, devant laquelle posent trois générations de la famille : Chantal et Michel de Bourmont, Servane et Amaury, Aymar et Côme.



Être châtelain au XXI^e siècle, c'est savoir jongler avec les travaux et trouver les idées pour faire vivre son monument, comme le prouvent Sébastien Gresse aux Douves, ci-dessus, et Marc Lelandais à Château Gaillard, ci-contre.



À Onzain, dans le Loir-et-Cher, Sébastien et Octavie Gresse organisent chaque année l'Été musical des Douves. L'occasion d'écouter des airs classiques sur la plateforme castrale de l'ancien château, entourée d'eau.



En cette fin du mois de juin, alors que les premières notes de la *Sonate pour piano* de Brahms s'élèvent dans la cour du château Les Douves, dans le Loir-et-Cher, l'émotion est palpable chez les musiciens autant que chez les spectateurs, tous heureux de partager ce moment, après l'épreuve du confinement. Hors cadre, Sébastien et Octavie Gresse, les châtelains organisateurs du festival, retiennent leur souffle, guettant la fausse note, ou la goutte de pluie. Mais cette fois-ci, point de marronnier bicentenaire pour tomber en plein concert. « C'était comme un retour à la vie, tout le monde était très heureux et ça nous a confortés dans l'idée d'avoir maintenu notre programmation estivale », confie Sébastien Gresse, qui a initié ce festival en 2010 pour animer les lieux et ajouter une activité complémentaire à l'hébergement en chambre d'hôtes qu'il propose aux Douves. Être châtelain aujourd'hui, c'est surtout être un équilibriste: il faut trouver la bonne formule entre faire vivre les lieux et en vivre. Certains sont des héritiers,

d'autres ont investi toutes leurs économies pour acheter leur château. Ils ont en commun la passion des vieilles pierres et une certaine humilité devant ces lieux chargés d'histoire. « On observe toute une frange de néo-châtelains qui achètent des monuments pour y vivre en famille et partager cette vie avec d'autres. Certains sont d'anciens cadres qui ont eu une carrière rapide dans la finance et désirent changer de vie »,

Habités de châtelains inspirés, les monuments prennent vie et inscrivent leur histoire dans le présent.

remarque Anne Crouan, la présidente du réseau d'hébergements Bienvenue au château. Pour les candidats au changement de vie, l'offre ne manque pas. L'Anjou compte 1 200 châteaux, privés ou non, dont certains attendent d'être réveillés de leur torpeur. Ceux qui ont sauté le pas racontent, certes, le poids des travaux de restauration, mais surtout les petits bonheurs du quotidien: picorer des fraises dans le potager,



Passionné d'antiquités et de vieilles pierres, Claude-Hubert Le Carpentier est un « serial repreneur » de châteaux. Le voici aux commandes du manoir de la Salle du Roc, dans le Loir-et-Cher.

ouvrir ses volets sur un donjon moyenâgeux... « On s'est lancés à corps perdu dans l'aventure. Avec le recul, nous étions un peu inconscients. Aujourd'hui on vit et on travaille sur place, c'est un projet familial autant qu'un projet de vie », poursuit Sébastien Gresse, qui a repris Les Douves à Onzain en 2008 avec son épouse Octavie, alors que leurs quatre enfants avaient entre cinq mois et 5 ans. Au-delà de l'ouverture de chambres d'hôtes, le couple a développé un programme de concerts estivaux et une galerie d'art. Car lorsqu'ils endosseront les habits de châtelain, ces nouveaux arrivants agitent leurs bâtisses et secouent la poussière qui avait pu s'y déposer. Plus aguerri,

l'ancien antiquaire Claude-Hubert Le Carpentier passe pour un « serial repreneur ». Le grand plaisir de cet amoureux des vieilles pierres ? Racheter des propriétés à l'abandon, les restaurer pour les convertir en chambres d'hôtes et les revendre. Aux commandes du manoir de la Salle du Roc, l'homme, qui en est à son quatrième monument, sait comment réveiller les belles endormies. « Hors entretien, il faut pouvoir investir environ le double du prix d'achat dans la restauration. Ensuite, je redonne une vie à la maison, je vend une atmosphère », explique-t-il. Cette nouvelle génération s'inscrit dans les pas des Vogüé à Vaux-le-Vicomte, ou des Carvallo à

À Linières SUR UN AIR D'OPÉRA

Plus de 350 bénévoles mobilisés en coulisses, 6 000 repas servis et 2 300 spectateurs accueillis : chaque année, le village de Ballée, en Mayenne, s'anime autour de l'opéra organisé au château de Linières. Depuis qu'ils y ont posé leurs valises en 2016, Véronique et Jules Ostini font

résonner des airs d'opéra dans la cour du monument, comme avec *Carmen* de Bizet, *Aïda* et *le Trouvère* de Verdi. Malgré la Covid-19, qui a repoussé *les Contes d'Hoffmann* à 2021, Linières a bien eu son spectacle annuel. Du 23 au 25 juillet, une centaine d'artistes ont pu donner le beau *Cavalleria rusticana*, de Pietro Mascagni.

Tout le monde est gagnant : le couple offre aux habitants de la campagne un pan de culture auquel ils n'ont pas accès, tandis que leur château reprend vie. « Chaque année,

nous créons un opéra participatif et collaboratif avec la population, un grand spectacle de qualité professionnelle au cœur de la campagne », résume Jules Ostini, passé sans transition du rôle de troubadour à celui de châtelain. Artistes, chanteurs et metteurs en scène, les deux néo-châtelains ont acheté le monument pour en faire leur maison de famille à l'arrivée de leur premier enfant. À quelques mois de la naissance du cinquième, le couple fourmille encore de projets, notamment avec l'ouverture d'un musée, en avril 2021. Pour l'instant, les deux artistes ont conservé leurs métiers respectifs, mais ils comptent bien vivre, à terme, de ces nouvelles activités. ●





Charpente, toiture, ailes, pigeonniers... Les rénovations rythment la vie de château. Lors des prochaines Journées européennes du patrimoine, les 19 et 20 septembre, les visiteurs pourront observer le résultat des travaux sur le corps de bâtiments du château de Bourmont, qu'entretient la famille de Bourmont génération après génération. Pour effectuer un don en ligne en faveur de la restauration de la tour Saint-Jean, rendez-vous sur le site de la Demeure historique (mecenatmh.fr).



Villandry, qui ont été parmi les premiers à ouvrir au public des châteaux privés, dès les années 1920. Leurs idées nouvelles, presque révolutionnaires, ont permis de pérenniser les monuments, y compris avec des revenus modestes. Pour épauler les novices dans leur projet de valorisation économique, la Fondation pour les monuments historiques (FMH) a créé un prix du Jeune Repreneur, avec une dotation de 25 000 euros. Les candidats doivent avoir entre 18 et 45 ans et être propriétaires de leur monument depuis moins de cinq ans. « Chez les jeunes repreneurs, il y a beaucoup de belles histoires, mais il ne faut pas sous-estimer la pression financière et psychologique: s'ils ont reçu le

monument en héritage, après que leurs prédecesseurs ont su l'entretenir, ils ne veulent pas être la dernière génération », souligne Marie-Élise Louges, chargée de projets à la FMH. Au sein de l'association Demeure Historique (DH), le groupe d'échange des jeunes repreneurs rencontre d'ailleurs un franc succès. On y parle travaux, recherche de financement, conditions de transmission... « En partageant leurs idées, expériences et difficultés, les jeunes repreneurs réalisent qu'ils ne sont pas seuls à rencontrer certains obstacles », insiste Marie-Antoinette Guérard, en charge du groupe. La crise de la Covid-19 a ajouté de nouvelles questions à la liste: comment gérer les réceptions



annulées, quelles conditions pour ouvrir cet été... Certes, les propriétaires peuvent bénéficier d'un régime fiscal particulier, de certaines subventions, ou recourir à des mécènes, mais il est rare que ces apports absorbent totalement les charges. Avec les jeux à gratter Mission Patrimoine de la FDJ, ou des plateformes comme Adopte un château et Dartagnans, le financement participatif apporte une pierre de plus à l'édifice. Pour sa quatrième édition, le Château Challenge a par exemple permis de financer une partie des répara-

S'il varie d'un bâtiment à l'autre, le coût annuel moyen de l'entretien d'un château est de 80 000 euros.

tions d'une tour de Bourmont, en Loire-Atlantique. Pour autant, la recherche d'autofinancement à travers des initiatives entrepreneuriales reste la plus sûre. « Pour que les monuments soient pérennes et traversent les époques, le modèle de l'entreprise s'impose : un château, c'est en moyenne 80 000 euros de dépenses d'entretien à couvrir chaque année ! », rappelle Thibaud Lépissier, cofondateur avec Thibault le Marié du réseau Audacieux du patrimoine, hébergé à la Demeure Historique. Potager en permaculture,



Isaure de Sainte-Marie et son époux Bertrand Viron.

À Troussay CHÂTELAINE 2.0

Dans la cour du plus petit des châteaux de la Loire, sous un chêne séculaire, un élégant landau du siècle dernier abrite les rêves d'une demoiselle de 5 mois. Passée au filtre d'Instagram, où elle a été publiée sur le compte du château, suivi par plus de 2 500 abonnés, cette image semble tirée d'un conte de fées. Pour Isaure de Sainte-Marie, l'heureuse maman de la petite Thérésa et repreneuse du château de Troussay, dans le Loir-et-Cher, publier des photos sur le réseau social permet d'inscrire le monument dans le présent. « Je cherche à montrer l'énergie et la vie qui se dégagent du château, pour ne jamais être dans le passé ou dans le musée », explique la jeune quadragénaire. Chaque jour, cette diplômée de l'école de management de Lyon vit dans son château plus d'aventures que dans n'importe quelle entreprise qu'elle aurait pu intégrer. « Aujourd'hui, j'ai désherbé le jardin, accompagné la visite d'un homme politique, allaité ma fille et présenté le château à une stagiaire : c'est extrêmement varié », raconte-t-elle. C'est en 2014, de retour d'Amérique latine où elle avait vécu douze ans, que la jeune femme se lance dans l'aventure pour éviter que la demeure de famille ne soit vendue. Depuis, le château de Troussay est ouvert au public pour des visites et des dégustations. Il est également possible d'y expérimenter la vie de château dans l'une des deux chambres d'hôtes, ou lors de réceptions exclusives. Isaure s'occupe de tout. Depuis le confinement, la jeune mère assume de vouloir faire moins, mais mieux. « Le château devient vivant quand il est vécu, mais si je mène une vie absurde cela n'a aucun sens », explique-t-elle. Sur Instagram, elle tente de changer le regard sur les châtelains. « Même si nous sommes dans un endroit sophistiqué, nos plaisirs sont simples. À travers la vie de château vous pouvez avoir un mode de vie heureux et riche autrement », estime sagelement la châtelaine. ●



Thibault le Marié poursuit l'aventure Châteaux des langues lancée par sa mère, Aude, en organisant aux châteaux de la Mazure, ci-dessus, ou de Varambon (Ain), ci-contre, des stages d'immersion linguistique.

stage de yoga, centre d'exposition, *escape game*: les « Audacieux » ne manquent pas d'idées pour dépasser l'image vieillotte qui colle aux monuments autant qu'à leurs propriétaires. « Encore aujourd'hui, on porte le poids idéologique de la Révolution et les châtelains sont considérés comme des nantis. En réalité, ce sont des passionnés surmotivés, des entrepreneurs du patrimoine qui créent de la valeur pour les territoires, avec des activités qui ne sont pas délocalisables », insiste Thibaud Lépissier.

Une dizaine d'entrepreneurs a déjà rejoint le réseau, parmi lesquels l'ancien homme d'affaires Marc Lelandais, qui a repris Château Gaillard à Amboise et y a recréé une « route des agrumes », la famille Lépissier qui développe un lieu de ressourcement pour les familles au château de Laborde Saint-Martin, Julien Ostini qui organise des opéras participatifs au château de Linières... Depuis 2014, Thibault le Marié a pour sa part repris et développé l'entreprise Châteaux des langues, créée par sa mère, Aude, au château de la Mazure, en Mayenne. En parallèle, le jeune châtelain vient de nouer un partenariat avec une maraîchère qui va installer un verger et un petit élevage, pour permettre au domaine d'être autonome en

légumes. « Nous devons contribuer à faire émerger de nouvelles pratiques agroécologiques: à l'époque, les incubateurs étaient déjà dans les châteaux, qui soutenaient les sciences et la médecine », insiste Thibault le Marié. Bientôt, les hôtes du château iront peut-être entre deux cours d'anglais se servir un œuf fraîchement pondu, directement au poulailler. À moins que l'espion fils du châtelain ne l'ait déjà chipé pour son propre petit-déjeuner... ●

**Les Audacieux du patrimoine...
des entrepreneurs pleins
d'idées pour donner une
nouvelle vie aux monuments.**

Ci-contre,
Château
Gaillard,
à Amboise,
où est retracée
l'histoire de
la « route des
agrumes ».



STÉPHANE BERN

« IL FAUT UNE DOSE DE FOLIE POUR REPRENDRE UN CHÂTEAU »

Peut-on parler d'une nouvelle génération de châtelains ?

Il y a surtout de plus en plus de personnes qui veulent se débarrasser de leurs monuments. L'indivision a ruiné les héritages : la France est le premier pays devant l'Italie à vendre ses châteaux. Mais dans le même temps, il y a des gens issus du peuple qui ont cette folie, cet amour des belles choses. Les exemples ne manquent pas. Les enfants de Catherine et Michel Guyot sont tous des fous de châteaux, des amoureux du patrimoine, capables de s'endetter pour racheter des monuments. On peut aussi citer Vianney d'Alançon qui vient de reprendre le château de La Barben avec le projet d'en faire un Puy du Fou du sud de la France. Pour tous, c'est un chemin de croix, mais tous veulent respecter ce patrimoine. Certains imaginent que les propriétaires de châteaux sont des gens riches et puissants, alors que ceux qui les portent y sacrifient tout, y compris leurs revenus. C'est très courageux de reprendre un château, c'est une charge très lourde : on devient gardien du temple. **Quelles sont les qualités d'un bon châtelain au XXI^e siècle ?** Il faut du courage, de l'abnégation et la volonté de partager sa passion avec les autres, parce qu'il faut ouvrir au public au moins quarante ou cinquante jours dans l'année. Il faut aussi une dose de folie : si on était raisonnable, on vendrait ces vieilles pierres pour acheter un appartement confortable. Qui, en 2020, veut vivre avec une toiture qui s'effrite et des seaux sous les fuites d'eau de sa chambre ? Il faut pouvoir ne pas compter son temps et ses dépenses. C'est un travail de longue haleine, un fil à la patte et cela vous habite en permanence.

Stéphane Bern, fervent défenseur du patrimoine et de ceux qui œuvrent pour l'entretenir, parmi lesquels Vianney d'Alançon, ci-dessous, qui ambitionne de faire de son château de La Barben, dans les Bouches-du-Rhône, le Puy du Fou du sud de la France.



Ceux qui se lancent sont confrontés à de nombreuses obligations et réglementations à respecter, notamment pour les travaux de rénovation.

Pensez-vous que ce soit un obstacle ?

Les vrais amoureux du lieu veulent respecter les règles, les autres veulent juste habiter un château. Si on aime le patrimoine, on doit s'y adapter. Les règles sont là pour protéger nos monuments. Les gens s'en plaignent car il faut passer sous les fourches caudines des entreprises spécialisées. Cependant nos lois doivent aider à protéger ceux qui

s'investissent dans la sauvegarde du patrimoine. Je milite pour suspendre les droits de mutation sur les Monuments historiques : c'est anormal qu'il n'y en ait pas sur les œuvres d'art, mais qu'on en exige sur les écrins qui les protègent. Il faut changer de regard sur les châtelains et arrêter de les dénigrer. En France, 52 % du patrimoine se trouve dans des communes de moins de 2000 habitants, c'est le dernier facteur d'égalité entre les villes et les campagnes. Le château alimente la machine économique. La seule industrie florissante qui ne s'est pas délocalisée, c'est le patrimoine. ●





Pierre-Edmond Graf Fugger Babenhausen de Polignac à l'état civil, devant la façade sud du château dont il a hérité de sa grand-mère maternelle. Par son père, il descend de Jacob Fugger qui devint à la fin du XV^e siècle le banquier des Habsbourg.

Château de la Jumellière
à Chemillé-en-Anjou

LA VILLE
À LA CAMPAGNE



En Anjou, son style néo-Louis XIII est unique, œuvre de l'architecte Henri Parent, plutôt familier des beaux quartiers parisiens. À sa tête, Pierre-Edmond Fugger de Polignac, 39 ans, compte bien faire vivre cet héritage dont les terres sont dans sa famille depuis le XII^e siècle.

Par **Marie-Eudes Lauriot Prévost** Photos **David Atlan**



Aujourd'hui encore, vingt-quatre convives peuvent déjeuner dans la grande salle à manger, autour de la table de style victorien, assis sur des chaises achetées en Angleterre par la duchesse de Maillé, commanditaire de la Jumellière.

En arrivant par l'entrée principale ouverte sur la façade sud du château, les invités sont éblouis par l'escalier monumental en bois de chêne. Dans le petit salon, chacun peut se mettre au piano à sa guise.



Lorsqu'il fait faire le tour de son château, Pierre-Edmond Fugger de Polignac est intarissable, sous le charme de cette architecture néo-Louis XIII. « À l'époque de sa construction, nous sommes sous Napoléon III, l'emphase est de mise. Regardez chaque détail, ces gouttières ouvragées, cet assemblage de briques et pierres méconnu dans la région, ces balcons aussi petits que le parc environnant est vaste. La Jumellière est imaginée comme un hôtel particulier de la plaine Monceau. Les visiteurs arrivent côté nord, sans ouverture, pour mieux préserver l'effet de surprise de la façade côté sud », disserte-t-il en arpantant le parc où s'épanouissent des cèdres somptueux. Il y a deux ans, ce garçon simple et chaleureux vivait encore une vie parisienne intense, réservant week-ends et vacances à l'entretien du château. « Je me suis dit: il faut que tu y ailles. J'y passe désormais une bonne partie de mon temps même si j'ai gardé un pied-à-terre à Paris », confie-t-il. À 39 ans, Pierre-Edmond Fugger de Polignac se retrouve à la tête d'un patrimoine aussi lourd qu'enthousiasmant, sur des terres appartenant à sa famille depuis le XII^e siècle, toujours passées par les femmes. « Ma grand-mère m'a transmis l'amour de la Jumellière dès l'enfance. Pour elle, c'était une évidence, je devais en hériter », poursuit-il. Sa grand-mère, c'est Jeanne de Chabaud de Polignac, épouse du prince Armand-Louis de Polignac, femme de caractère qui a tenu bon lorsque son mari aurait préféré tout vendre dans les années 1970. D'autres figures féminines fortes ont veillé sur les lieux, à commencer par la commanditaire du château, Jeanne Lebrun, duchesse de Maillé par son mariage avec le duc Armand de Maillé. « Lui avait les terres, près de 9 000 hectares, elle avait la fortune », résume son descendant. Petite-fille du maréchal Berthier côté maternel et côté paternel petite-nièce du consul Lebrun fait duc de Plaisance par Napoléon 1^{er}, Jeanne, unique héritière, a des rêves de grandeurs. Elle les confie en 1858 à l'architecte Henri Parent, encore peu connu – il imaginera plus tard l'actuel musée Jacquemart-André. Les nouveautés en matière de confort présentées lors de la première Exposition universelle de Paris de 1855 ont conquis la future châtelaine. La Jumellière aura le chauffage central par le sol, des doubles-fenêtres, dix-huit chambres toutes équipées d'un cabinet de toilette et d'eau courante (le Ritz devra attendre encore quarante ans) et, à l'entresol, une cuisine monumentale pour une domesticité digne de la série *Downton Abbey*. Le style Louis XIII, en vogue à cette époque truculente, est retenu par Henri Parent qui cherche aussi à casser les codes de la symétrie. Son plan s'organise en quatre « cellules »



Pierre-Edmond avec les plans de l'agrandissement du château, décidé vingt ans après sa construction. L'architecte Ernest Sanson succède alors à Henri Parent et rajoute un pavillon ouvert à l'ouest, qui profite de la lumière du soir. Les plans originaux sont aujourd'hui conservés au musée d'Orsay.

**Jeanne Lebrun,
duchesse
de Maillé,
commanditaire
du château
en 1858,
souhaite ce qu'il
y a de mieux
en matière de
confort.**



dont les façades sont un appareillage de briques et pierres. À l'est, le pavillon administratif et les appartements du duc, puis l'entrée principale avec l'escalier monumental, au centre, la salle à manger et, à l'ouest, les salons. Les travaux vont durer trois ans, le temps de commander notamment le mobilier victorien de la salle à manger en Angleterre et un remarquable ensemble de tapisseries d'Aubusson pour le grand

salon, rideaux en trompe-l'œil et fauteuils Louis XVI, aujourd'hui inscrits et toujours en place.

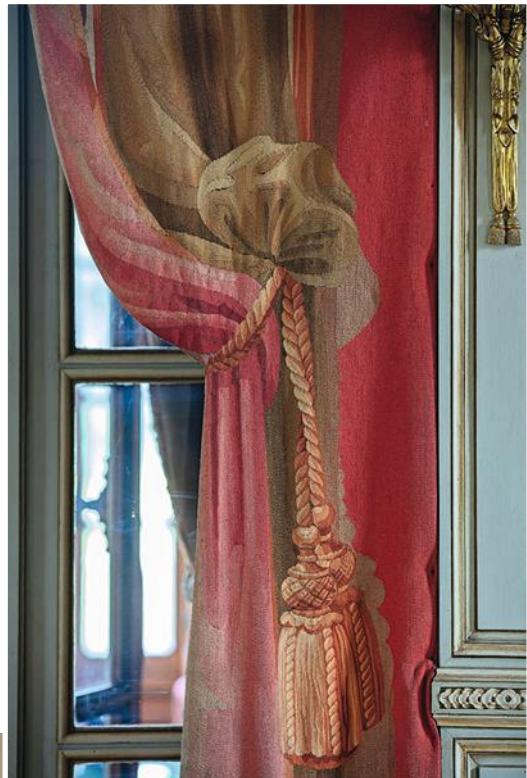
Vingt ans plus tard, on décide d'agrandir les lieux. Jeanne fait cette fois appel à Ernest Sanson, qui vient de restaurer le château de Chaumont-sur-Loire et s'apprête à construire avenue Foch le palais Rose pour Boni de Castellane. Dix-huit projets plus extravagants les uns que les autres sont imaginés pour finalement aboutir à l'ajout d'un cinquième pavillon à l'ouest en symétrie de la façade est, où l'on installe le billard et le piano. Pierre-Edmond Fugger de Polignac aime aussi y servir le dîner, pour profiter des derniers rayons du soleil à travers les arbres du parc dessiné par Achille Duchêne, une autre « star » de la Belle Époque, commandité

« Mon cœur balance entre la toiture et la nature. »



Le grand salon, toujours meublé d'un ensemble de fauteuils et de banquettes Louis XVI recouvert de tapisseries d'Aubusson assorties aux rideaux en trompe-l'œil. L'ensemble est aujourd'hui classé.

par son ancêtre. Au fil du temps, la Jumellièvre s'est patinée sans jamais perdre son caractère. Des travaux de structure s'imposent, il faut rafraîchir les peintures, entretenir le parc et veiller aux mille et un détails qu'un tel monument recèle. « Mon cœur balance entre la toiture et la nature », plaisante-t-il, sans paraître assommé par l'enjeu, simplement amoureux de l'endroit. Il y a deux ans, Pierre-Edmond a reçu le prix du Jeune Repreneur d'un monument historique, même si le classement de la Jumellièvre est en cours. Aujourd'hui, comme de nombreux jeunes châtelains qui s'affairent



à trouver les fonds pour pouvoir sauver leur monument, Pierre-Edmond a choisi cette année de déposer un dossier de candidature au Loto du patrimoine. Il accueille aussi depuis quelques années des hôtes dans les ravissantes chambres du premier étage. À certaines dates, il organise même des séjours detox de quatre jours au cours desquels on se refait une santé tout en menant la vie de château. Que demande le peuple! ●

Week-end detox hors du temps en Anjou,
du 24 au 27 septembre et du 1^{er} au 4 octobre 2020.
Infos : 06 61 35 17 11. chateaudelajumelliere.com

À 39 ans, Pierre-Edmond met toute son énergie dans l'entretien de la Jumellière. Il y a deux ans, il a remporté le prix du Jeune Repreneur d'un monument historique remis par la Fondation pour les Monuments historiques.



Ce sont des femmes libres et courageuses, parfois extravagantes et incomprises. Princesses ou artistes, activistes ou scientifiques, toutes ont brisé les codes pour inventer leur destin sans se soucier des conventions de leur milieu d'origine ou de leur époque. Chaque semaine, pendant tout l'été, plongez-vous dans le récit romanesque de ces existences hors norme.

Au premier regard, ils se sont déplu. Caroline de Brunswick n'a pas caché sa déception en découvrant son fiancé : « Mais le prince est énorme, il n'a rien de la beauté de son portrait ! » Pire encore pour George dont l'aversion physique pour la princesse allemande est immédiate. Il avale, d'un

Pour épouser ses dettes, son père lui a posé pour condition d'épouser sa cousine de 26 ans, fille de la princesse Augusta de Grande-Bretagne, duchesse de Brunswick. À cette occasion, George III et son gouvernement découvrent d'ailleurs que l'héritier du trône est secrètement marié, depuis une dizaine d'années, à Maria Anne Fitzherbert, deux fois veuve et catholique. Aucun problème pour le monarque,

CAROLINE DE BRUNSWICK

La reine blessée

Un prince de Galles trop galant, une ingénue royale et une vieille compagne...

En épousant son cousin le futur George IV, Caroline de Brunswick ignorait que son fiancé était volage, et déjà secrètement marié. L'histoire du Royaume-Uni, d'un siècle l'autre, parfois bégaié. Par **François Billaut**

trait, quelques verres de brandy pour supporter le choc. Pourquoi alors accepter ce mariage ? Parce qu'il n'a plus le choix, le prince de Galles. Sa vie de débauche, ses nombreuses maîtresses, l'ont conduit au bord du gouffre financier.

cette union contrevenant au Royal Marriages Act de 1772, il la considère comme non avenue. Les noces royales auront donc bien lieu, le 8 avril 1795, en la chapelle du palais de St James.

Caroline, ce jour-là, fait de son mieux, resplendissante dans sa robe de toile d'argent, endiamantée, et ses cheveux blonds et bouclés voilés d'une précieuse dentelle. Si elle se berce encore de quelques illusions, elles ne survivent pas à la cérémonie où George se présente tellement saoul que les garçons d'honneur doivent le soutenir. Il n'est pas même sûr, en cet instant précis, que le prince de Galles ait conscience de devenir bigame. Il excusera son état, expliquant à un ami qu'il lui a fallu « vaincre (son) aversion et surmonter (son) dégoût de sa personne », pour consommer, par deux fois, le mariage. Dans ses mémoires, la jeune mariée note désabusée : « Il a passé la plus grande partie de la nuit dans la ruelle [du lit, ndlr] où il est tombé, ivre, et où je l'ai laissé. »

Caroline n'a pourtant rien d'un laideron, Riqueti, comte de Mirabeau, qui l'a croisée en 1784 à la cour de son père le duc de Brunswick-Wolfenbüttel, décrit la princesse comme « la plus aimable, la plus vivante, la plus amusante, la plus spirituelle et la plus belle ». Mais lord Malmesbury, qui l'a escortée vers l'Angleterre, à bord du *Jupiter*, émet des réserves sur ses



Page de gauche, première rencontre, à Carlton House en 1795, et première déception, Caroline et George se déplaisent. Dans sa petite cour de Montagu House, la princesse de Galles se diverte en étudiant la harpe. Sur cette toile de Thomas Lawrence, sa fille la princesse Charlotte lui tend une partition.



Peinte par Thomas Lawrence, la princesse Caroline en tenue de voyage. Ci-dessous, Maria Anne Fitzherbert, épouse « selon son cœur » du prince régent, futur George IV.



qualités. Il lui trouve « une morale naturelle, mais pas raisonnée, et aucune idée de sa naissance et de son rang ». En résumé, Caroline est une « bonne fille » sans vanité, mais bavarde, indiscrette, qui manque de tact et souvent de jugement. Bien éloignée des beautés sophistiquées et ambitieuses qui séduisent le prince de Galles.

La vie conjugale s'achève donc pour Caroline au lendemain du mariage. Mais la princesse est d'une nature féconde et neuf mois plus tard une petite princesse Charlotte, deuxième en ligne de succession au trône,

voit le jour. Pour célébrer l'événement, George refait son testament léguant tous ses biens à « Maria Anne Fitzherbert, ma femme, la femme de mon cœur et de mon âme » ! Il écrit aussi à son épouse : « Nous ne pouvons trouver le bonheur dans notre union [...] Permettez-moi donc de vous prier de tirer, pour nous deux, le meilleur parti d'une situation malheureuse. » Le « meilleur parti », selon ses vues, serait de cloîtrer Caroline dans une demeure, loin de lui, et de reprendre sa vie de débauche. Hélas pour lui, la princesse de Galles n'a pas le sens du sacrifice. S'estimant « déliée » du serment passé, elle commence par congédier la comtesse de Jersey, sa première dame d'honneur et l'une des maîtresses de son mari, et se compose une petite cour à sa convenance peuplée d'artistes de renom, de politiques et de vaillants militaires. Caroline a du goût pour l'uniforme, celui de la Marine en particulier. Alors elle flirte. Avec le bel amiral sir Sidney Smith, le capitaine Thomas Manby, ou George Canning, un jeune sous-secrétaire d'État prometteur qui deviendra Premier ministre.

Son inconduite présumée indigne le prince George. D'autant que la presse fait ses choux gras des déboires conjugaux du couple et que le public prend invariablement fait et cause pour « l'épouse lésée ». Plus Caroline, ouverte et attentive aux autres devient populaire, plus il sombre lui-même dans des abysses d'impopularité. Par dépit, il retire à la jeune mère la garde de Charlotte, confiée aux soins d'une gouvernante dans un manoir voisin. Caroline visite souvent sa fille, et pour combler son instinct maternel frustré, elle prend sous son aile une dizaine d'enfants pauvres ou orphelins.

En 1802, c'est un bébé de 3 mois, William Austin, que la princesse accueille auprès d'elle à Montagu House. Les rumeurs vont bon train, colportées par une « amie » et voisine, lady Douglas, à qui la princesse de Galles aurait avoué que

le bambin était son fils adultérin. À la requête de George, une enquête, la « délicate investigation », est diligentée. Il croit déjà tenir son divorce. Seulement, les domestiques interrogés refusent obstinément d'incriminer leur maîtresse. Personne ne s'est aperçu que Caroline était enceinte, pas plus qu'on ne lui a connu d'amants. Les commissaires doivent bien déclarer ces allégations « sans fondement » quand Samuel et Sophia Austin, les parents biologiques de l'enfant, se présentent devant eux.

À la fin de l'année 1811, son oncle et beau-père le roi George III ayant perdu l'esprit, la princesse se retrouve sans appuis. Le prince de Galles est nommé régent, et elle se voit interdite de Cour, socialement isolée, et même privée de visites à





Gravure extraite d'*Histoire des cœurs célèbres* de Henry de Cock, illustrant la liaison de Caroline de Brunswick et Bartolomeo Pergami. La « délicate investigation », réunie par la Chambre des pairs, en 1820, pour enquêter sur « l'adultère » supposé de la reine Caroline.



sa fille. Caroline, que George exige que l'on nomme « la duchesse de Cornouailles » pour bien la dissocier de lui, négocie une pension et décide de quitter l'Angleterre. En 1814, après un bref séjour à Brunswick, elle s'installe en Italie où elle acquiert la Villa d'Este, sur le lac de Côme. De là, la princesse de Galles entame une croisière en Méditerranée escortée de son nouveau et fringant chambellan, le baron Bartolomeo Pergami. Tunis, Malte, Athènes, Istanbul et enfin Jérusalem où Caroline entre à dos d'âne.

Les ragots vont bon train, les caricatures de Caroline et de son géant italien fleurissent dans les journaux. Pourtant, le baron Ompteda, nouvel espion mandaté par George en Italie, échoue lui aussi à prouver l'adultére. En 1817, au hasard d'un courrier en route pour informer le pape, Caroline apprend la mort en couches de sa fille Charlotte qui avait épousé, un an plus tôt, Léopold de Saxe-Cobourg-Saalfeld, le futur Léopold I^{er} des Belges. George n'a pas voulu l'informer ! Plus que jamais déterminé à obtenir le divorce, il accentue sa traque pour prouver l'adultére. Les enquêteurs sont formels, « ils sont à toutes les apparences homme et femme, jamais rien n'a été aussi évident », ils n'ont pourtant que des suspicions.

Le 29 janvier 1820, George III meurt, son fils le régent devient George IV. Caroline, au moins en titre, est reine d'Angleterre. Afin de faire valoir ses droits, elle rentre au Royaume-Uni, balayant de la main la rente supplémentaire de 50 000 £ que s'empresse de lui offrir son royal époux, pourvu qu'elle reste à l'étranger. Quand elle débarque le 5 juin, quinze pairs de la Chambre haute étudient déjà les « Sacs de Milan » supposés contenir les « preuves » qui vont dissoudre son mariage et la dépoiller du titre de reine.

Mais George IV est toujours plus impopulaire et son épouse, qui fait figure de réformiste radicale, a le soutien des Communes. Huit cents pétitions circulent, en sa faveur, partout dans le pays. La reine Caroline, cou-

rageuse, rebelle à l'autorité, et drôle, a toujours l'affection de son peuple. Et elle amuse l'opinion, plissant des injures subies : « Je me suis effectivement rendue coupable d'adultére, avec le mari de Mme Fitzherbert, le roi ! » Elle s'emploie désormais à faire, en retour, un enfer de la vie de son mari.

Le 19 juillet 1821, jour du sacre de George IV auquel elle n'a pas été conviée, Caroline se présente, en grand apparat, au portail de l'abbaye de Westminster. La Garde lui refuse l'entrée. Alors elle tente sa chance par la porte du cloître est, puis par l'ouest, et enfin par Westminster Hall... À chaque fois, les baïonnettes se croisent au menton de la reine. Dépitée, elle regagne fiévreusement sa voiture pour rentrer à Brandenburg House. La reine se couche dès son retour, calmant sa rage à grand renfort de laudanum. Elle ne se relèvera pas de cette ultime injure.

Les trois semaines suivantes, son état empire. Durant ses heures de lucidité, elle s'emploie à régler ses affaires, brûle ses lettres, ses papiers et rédige son testament.

Le 7 août 1821, l'épouse de George IV rend son âme à Dieu, à l'âge de 53 ans. Immédiatement, la rumeur court de son empoisonnement. Et le roi refuse encore les honneurs de la capitale au cortège funèbre. Mais les Londoniens, fous de rage, lèvent des barricades à Kensington, Cumberland Gate, Hyde Park où la troupe tire sur la foule pour forcer le passage. Un maçon, un menuisier, de « petites gens » tombent, mais leur « reine des cœurs » traverse la City pour rejoindre la Tamise, le port d'Harwich, et son Brunswick natal. Elle y repose dans la cathédrale, sous une pierre gravée « Ci-gît Caroline, la reine d'Angleterre blessée », l'épitaphe qu'elle avait souhaitée. ●

En hommage à leur reine, les petites gens de Londres dressent des barricades.

Les états d'art de Sarah Stern

L'actrice, qui vient de terminer le tournage du quatrième volet des *Tuche* et que l'on a vue dans la dernière saison de la formidable série *Baron Noir*, incarne une auxiliaire de puériculture confrontée à un drame dans *Voir le jour*, de Marion Laine. Elle sera également à l'affiche de *C'est la vie*, de Julien Rambaldi, à la fin de l'année. Par **Emmanuel Cirodde**

Lors d'une projection au festival du film européen des Arcs, des sages-femmes invitées pour voir le film nous ont dit qu'il ressemblait beaucoup à leur quotidien. Marion Laine a réussi à faire cohabiter l'histoire de l'une des auxiliaires, Jeanne – interprétée par Sandrine Bonnaire – dont le passé ressurgit, et le portrait de ce service de l'hôpital public, dont on parle tant aujourd'hui. J'ai eu le privilège de visiter deux maternités où j'ai pu observer des scènes incroyables et le travail extraordinaire de ces équipes. Marion voulait aussi que mon personnage soit solaire et drôle. Elle m'a encouragée à lui trouver des notes d'humour qui n'étaient pas au scénario. Avec son caractère très vivant, Melissa détonne dans la maternité. J'ai beaucoup de tendresse pour elle.

Le luxe pour un acteur est de pouvoir naviguer entre plusieurs vies. Je viens de jouer dans *C'est la vie*, de Julien Rambaldi, qui se déroule lui aussi dans une maternité. Le ton y est cependant très différent, il s'agit d'une comédie chorale à l'italienne, à la fois émouvante et burlesque. J'aime autant jouer la bimbo décérébrée des *Tuche*, dont je viens de terminer le tournage du quatrième épisode, qu'incarner Léandra, le personnage très calculateur de la série *Baron Noir*. C'était un exercice très délicat, avec de formidables dialogues écrits au cordeau, et je m'inquiétais toujours d'y être crédible. Les rôles de pouvoir sont assez rares pour une actrice. J'espère que mon personnage apparaîtra dans la prochaine saison !

La série que je recommande en ce moment est *Succession*, le récit shakespearien des enfants d'un magnat de la presse ressemblant à Rupert Murdoch qui se disputent sa succession. Les coups bas volent, les personnages sont dessinés à la perfection et extrêmement bien joués.

Je suis une inconditionnelle de Wes Anderson. La *Famille Tenenbaum* ou *Moonrise Kingdom* : ses univers me fascinent. J'ai hâte de voir *The French Dispatch*, son nouveau film qui devait être présenté à Cannes. J'aime le travail de Justine Triet, la réalisatrice de *Victoria et Sybil* avec Virginie Efira, de Claire Burger, notamment *C'est ça l'amour*, ou de Stéphane Batut qui a signé l'an dernier *Vif-argent* avec Judith Chemla. Quant aux *Misérables* de Ladj Ly, ce fut l'un mes derniers grands chocs.

Grâce à mes parents cinéphiles, j'ai vu très jeune des films tels que *Sœurs froides* d'Alfred Hitchcock. J'avoue d'ailleurs qu'à 6 ans, il m'a un peu traumatisée (rires)... mais également laissé un goût très fort pour le cinéma. La peur, le désir et les héroïnes hitchcockiennes ont beaucoup compté dans mon amour du 7^e art. Dans un registre plus léger, j'ai gardé un grand souvenir de *Qui veut la peau de Roger Rabbit*, *Chantons sous la pluie*, et des classiques américains de la comédie musicale. À la fin de l'adolescence, *Opening Night* de John Cassavetes m'a terrassée. La découverte de Gena Rowlands m'a à la fois émerveillée et désespérée. Quelle actrice inégalable !

La dernière pièce de théâtre que j'ai pu voir juste avant la fermeture des salles est *Angels in America*, de Tony Kushner, mise en scène à la Comédie-Française par Arnaud Desplechin. Un très beau spectacle porté par de grands interprètes. J'ai également vu *Contes et Légendes* de Joël Pommerat aux Amandiers à Nanterre. J'avais beaucoup aimé ses travaux précédents, dont *Ça ira (1) Fin de Louis* et *Cendrillon*. Son théâtre parvient à nous transporter dans des univers aussi étonnantes que différents.

Mon amoureux mélomane m'a emmenée pour la première fois à l'opéra. Au palais Garnier, j'ai adoré *La Traviata* du metteur en scène Simon Stone. Lequel avait d'ailleurs signé une formidable version des *Trois Sœurs* de Tchekhov à l'Odéon. Nous avons aussi eu le temps de voir *La Force du destin* à Bastille. Partir à la découverte de cet univers magnifique me ravit.

J'ai accompagné mon amie Julia Piaton au festival de photographie *Les rencontres d'Arles* que j'ai adoré. Nous y avions vu une exposition formidable de Tom Wood. Depuis quelques années, je passe une partie de l'été sur l'île d'Yeu. L'eau y est un peu froide mais c'est magnifique ! Et j'ai eu la chance de faire l'an dernier un très beau voyage au Pérou. Je me souviendrai toujours de ces treks dans la cordillère Blanche et des lacs bleu turquoise dans lesquels se reflètent les sommets.

Voir le jour, de Marion Laine.
C'est la vie, de Julien Rambaldi.



Un été près des eaux turquoise de la côte sauvage de l'île d'Yeu, avec en tête le souvenir inoubliable de la Cordillère des Andes au Pérou.





1

1) Été 1870

Le 19 juillet 1870, la France déclare la guerre à la Prusse et enchaîne rapidement les revers. Jeune Parisienne appartenant à la bourgeoisie éclairée, Geneviève Bréton confie à son journal ses sentiments pour la patrie et pour le bel Henri Renault. Les extraits de ce cahier et de ses lettres apportent une note personnelle émouvante à l'évolution de l'un des premiers conflits de l'ère moderne que retracent en détail Hermann Pöllking et Linn Sackarn (ici, le ballon-poste **Le Neptune, place Saint-Pierre à Montmartre, pour l'observation des mouvements de l'ennemi, en 1870**). Donner à voir de l'intérieur des deux camps les événements marquants de cette guerre aux enjeux majeurs, parallèlement à l'éclairage d'historiens, tel est l'objectif, atteint, de ce documentaire en trois volets. Les épisodes 2 et 3 sont portés par un correspondant de guerre britannique et un lieutenant-colonel prussien. **I.P. ★★★**

1870-1871- La guerre franco-prussienne,
mardi 18 août sur Arte à partir de 20 h 50.

2) Airs en plein air

Avec une programmation plus tardive qu'à l'accoutumée, le parc floral de Vincennes vibrera cette année encore au son des musiques classiques et jazz. Dans une configuration spécifique respectant les limites de jauge et les normes de distanciation, les concerts gratuits et en plein air du Paris Jazz Festival et de Classique au vert permettront d'entendre le duo composé par le pianiste David Tixier et la percussionniste Lada Obradovic, la saxophoniste et flûtiste **Sophie Alour** avec l'oudiste Mohamed Abozakry, le trio



2



4



5

Nec+, le chanteur Ray Lema, les saxophonistes Céline Bonacina et Laurent Bardainne, la chanteuse Karine Deshayes, le pianiste Alexandre Kantorow, ou encore le trompettiste Romain Leleu. Une jeune génération d'interprètes à (re)découvrir dans le cadre splendide de cette oasis de verdure de l'Est parisien. **E.C. ★★★**

Paris Jazz Festival et Classique au vert, du 15 août au 20 septembre au parc floral de Paris (festivals en alternance).
festivalsduparclfloral.paris

3) Bach malgré tout

Menacé comme tant d'autres par la pandémie de coronavirus, le festival Bach en Combrailles présente à ses aficionados une édition ramassée sur le week-end du 15 août, en lieu et place de sa traditionnelle semaine de concerts. On savourera d'autant plus d'entendre Jean-Luc Ho faire résonner **le grand orgue de l'église de Pontaumur**, d'y écouter les suites pour violoncelle sous l'archet d'Elena Andreyev ou encore d'apprécier quelques toccatas assorties de morceaux de Brahms et Schubert lors de la prestation d'Adam Laloum. **P.S. ★★★**

Bach en Combrailles, les 15 et 16 août, église de Pontaumur.
bachencombrailles.com

4) Bleus de l'âme

Ses univers bleutés peuplés d'êtres mythologiques impriment depuis les années 1970 l'histoire de la bande dessinée, du cinéma mais aussi de la peinture et de la scénographie. Son œuvre marquée par une lecture sombre de notre monde fait



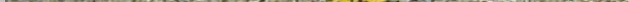
3



6



7



l'objet d'une exposition au Fonds Hélène & Édouard Leclerc à Landerneau (**ici, Chessboxer Oxymore, 2012**). Des grands classiques, comme *La Foire aux immortels*, à ses réalisations récentes, dont la série *Bug*, l'événement aborde les obsessions de l'auteur – la métamorphose, la ville... – et les résonances de son travail avec d'autres artistes à travers les âges, d'Albrecht Dürer à Ridley Scott, le cinéaste de *Blade Runner*. « **Enki Bilal** a largement participé à l'éveil politique d'une génération, souligne Michel-Édouard Leclerc, qui a su traverser les murs de la guerre froide et dénoncer les excès d'un capitalisme prédateur sur notre environnement. » Des préoccupations plus que jamais d'actualité. **E.C.** **★★★**
Enki Bilal, exposition jusqu'au 4 janvier au Fonds pour la culture Hélène & Édouard Leclerc à Landerneau. fonds-culturel-leclerc.fr

5) Profession : **généalogiste**

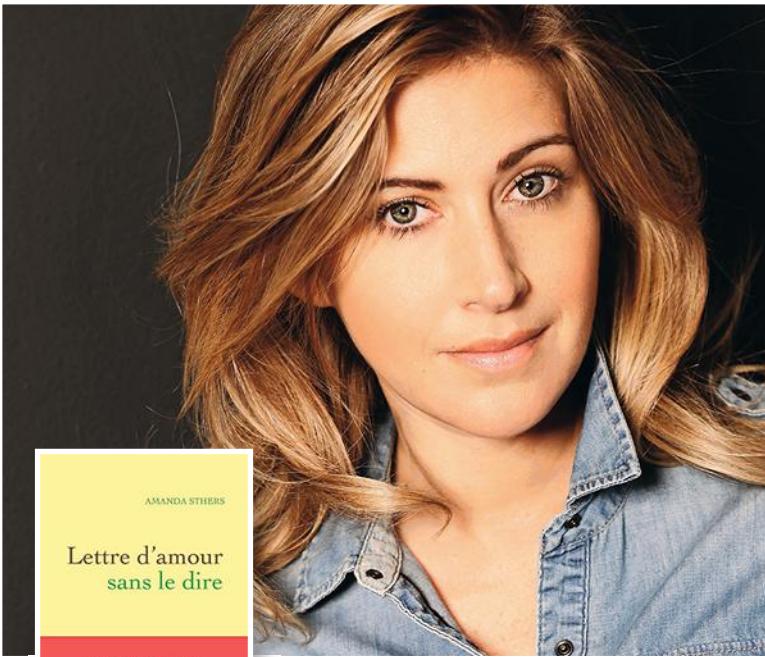
Leur mission : retrouver les héritiers inconnus d'un défunt dont un notaire doit régler la succession. Pour ce faire, **tels des limiers, les généalogistes successoraux retracent l'existence des disparus** qui parfois dissimule de lourds secrets ou bien croise la grande Histoire. Tel est le cas de Sarah, décédée veuve et sans enfant. L'enquête menée par Paul va le conduire à Auschwitz où avaient péri ses parents et ses frères, puis à New York, à la recherche de cousins américains. En six épisodes, cette série documentaire lève le voile sur un métier mal connu et suit le quotidien ponctué de surprises et de moments d'émotion de six de ses représentants. **I.P.** **★★★**
Recherche héritiers, le lundi à 21 h 05 sur France 3, à partir du 17 août.

6) Charlie par cœur

En 1955, Charlie Parker meurt à 34 ans et entre dans la légende du jazz. Improvisateur né, créateur de ce style complexe mais toujours mélodieux nommé be-bop, il laisse derrière lui un répertoire foisonnant. Son œuvre complète réalisée en studio est à retrouver dans ce coffret célébrant le centenaire de son anniversaire. On y redécouvre « **Bird** », figure sensible et leader charismatique de son milieu qui sut s'entourer de génies comme Dizzy Gillespie, Miles Davis ou Max Roach. Figurent aussi des prises rares de ses standards, ses adaptations façon bossa-nova, plus de 200 morceaux en tout... qui évoquent l'éternité. **F. del V.** **★★★**
The Centenary Limited Edition, Charlie Parker (1 coffret), Pias Chant du Monde.

7) Cygne des temps

Corps qui se désarticule, les chevilles au sol, et les bras mouvants comme des vagues, **Lil' Buck** est plus qu'un danseur de « *jookin* ». Il est devenu une star mondiale, par sa faculté à monter sur la pointe... de ses baskets, et assumer un mariage passionnant entre la danse hip-hop et le ballet classique. Ce documentaire signé Louis Wallecan revient sur ses débuts dans les quartiers pauvres de Memphis, cette fameuse vidéo devenue virale postée par Spike Jonze, d'une version hip-hop de *La Mort du Cygne* accompagnée par Yo-Yo Ma, et l'ascension de ce jeune homme, qui travaille avec Madonna, Millepied, Barychnikov et a récemment créé un Petrouchka de son cru à la Fondation Vuitton. **A.D.** **★★★**
Lil' Buck, Real Swan, de Louis Wallecan.



La peau

Amanda Sthers aime prendre ses lecteurs à contre-courant. Elle nous surprend une nouvelle fois avec cette longue missive, squelette de son dernier roman. Alice, une femme en souffrance à l'aube de ses 50 ans, déclare sa flamme sur le papier à un homme qu'elle connaît à peine. Depuis un an, il la masse. L'énergie qu'il libère chaque semaine à travers ses mains a ouvert les vannes d'une vie intérieure assoupie. D'elle, il a pu apprécier les aspérités d'un corps rigide qui a rendu les armes; de lui, elle veut tout savoir, à commencer par sa langue, le japonais. En attendant, le dialogue est uniquement corporel, voire sensuel, pourtant peu de livres se révèlent aussi pudiques de nos jours. L'exercice n'est pas sans risque. Amanda Sthers relève le défi avec une extrême délicatesse venue de cet Orient qui l'habite. La douceur n'empêche pas le tranchant des sentiments. **N.S.**

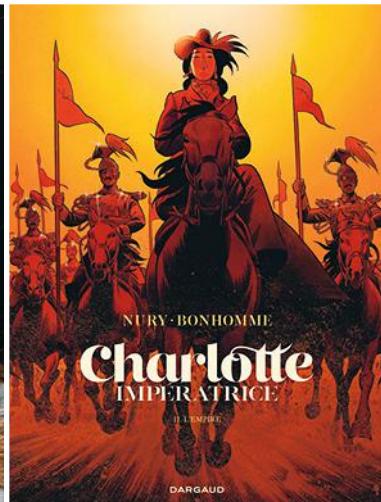
Lettre d'amour sans le dire,
d'Amanda Sthers,
Grasset, 140 p., 14,50 €.

Sans foi ni loi

Âmes romantiques s'abstenir! Ce Mr Nice Guy (« mec sympa » en anglais) n'a rien d'un gentleman. Et que dire de sa partenaire sexuelle ? Lucas est documentaliste à *Empire*, l'un des magazines à scandale les plus célèbres de la Grosse Pomme. Le jeune homme se rêve en journaliste de renom et lorsqu'il passe sa première nuit avec la sulfureuse Carmen, rédactrice dans le même journal, il croit

avoir décroché la timbale. Que nenni. Le voilà devenu un sujet de chronique, dépeint par sa belle comme un piètre amant. Mais dans cette comédie amère sur les mœurs peu orthodoxes de la presse people, rira bien qui rira le dernier. Cette ambiance très *Sex and the City*, la série inégalée sur les amours new-yorkaises, égayera parfaitement vos longues après-midi de plage ou de sieste aux heures les plus chaudes de l'été. **N.S.**

Mr Nice Guy, par Jennifer Miller et Jason Feifer, Cherche-Midi, 480 p., 23 €.



Trésors minuscules

C'est une collection

miniature – la nonpareille, cinq publications à ce jour –, de petits livres, aussi légers en main que riches en émotions. Signées Richard Russo et Alice McDermott, les deux dernières nouvelles sorties sont à glisser dans la poche et ressortir le temps d'une attente. Elles témoignent d'un art du peu, de la brièveté dans lequel excellent certains auteurs anglo-saxons. Ainsi d'Alice McDermott qui, en moins de 40 pages, raconte une vie entière, le goût insatiable des glaces et des caresses, avec tendresse et sensualité. 4 euros l'éblouissement littéraire, c'est presque donné. **P.R.**

Jamais assez, par Alice McDermott, 48 p., 4 €; *Et m***!*, par Richard Russo, 64 p., 7 €, La Table Ronde.

Le temps de l'amitié

Brigitte et Brune sont les deux faces de Janus. L'une est blonde et réservée; l'autre a la sensualité d'une Carmen. Dès le lycée, elles sont inséparables, goûtant la saveur de leurs premières histoires d'amour. Très vite, Brune a plus de succès: son magnétisme et sa joie de vivre énervent. L'amie devient rivale. La trahison guette. Dans ce premier roman, Agathe Ruga ressuscite le temps de l'insouciance, le temps des copains et de l'aventure. Enceinte de son deuxième enfant, la narratrice, Brune, adresse une supplique à l'ancienne comparse, en se remémorant leurs frasques et leurs soirées. Quelques naïvetés et maladresses, mais une fougue qui donne envie de poursuivre. Prometteur. **N.S.**

Sous le soleil de mes cheveux blonds, d'Agathe Ruga, Le Livre de Poche, 312 p., 7,70 €.



Hergé, l'artiste

Lorsqu'en 1936, le génial créateur de Tintin, Georges Remi dit Hergé, propose à son éditeur cette encre de Chine pour la couverture de l'album *Le Lotus bleu*, elle est refusée car trop coûteuse à imprimer à l'époque. Hergé l'offre alors au jeune fils de Louis Casterman qui la plie soigneusement en six... et la range dans un tiroir où elle est restée jusqu'à aujourd'hui. Cette cinquième aventure de Tintin marque un tournant dans la carrière du dessinateur: son trait et son style s'affirment. « Ce dessin est un vrai chef-d'œuvre qui représente tout le génie d'Hergé, c'est probablement la plus belle couverture d'album de Tintin ! », commente Éric Leroy, expert bandes dessinées chez Artcurial. N'ayant pas vu le jour depuis longtemps, cette œuvre (34 x 34 cm) rehaussée d'aquarelle et de gouache est restée très fraîche. Estimation entre 2 et 3 M€.

Artcurial, à Paris, le 21 novembre.



4 357 000 €

pour ce ravissant *Portrait de jeune femme tenant une chaîne de Rubens* (1577-1640), commandé à l'artiste par Vincenzo de Gonzague, duc de Mantoue, pour sa « galerie des beautés ».

Christie's, à Londres, le 29 juillet.

ADJUGÉ

Par **Gilone**



1 174 000 €

pour les quatre sièges enfin réunis de la chambre du comte d'Artois à Bagatelle, de Georges Jacob et du sculpteur Jean-Baptiste Rode. **Artcurial**, à Paris, le 22 juillet.



Le génie de Lalique

Fougères, dit aussi *Bustes de femmes*, est un rarissime flacon de parfum signé **René Lalique** (1860-1945). Artiste et véritable virtuose du verre, Lalique a créé ce modèle en 1912. Le corps de la bouteille est soufflé-moulé et patiné gris-vert. Il est orné sur chaque face de deux médaillons de couleur émeraude représentant chacun un buste féminin. Le bouchon, moulé-pressé et patiné gris-vert, porte au sommet un cabochon telle une pierre verte. Ce précieux petit flacon de 9 centimètres figure dans les catalogues de la maison Lalique de 1928 et de 1932 et n'a jamais été réédité après 1947. Estimation entre 20 000 et 25 000 €.

Besch, Palm Beach à Cannes, le 15 août.

Ils en ont parlé : la vente ONE

Après Sotheby's, qui a ouvert le bal en organisant une vente planétaire le 29 juin, Christie's lançait la sienne le 10 juillet 2020. Grâce à Internet et à un savant timing, Hong

Kong, Londres, Paris (qui ne faisait pas partie de celle de Sotheby's) et New York participaient à la même vente le même jour. Les 20 000 connexions de la journée ont donné un résultat très positif de 358 049 000 € et 74 des 79 lots proposés ont trouvé preneurs. **Nude with Joyous Painting**, un magnifique tableau (177,8 x 134,4 cm) de 1994 signé **Roy Lichtenstein**, a même atteint 39 333 000 €, emporté par un acquéreur de Hong Kong. Les premiers connectés en Asie sont finalement restés jusqu'au bout de cette longue vente. Cet événement qui aura marqué le monde des enchères sera-t-il renouvelé à l'automne ? La maison Christie's y songe.



Pour dominer le ciel ou les mers, régner sur le tennis ou les échecs, briller dans les soirées des Oscars, ils étaient, hommes ou femmes, prêts à tout sacrifier. Leur âme, leur raison et même leur vie. L'excellence, teintée parfois d'une jalouse maladive pour l'ennemi juré, a ses excès dont raffole le récit romanesque. Retrouvez, chaque semaine, ces duels de légende qui ne furent jamais à fleurets mouchetés.

C'est une époque que les moins de 20 ans, biberonnés au Fedal (comprenez Federer/Nadal), ne peuvent pas connaître.

Celle de deux tennismen portant des shorts ras les cuisses comme volés à des écoliers, aux cheveux de beatnik ceints par des bandeaux, maniant diaboliquement des raquettes en bois Donnay ou en graphite Dunlop. L'époque d'un vociférant et d'un taiseux pathologiques. Celle de l'Américain John McEnroe et du Suédois Björn Borg. Une épopée d'à peine trois années! De 1978 à 1981. Comme un match expédié en trois sets, secs. À peine quatorze rencontres dont neuf finales sur le circuit ATP et sept victoires chacun. Comment une rivalité aussi brève a-t-elle pu entrer dans la légende, nourrir une immense littérature sportive, des documentaires comme *Fire and Ice* sur HBO, et même un film, avec l'acteur Shia LaBeouf incarnant McEnroe, autour de la finale mythique de Wimbledon 1980? Borg et McEnroe ne sont pas des



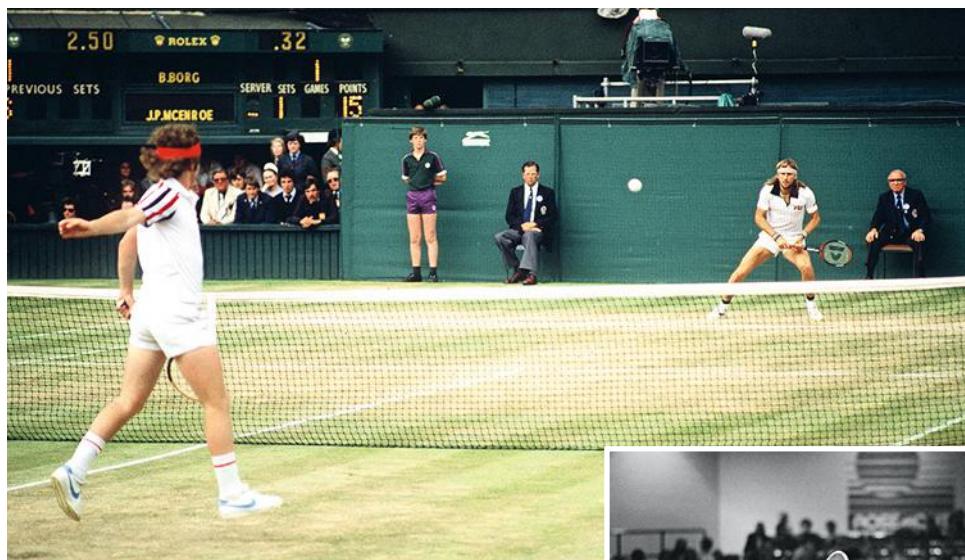
dieux comme Federer et Nadal, géniaux gentlemen athlètes qui contemplent depuis des décennies leur sport du haut de leur inaccessible et dominateur Olympe. Borg et McEnroe sont humains, terriblement humains. Des antihéros romantiques faits de chair et de sang, des êtres enragés, aussi indestructibles que tourmentés par leurs démons intérieurs. McEnroe, initié à la guitare par Van Halen et Eric Clapton, et Borg, surnommé le

Björn Borg et John McEnroe lors de la mythique finale de Wimbledon, en 1980. Malgré leur look de rock stars, les deux tennismen rivalisent aussi d'élégance lors de grandes réceptions.

BJÖRN BORG ET JOHN MCENROE

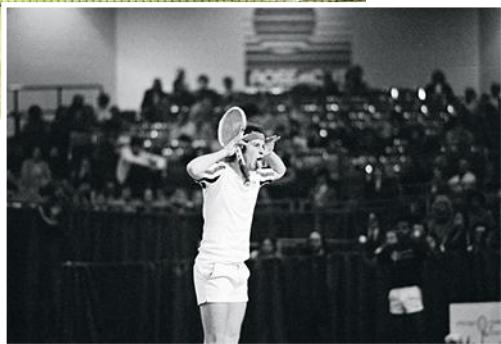
De feu et de glace

Il y a quarante ans, le match du siècle. McEnroe contre Borg à Wimbledon. Un trône pour deux. Une seule couronne pour l'un de ces deux tennismen que tout sépare : jeu, style, caractère. Une rivalité haletante, sans haine, mais aussi brève que légendaire, entre deux champions, deux obsessionnels. Par **Raphaël Morata**



Ci-dessus,
McEnroe
monte avec
panache
à la volée,
tandis que
Borg règne
en maître sur
le fond de
court, image
symbolique
de la finale
de Wimbledon
1980.

L'Américain,
surnommé
le «sale
morveux»,
a terrorisé
tout au long
de sa carrière
adversaires
et arbitres,
comme ici
lors d'un
tournoi
à Chicago en
1981, où il
se moque de
la décision
d'un juge de
ligne en tirant
la langue !
Ci-contre,
Borg soulève
le trophée
du tournoi de
Wimbledon, le
5 juillet 1980.



cinquième Abba, furent les premières rock stars du tennis.

Il y a tout d'abord le blond longiligne, «Iceborg», qui joue au tennis depuis l'âge de 9 ans et a commencé à martyriser la porte du garage de ses parents avant de détruire tout sur son passage. Façonné par son exigeant entraîneur Lennart Bergelin, le fougueux et colérique natif de Stockholm est devenu un mutique mystique. Un «martien», dit-on dans le circuit, transformé en machine à renvoyer la balle. Ses revers à deux mains sont glaçants. Son jeu de jambes étourdisant. C'est un maniaque du passing du fond de court. Un destructeur méthodique avec ses révolutionnaires coups droits liftés. Une méca-

nique sans émotion. En apparence. À vouloir tout maîtriser, tout contrôler, entre tocs et rituels (même polo pour ses finales), le jeune Scandinave va, peu à peu, révéler des félures. Jusqu'au burn-out. À 26 ans, en pleine gloire, il quitte la compétition... littéralement vidé.

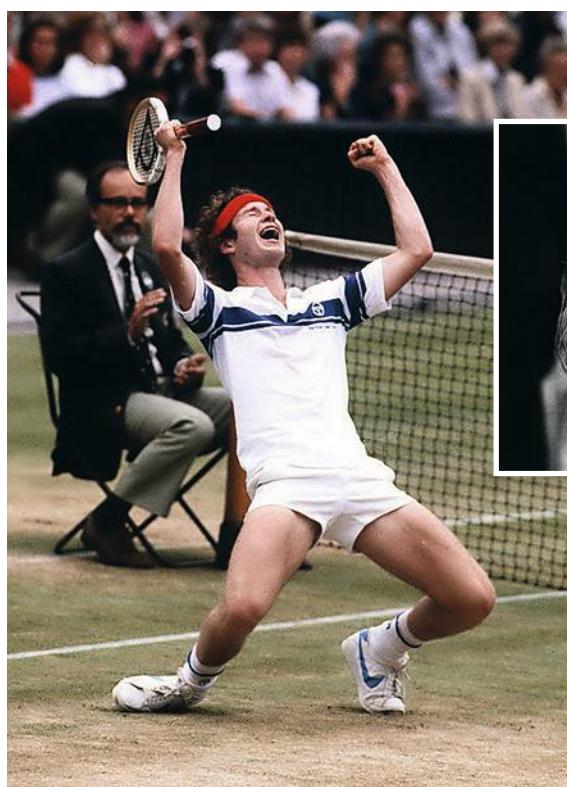
De l'autre côté du filet, il y a Superbrat, «le sale morveux» qui refuse la présence à ses côtés d'un coach. Ce «Johnny le Rouge», front barré de son célèbre bandeau écarlate, rêve de faire un match sans commettre la moindre faute. Avec ses bouclettes, son look d'ado revêche qui a grandi dans le Queens, l'un des cinq arrondissements de New York, et son caractère de cochon, ce perfectionniste atrabilaire est devenu le cauchemar des joueurs sensibles, des arbitres et juges de ligne qui ne vont pas dans son sens. Il n'est pas du genre à se relever la nuit pour faire son autocritique («Ma plus grande qualité, c'est que je n'ai aucun défaut», dira-t-il un jour) ni à rassurer ce match contre Ilie Nastase qu'il a gagné sous les sifflets du public. Jimmy Connors a même failli lui



mettre la main dans sa figure lors d'un match... d'exhibition ! Sa mauvaise foi, ses colères et insultes sont homériques. Son «You cannot be serious!» («Vous ne pouvez pas être sérieux!») lancé à un arbitre demeure dans toutes les mémoires. Et donnera le titre de son autobiographie, *Big Mac*, c'est surtout un pirate gaucher qui monte à l'abordage avec cran, après un curieux service dos au filet. Du service-volée foudroyant, des prises de risques de dingos, mais servies par un toucher et une *vista* hors norme. Et puis, il y a cette obsession, depuis que jeune ramasseur de balles à l'US Open il a découvert ce «Viking qui a atterri sur un court de tennis» : battre Borg. Et pas n'importe où. Dans son jardin anglais de Wimbledon. Une obsession, oui. Presque un

désir inconscient d'identification. McEnroe respecte Borg qui n'a jamais eu un mot inconvenant à son égard. Lors d'un tournoi, ce dernier lui lancera juste un : «Relax, John !»

Le feu et la glace, donc. 5 juillet 1980, finale de Wimbledon. L'Américain a battu tous les cadors du circuit, d'Arthur Ashe à Jimmy Connors, et même Borg à quatre reprises depuis 1978 et un tournoi à Stockholm ! Mais en cette année de ses 21 ans, il ne supporte plus d'être le numéro deux. Borg vise, quant à lui, un cinquième titre consécutif. Record, jusque-là, sans précédent. La rencontre sent la poudre. Borg apparaît imbattable. Il vient de remporter facilement son cinquième titre à Roland-Garros. McEnroe n'en a cure et remporte le premier set. Le Suédois règle son jeu et remporte le suivant. Les deux hommes se rendent coup pour coup, sont tour à tour au bord de la rupture. Étrangement, Borg semble perdre son sang-froid. Alors que son adversaire maîtrise ses nerfs, sauve des balles de match. McEnroe ne plie pas. Dans un stade en délire, les spectateurs vont assister à un jeu



En 1981, McEnroe terrasse enfin le Suédois à Wimbledon. Björn Borg en juin 1973, un adolescent qui commence à se faire un nom.

jamais regrettée. J'avais été numéro un, devenir numéro deux ne m'intéressait pas.» McEnroe perd son meilleur ennemi. Et peut-être sa raison d'être, celle qui le poussait vers l'excellence malgré tous les excès. Comme l'antihéros qui cherche son héros dans le film *Incasable*. Reste qu'entre lui et Wimbledon, c'est aussi la cassure. Il est le seul vainqueur n'ayant pas été accepté au All England Lawn Tennis & Croquet Club. John le Rouge boycottera le dîner de fin de tournoi. Et traitera les membres de la vénérable institution qui refusent de lui offrir l'adhésion, de «tas de macchabées».

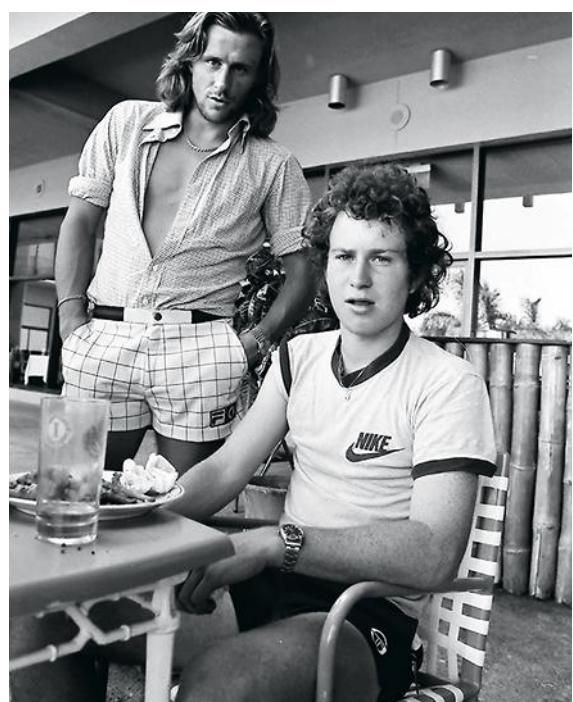
Shia LaBeouf et Sverrir Guðnason incarnent, en 2017, les deux tennismen dans le film *Borg McEnroe*, de Janus Metz. L'affiche de Roland Garros 1981 dessinée par Eduardo Arroyo. Un tournoi que Borg a remporté à six reprises. Les *bad boys* du tennis lors d'un tournoi en 1978, en Jamaïque.

décisif étourdissant de 34 points en 21 minutes. Le panache de l'Américain emporte les suffrages, faisant oublier ses insultes qui heurtent tant le public respectueux de Wimbledon. C'est bien la première fois. Borg le sent-il? Les Anglais veulent-ils le voir tomber de son piédestal? Les balles

«Après la victoire de John McEnroe, j'ai filé à la maison que je possépais à Long Island. Là, j'ai réalisé que la motivation n'y était plus.»

de match se succèdent. À la huitième, les deux joueurs sont à plus de 3 h 50 de jeu. McEnroe est au bout du rouleau. Mais s'accroche. Un dernier passing de revers. Borg tombe à genoux. Il a gagné. Encore une fois. McEnroe reste le nez dans le gazon, médusé, sonné, blessé. Il n'entend plus l'extraordinaire ovation que le public réserve aux deux

combattants. McEnroe veut sa revanche, vite. Il l'aura. La revanche a lieu. Bien que de haute tenue, la finale de 1981 n'atteint pas l'intensité de la précédente. McEnroe, qui se tient à carreau pendant toute la partie, remporte le match assez facilement. En quatre sets! Borg n'y est plus. Quelque chose en lui s'est brisé: «Je sais que cela paraît fou, mais je n'ai absolument pas été déçu. De retour au vestiaire, je n'étais pas triste. C'était étrange. Lorsque je suis rentré à l'hôtel, je n'ai plus repensé à la défaite. J'ai alors réalisé que quelque chose ne tournait plus rond.» Le scénario se répète quelques mois plus tard en finale de l'US Open. Sans doute perturbé par la menace de mort d'un déséquilibré qui se dit prêt à agir pendant le match, le Suédois est exécuté par son cadet. «Après la victoire de John McEnroe, j'ai directement filé à la maison que je possépais alors à Long Island. J'ai sauté dans la piscine comme un vacancier. Là, en me prélassant, j'ai compris que la motivation n'était plus là. Ce jour-là, âgé de 25 ans, j'ai décidé d'arrêter ma carrière. Décision que je n'ai



Le paddle, la glisse en douceur

Pour découvrir la Loire tout en affinant sa silhouette, le Stand Up Paddle est l'activité idéale. Sous des airs de promenade, ce sport permet de se gainer, d'apaiser le mental et de travailler son cardio. Par **Marie Létang**

POURQUOI C'EST BON ?

Inspiré de pirogues polynésiennes, lancé à Hawaï dans les années 1940, puis popularisé par le surfeur Laird Hamilton, le stand up paddle (SUP) est désormais sur toutes les mers, lacs et rivières. La surface lisse en bord de Loire va permettre aux débutants de découvrir ce sport adapté à tous les âges, dont l'intensité est facilement modulable: plus l'eau est mouvante, plus le maintien de l'équilibre est compliqué. Larges et assez épaisses, les planches assurent un maximum de stabilité en eaux calmes. Armé d'une pagaie, chacun se déplace ainsi à son rythme en découvrant le paysage. L'avantage forme: le corps se renforce même de rien ou presque. Pour maintenir l'équilibre, les muscles profonds posturaux sont sollicités et en particulier la ceinture abdominale qui va rester contractée. Ce gainage va permettre d'aligner bassin et épaules et d'ouvrir le sternum. Jambes et fessiers travaillent également, ainsi que les bras et les épaules pendant les coups de pagaie. En maintenant un rythme régulier, c'est un vrai sport d'endurance qui permet de brûler des calories.



LA BONNE PANOPLIE
Stand Up Paddle gonflable, Itiwit (chez Decathlon).
Chapeau anti-UV, Soway.
Combinaison Bikini Suit 4, Hoalen. Baume après-soleil, Badger (bazar-bio.fr).
Maillot de bain, Arena.
Spray Solaire corps, SPF 30, Praïa.



LA BONNE TECHNIQUE

Avant de se lancer, il est conseillé de partir accompagné d'un prof ou de prendre un cours, pour intégrer les bons gestes. La clé consiste à rester droit et bien gainé pour éviter le mal de dos. Ceux qui ont opté pour la mer partent souvent équipés d'un gilet de sauvetage et doivent éviter les courants. Après un échauffement des articulations, accrochez le leash autour de la cheville et grimpez sur la planche, à genoux, puis

debout. Les deux pieds sont posés bien au milieu de la planche, écartés de la largeur des hanches. Pour réussir à rester stable, en plus de la contraction musculaire, mieux vaut garder le regard au loin et pas vers ses pieds. Ensuite, plus le rythme est soutenu plus l'équilibre est assuré. Pour optimiser le coup de pagaie, il faut la planter en avant, pas trop profond, puis tirer vers soi en pliant bras et jambes tout en gardant le buste

droit. Le corps est bien gainé pendant le mouvement mais les jambes restent souples. Une fois que la technique est maîtrisée, pourquoi ne pas s'essayer au SUP yoga, qui consiste à sculpter sa silhouette en enchaînant les postures sur une planche de paddle. ●

Pour pratiquer sur la Loire, Loire Kayak propose des locations à l'heure, au départ de Vineuil, juste à côté de Blois. loirekayak.com





Le Relais de Chambord LÂCHER PRISE ENTRE NATURE ET PATRIMOINE

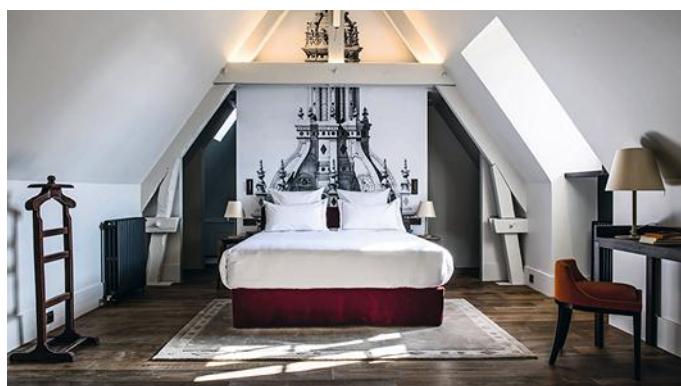
Au cœur du domaine et à deux pas du château, l'hôtel signé par l'architecte Jean-Michel Wilmotte a pris la place de l'ancien hôtel Saint-Michel. Un séjour unique pour conjuguer culture et détente au spa Nuxe. Par **Marie Létang**

Dormir au château, celui que François I^{er} fit édifier à l'orée de la forêt de Chambord. Ou mieux encore : dormir à son pied pour l'admirer depuis son lit, le confort en plus, les courants d'air en moins. L'hôtel, qui fut relais de poste et bien avant cela chenil royal, est une fabuleuse escale champêtre au bord du Cosson, la rivière qui serpente autour de l'édifice Renaissance. Dans une atmosphère de grande maison de campagne design et chic, le lieu multiplie les références avec les fauteuils Clap de Patricia Urquiola, les céramiques d'Ettore Sottsass ou un miroir en acier de Victoria

Wilmotte. Tel un mirage, la silhouette du château se profile à chaque fenêtre tandis qu'elle réapparaît au sol, dans les motifs d'une moquette Pierre Frey dessinée pour l'hôtel. Dans le plus grand parc forestier clos d'Europe, les balades sont infinies et les nuits d'un calme olympien. Les plus matinaux iront fendre la brume pour écouter le cerf bramer les premiers jours d'automne. Un apaisement qui trouvera également sa source au spa, où deux cabines dispensent les **soins Nuxe** et le jacuzzi extérieur offre une vue imprenable sur le château. Étonnant et totalement relaxant, le massage crânien permet de déconne-

ter en seulement trente minutes. Pour ceux et celles qui veulent s'accorder plus de temps, le soin holistique Sublimateur de Jeunesse est un soin visage réalisé avec les formules de la gamme **32 Montorgueil**, qui associent des cellules de fleurs de gardénia à des extraits d'algue brune et de mimosa pour retrouver la vitalité cellulaire de la peau. Point d'orgue de ce long soin, le son des bols chantants et une technique inspirée de la sophrologie, qui va favoriser la décontraction mentale, tandis que la peau en sort lumineuse et rafferme. ●

Place Saint-Louis, 41250 Chambord.
relaisdechambord.com



Dans un cadre à la fois historique et confortable, le Relais de Chambord propose, avec ses suites, sa table raffinée, ses soins, une expérience unique, mariant culture et bien-être. Un véritable art de vivre en Val de Loire.

Flash-back JAZZ IN MARCIAC



Le Wynton Marsalis Quintet en concert sous le grand chapiteau de Marciac, le 1^{er} août 2010.

Le pianiste Michel Petrucciani avait donné un mémorable concert solo en 1996.



Dizzy Gillespie a joué à Marciac en 1985 et 1989.



Depuis 1991, Wynton Marsalis est le parrain dévoué du festival. La ville lui a même dédié une statue!

LES BALLADES DE JIM

Un été sans festivals, bonjour tristesse ! Pour vous consoler, chaque semaine, nous reviendrons sur l'un d'entre eux. Souvenirs, souvenirs...

Dizzy Gillespie, Stan Getz, Keith Jarrett, Herbie Hancock... depuis 1978, la scène mondiale du jazz converge vers cette petite ville du Gers. Les après-midi sous les arcades de la place de l'Hôtel-de-Ville, le flot ininterrompu des groupes du festival off charme ceux venus s'attabler aux terrasses. Non loin, en direction de la salle de concert L'Astrada, trône la statue de Wynton Marsalis, illustre parrain de la manifestation depuis 1991. Au commencement, le festival créé par André Muller vénérait le jazz de la Nouvelle-Orléans avant d'investir sous la direction de **Jean-Louis Guilhaumon** d'autres territoires de cette musique aux mille visages. En 42 éditions, on ne compte plus les anecdotes, comme la fois où un illustre jazzman était arrivé pile à temps... à Marcillac, dans l'Aveyron. Ce festival tient une place à part dans le cœur du trompettiste **Ibrahim Maalouf**, qui de-

vait s'y produire ce 30 juillet. « Ce concert devait constituer l'apothéose de notre tournée. C'était notre dernière date et nous avions prévu de fêter cela. Au milieu de nulle part, Marciac est devenu le centre névralgique de ce que le jazz fait de mieux dans le monde. Mon parcours de musicien de formation classique n'aurait jamais dû m'y conduire. Mais quand j'avais 20 ans, un programmateur de festival m'a confié :

« Il va être compliqué de s'appeler Ibrahim et de dire aux gens comment jouer Haydn. » Cela m'a poussé à regarder ailleurs. Être adopté par le monde du jazz fut pour moi comme une renaissance. Et Marciac représentait ce lieu des « gardiens du temple » dont fait partie le trompettiste

Wynton Marsalis, avec qui j'ai joué en duo. Je me souviens de mon premier passage en 2011, j'avais un trac fou, mes jambes tremblaient. J'y ai

toujours vécu des moments incroyables. Pour moi qui aime m'aventurer vers d'autres expériences musicales, il s'y joue quelque chose de spécial, la validation à chaque fois de ma crédibilité, afin de prouver que je suis toujours membre de la famille... » Par **Emmanuel Cirodde** jazzinmarciac.com



Jean-Louis Guilhaumon, maire de Marciac, cofondateur et directeur de Jazz in Marciac.



Flash-back JAZZ IN MARCIAC



Le 25 juillet 2019,
Sting a joué devant
11 000 spectateurs!



Grand moment du
festival, la venue de
Joan Baez en 2018.



Le pianiste
Chick Corea,
venu pour
la première
fois en 1993.

Habitué de la manifestation, le pianiste cubain Chucho Valdés y a enregistré l'album *Tribute to Irakere* en 2015.



Le chanteur
guitariste
Thomas Dutronc
a fait ses débuts
dans le festival
gersois en 2002.



Stan Getz joua à Marciac
le 11 août 1990, moins
d'un an avant sa disparition.



Herbie Hancock
devait se produire ce
31 juillet à Marciac.



La place de l'Hôtel-de-Ville,
épicentre festif de Jazz in Marciac.



Joshua
Redman, sous
le chapiteau
le 9 août 2017.



La chanteuse Melody
Gardot fait partie
des légendes de
Marciac depuis 2012.



Ibrahim Maalouf, ici en 2017,
aime se ressourcer dans
ce festival qui lui a ouvert
les portes en 2011.

Avishai Cohen,
lors de son concert
du 4 août 2017.



1. Sur les cinq hectares du domaine, vingt-cinq sont consacrés aux vignes. Sabine Le Marié-Tallavignes offre aux vins de Serres un nouveau prestige dans les années 1990 et y accueille fils depuis toujours.

2. La son adjoint un cep de vigne, qu'il cultive pour son fils. Il son qui figure encore aujourd'hui sur les bouteilles de Serres. Des vingt-cinq hectares de vignes.

3. A 16 ans, il devient membre du groupe des jeunes cavaliers du château, mais l'ingénierie financière libérale. Il finira quelques années après conseiller national à la jeunesse. À 19 ans, il publie un essai à compte d'auteur, *Le génome d'Ascanius*. Le jeune homme

4 ans, né d'une précédente relation avec l'architecte américaine Dara Huang. Dans la chapelle, décorée de dauphins roses et blancs, de roses, de jasmin et d'hortensias du jardinier Winkler, « Wolfe » a endossé le double costume de garçon d'honneur et de petit page. En unissant son destin à celui

Le mariage de Beatrice et Edoardo est le premier célébré en secret depuis 235 ans.

d'Edoardo Mapelli Mozzi, Beatrice, neuvième dans l'ordre de succession au trône, devient la belle-mère de l'enfant - une première pour une princesse britannique. La cérémonie sera suivie d'une réception privée dans la jardinière Royal Lodge, puis d'une fête donnée jusqu'au petit matin dans le parc. Le 17 juillet en début d'après-midi, la reine Elisabeth a fait chevalier le vétéran Tom Moore, âgé de 100 ans, héros d'une collecte de fonds record de 35 millions de livres au profit du service britannique, dans la cour d'honneur du château de



1) Une soif de blason

Est-ce, sur la bouteille du n°3752, le blason Tallavignes? (M. C., par courriel)

Difficile de voir en effet ce petit mais amusant écusson qui orne les bouteilles du château de Serres. Cela vous a échappé (une fois n'est pas coutume) mais nous avions pris le soin de décrire ces armoiries qui racontent l'histoire de la famille

Tallavignes dans notre article. Originaires d'Espagne, installés en France à la fin du XVI^e siècle et déjà rompus à la viticulture à cette époque, les Tallavignes, autrefois Tutavina, portent: aux 1 et 4, trois rocs d'échiquier sur fond d'azur, qui sont les armoiries espagnoles des comtes de Tutavina, et aux 2 et 3, un cep de vigne taillé par une serpe d'or, ajout de la famille lors de son installation en France. Pourrait-on mieux résumer cette famille? Des armoiries à savourer, sans modération.

2) Nom. Prénom.

Edoardo Mapelli Mozzi était célibataire et il a un fils non reconnu, Christopher Woolf, dont la mère se nomme Huang (d'origine asiatique?). Tout cela est bien confus: tâchez de nous éclairer. (Un lecteur féru d'héraldique)

Nous comprenons d'où vient la méprise! Woolf n'est pas le nom de famille de l'enfant, mais son deuxième prénom! Christopher Woolf Mapelli Mozzi (c'est le nom complet de l'enfant) est pour résumer le fils d'Edoardo, né d'une relation avec Dara Huang, architecte américaine d'origine taïwanaise. Wolfe (c'est son surnom) est aujourd'hui âgé de 4 ans et partage des moments heureux avec son papa et sa jeune épouse, la princesse Beatrice d'York.

www.pointdevue.fr

ROYALEMENT VÔtre ÉDITIONS,
100, avenue de Suffren, 75015 PARIS

Pour joindre votre correspondant, composez le 017555 suivi des 4 chiffres entre parenthèses (sauf numéros indiqués en entier). Pour lui envoyer un courriel, ajoutez @pointdevue.fr (ex: nlourau@pointdevue.fr)

Société éditrice : ROYALEMENT VÔtre ÉDITIONS

SAS au capital de 8.386.051,41 €. Siège social: 100, avenue de Suffren, 75015 Paris. Tél.: 01 7555 1400. RCS 834 291 387 Paris.

PRÉSIDENTE Adélaïde de Clermont-Tonnerre

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE Sophie de Beaudéan

PRINCIPAUX ACTIONNAIRES Artémis, Idi, Constellation.

RÉDACTION

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION Adélaïde de Clermont-Tonnerre (1458)

DIRECTRICE DELEGUÉE DE LA REDACTION Nathalie Lourau (1408)

RÉDACTEUR EN CHEF ROYAUTES ET JOAILLERIE Vincent Meylan (1273)

RÉDACTEUR EN CHEF MAGAZINE Raphaël Morata (1290)

CHEF DE SERVICE ROYAUTES Isabelle Rivière (1070)

CHEF DE SERVICE PERSONNALITÉS Pauline Sommelet (1220)

GRANDS REPORTERS François Billaut (1239), Jérôme Carron (1152)

(L'Elue), Emmanuel Cirodde (4092), Marie-Eudes Lauriot Prévost (1374) (Univers), Antoine Michelland (1275)

REPORTERS Fanny del Volta (4157), Marie-Émilie Fourneaux (0140095595), Estelle Lenartowicz (5598), Hermance Murgue (1294), Thomas Pernette (1612)

RESPONSABLE DES ÉDITIONS NUMÉRIQUES Caroline Lazard (1422)

COMMUNITY MANAGER Mary Corvisier (1461)

DIRECTEUR ARTISTIQUE Laurent Vassal (1781)

PREMIÈRE MAQUETTISTE Agnès de Queiroz (1430)

MAQUETTISTES Aurélie Lumia (0140095591), Laurent Muller (1448)

SECRETARIAT DE RÉDACTION Philippe Ragueneau (1127)

(chef de service), Raphaëlle Bonduelle (1^{re} SR, 1755) et Caroline Tiffou (1^{re} SR, 4025)

RÉDACTEURS PHOTOS Servane Labbé (chef de service) (1401), Béatrice Moine, (0140095590), Amélie Da Costa (1432), Raphaële Petit (1412)

Ont collaboré à ce numéro Charles Baboin-Jaubert, Angélique d'Erceville, Gilone, Marie Létang, Isabelle Pia, Kitty Russell, Valérie Soulier, Sybille Souane.

ILLUSTRATRICE Hélène Tran.

PHOTOGRAPHES David Atlan, Gilles Bassignac, Dusko Despotovic, Christel Jeanne, Antonio Martinelli, Jean-Michel Turpin.

PUBLICITÉ

DIRECTRICES DE LA PUBLICITÉ Annabel Dabard

et Florence de Riedmatten (1784)

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Virginie Gautier (1783)

ADMINISTRATION

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE Yvane Perchat (0140095592)

COMPTABLE Corinne Cantoni (0140095594)

ASSISTANTE ADMINISTRATIVE Julia Letourneau (1400)

SERVICE DIFFUSION Nadia Skandraoui (0140095596)

ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Camille Vioy

VENTE-RÉASSORTIMENT

Diffuseurs réservé aux marchands de journaux:

0680909341, 0660188146

SERVICE ABONNEMENT POINT DE VUE

POINT DE VUE/IMAGES DU MONDE, 4, rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex.

0155567124. Courriel: abonnements@pointdevue.fr

1 an, 52 numéros: France 99 €, Belgique: 109 €.

Abonnements Belgique: Rouarta Abonnements, Meiboomlaan, 33, BE 8800 Roeselare.

Tél.: 078 353 303. 1 an, 52 numéros: 109 €.

Abonnements Suisse: www.dynapresse.ch. 1 an, 52 numéros: 219 CHF.

Autres pays, nous consulter.

Abonnements États-Unis et Canada: Printed in France/Imprimé en France. POINT DE VUE, ISSN 0750-0450 is published weekly (52 times a year) by Royalement Vôtre Editions, c/o Express Mag, 12 Nepco Way, Plattsburgh, NY, 12903. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER: send address changes to Point of view c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239. Tél.: 18003631310. Fax: (514) 355-3332. Canada: Express Mag, 8155, rue Larrey, Anjou, Québec H1J 2L5. Tél.: 1800363-1310. Fax: (514) 355-3332. For 230 \$ CAN + taxes per year.

TOUTE MODIFICATION D'ABONNEMENT DOIT NOUS PARVENIR QUINZE JOURS AVANT LA DATE DE MISE EN SERVICE. JOINDRE LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI À TOUTE CORRESPONDANCE.

PRODUCTION

Bruno Caussé (01 44 10 10 75)

Alicia Fleur (01 44 10 10 73)

PHOTOGRAPHIE Key Graphic

IMPRIMERIE: MAURY (Malesherbes, France). Distribution :MLP

Dépôt légal: 08-2020. Commission paritaire: n°1123 K 85179.

N°ISSN: 1261-825X. © POINT DE VUE.

Toute reproduction totale ou partielle de tout ou partie du présent numéro est formellement interdite et, constituant une contrefaçon, fera l'objet de poursuites judiciaires.

Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC (sauf encarts). Origine du papier: couverture Italie, intérieur Allemagne Taux de fibres recyclées: 0%. Eutrophisation: PTot = 0,005 kg/ tonne de papier. Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. pefc-france.org

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC



semaine du 12 au 18 août 2020



Lion

23 juillet - 22 août

Solaire, tout simplement

Amour: 1^{er} décan (23 juillet - 1^{er} août), cieux gracieux et cléments. Vous préférez la tendre discréction aux grandes effusions. Pour certains, des sentiments cachés, pudiques et romantiques. 2^e décan

(2 - 11 août), les conflits s'estompent ; vous restez attaché à vos principes mais vous vous montrez moins exigeant avec vos aimés. Le 13, sentiments ludiques et légers, parfaits pour dépassionner l'ambiance. Le 18, vous rayonnez : solo, difficile d'ignorer votre présence ! 3^e décan (12 - 22 août), joyeux anniversaire. Ardent et conquérant. Le 17, le verbe se met brillamment au service de la passion : les déclarations flamboyantes font mouche, incitant à l'action. **Job:** 1^{er} décan, bien plus contemplatif qu'actif. 2^e décan, confiant et assertif : c'est le moment d'affirmer vos convictions, elles devraient être entendues. 3^e décan, dynamique et enthousiasme. Tempérez votre tendance à foncer trop vite en laissant mûrir vos analyses et ce sera parfait ! **Forme:** 1^{er} et 2^e décans, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté... Que demander de mieux ? 3^e décan, grand besoin d'action.

BÉLIER 20 mars-19 avril

Amour: 1^{er} décan, semaine tranquille, très orientée « famille », « clan ». Tendresse et cocooning le 15. 2^e décan, besoin d'échanges de qualité. 3^e décan, solo, votre fougue devrait trouver du répondant ! Le 14 reste joueur mais les 17 et 18 vous passez aux choses sérieuses... Embrasement en vue. **Job:** 1^{er} décan, pas très motivé : passez (si possible) votre tour ! 2^e décan, studieux. 3^e décan, à fond dans vos entreprises : n'en faites pas trop le 13, protégez-vous. **Forme:** excellente.

TAUREAU 20 avril-20 mai

Amour: 1^{er} décan, harmonie et fluidité dans la communication de couple. Les solos sont agréablement badins. 2^e décan, les conflits s'apaisent... à condition d'accepter de passer à autre chose ! 3^e décan, un foyer rayonnant, mais qui implique de toujours faire bonne figure. **Job:** 1^{er} et 2^e décans, attention le 18, vous pourriez vous montrer cassant. 3^e décan, remue-ménage en coulisse et supérieurs autoritaires ? Restez en retrait. **Forme:** 3^e décan, vous aimez les belles et bonnes choses.

GÉMEAUX 21 mai-20 juin

Amour: 1^{er} décan, certains recherchent les relations affectives sûres pour éviter les déceptions. D'autres restent plus en retrait que d'habitude. 2^e décan, de l'art de briller dans votre cercle proche... 3^e décan, conquérant sur le plan amical. Les émotions interfèrent avec la raison le 14. **Job:** 1^{er} décan, de bonnes affaires. 2^e décan, belle conjoncture pour les commerciaux. 3^e décan, toujours très emballé par des perspectives innovantes. **Forme:** 1^{er} décan, carpe diem. 3^e décan, entraîn.

CANCER 21 juin-22 juillet

Amour: 1^{er} décan, épanouissement auprès des êtres chers. Bonheur dans l'in-

timité le 15. Solo, vous ne répondez qu'à la douceur. 2^e décan, beaucoup d'émotions le 16. Votre partenaire pourrait se montrer excessif. 3^e décan, tendance aux montagnes russes affectives. **Job:** 1^{er} décan, vos qualités humaines font merveille. 2^e décan, des décisions sages en matière financière. 3^e décan, des rivalités, des actions parfois déstabilisantes (le 13). **Forme:** 3^e décan, tensions à juguler.

VIERGE 23 août-22 septembre

Amour: 1^{er} décan, des complicités qui s'étoffent et s'étaient. Premier baiser en vue le 15 ? 2^e décan, en attente, laissez venir. 3^e décan, en couple, le 14 l'être aimé pourrait se montrer fuyant. Solo, sous vos dehors sages et raisonnables, vous êtes capable de vous embrasser sous la couette. **Job:** 1^{er} décan, soignez votre réseau de manière détendue, même pendant vos congés. 2^e décan, confiance. 3^e décan, le rythme s'accélère, gardez le contrôle. **Forme:** pratiquez la pleine conscience.

BALANCE

23 septembre-22 octobre

Amour: 1^{er} décan, des hésitations, de la versatilité. Le 15 est très capricieux : ne vous y fiez pas. 2^e décan, discussions franches entre amis ; le 16, agapes familiales pour certains. 3^e décan, des prétendants enflammés, parfois trop pressants (le 13), déroutants (le 16) mais aussi furieusement séduisants (le 17). **Job:** 1^{er} et 2^e décans, serein. 3^e décan, des associés entraînants et diligents – mais ne les laissez pas interrompre vos congés. **Forme:** 3^e décan, des hauts et des bas.

SCORPION 23 octobre-21 novembre

Amour: 1^{er} décan, l'être aimé vous amène en douceur à vous ouvrir à de nouveaux horizons... des promesses d'exploration tout en tendresse. 2^e et 3^e décans, solo,

le manque de subtilité de certains vous déplaît. Vous préférez rester en retrait.

Job: 1^{er} décan, gardez un minimum le contact avec vos collaborateurs au loin. 2^e et 3^e décans, tendance à camper sur vos positions de manière un peu trop rigide. Bras de fer possible le 17 : personne ne cède ! **Forme:** 3^e décan, relaxez-vous.

SAGITTAIRE

22 novembre-21 décembre

Amour: 1^{er} décan, les nuits sont toujours aussi câlines. 2^e décan, plaisir à philosopher à deux ou à plusieurs, sans enjeu de séduction. 3^e décan, le 14 vous voit troublé, incertain l'espace d'un instant. Le reste du temps, mordez à pleines dents dans la pomme. **Job:** 1^{er} décan, patience... 2^e décan, fine appréciation des forces en présence. 3^e décan, moteur et leader dans tout projet, passionné mais parfois avec excès. **Forme:** 3^e décan, fabuleuse ! Mais sachez raison garder.

CAPRICORNE

22 décembre-19 janvier

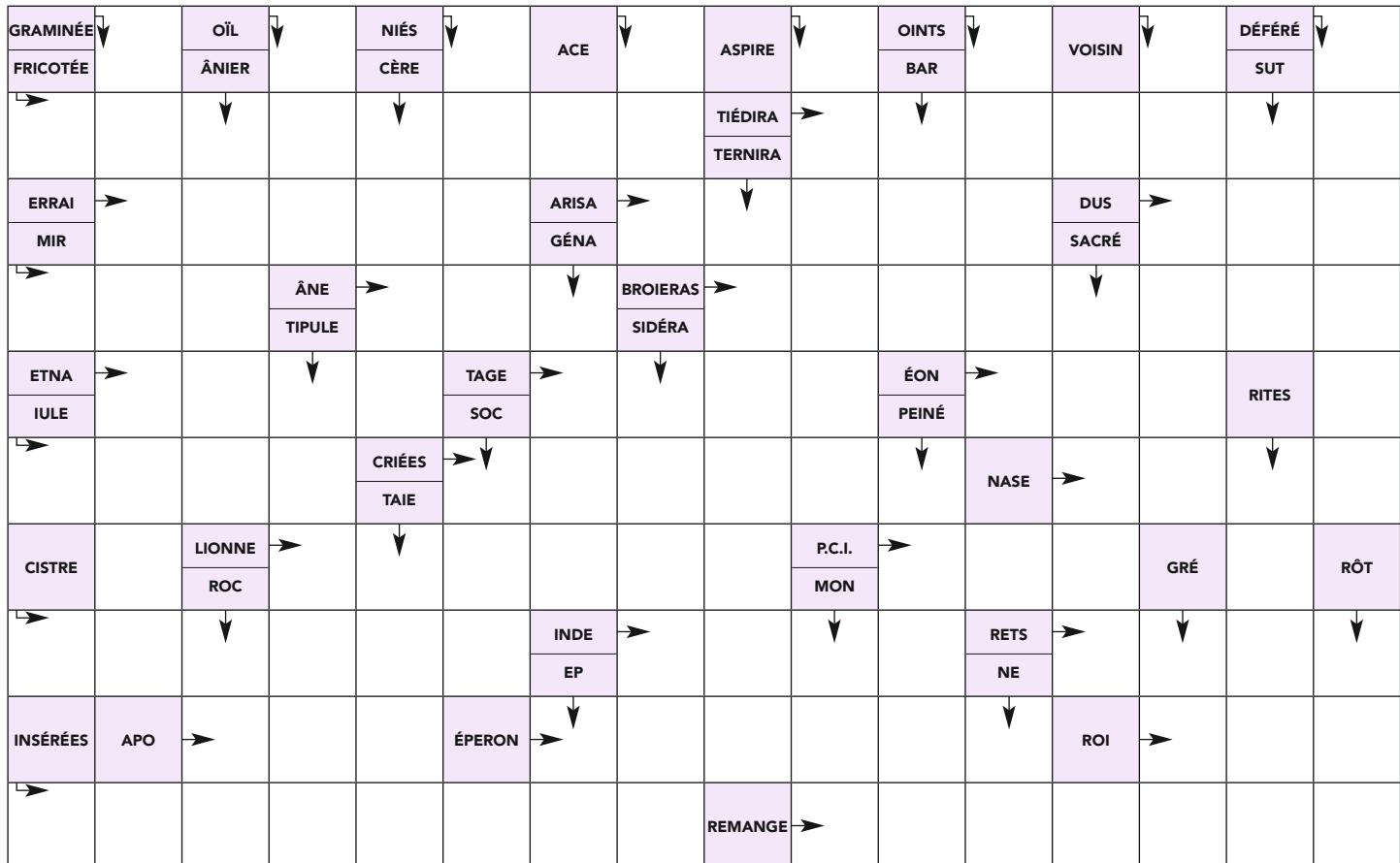
Amour: 1^{er} décan, en couple, moments fusionnels ; le week-end est délicieux. Solo, une cour attentionnée, tout en délicatesse. 2^e décan, carpe diem ! De joyeux excès le 16. 3^e décan, en ébullition. Le 13, le feu qui couve en vous pourrait bien déborder. **Job:** 1^{er} décan, plus empathique qu'à l'accoutumée. 2^e décan, au clair avec vos motivations profondes. 3^e décan, besoin de liberté d'action – mais une certaine irascibilité, aussi. **Forme:** 1^{er} décan, douceur. 3^e décan, ardeur.

VERSEAU 20 janvier-18 février

Amour: 1^{er} décan, un peu décalé face à des vibrations très « sentimentales » – sans doute trop pour vous. 2^e décan, goût pour la stimulation intellectuelle de haute volée. 3^e décan, l'Autre vous tient la dragée haute le 17, mais vous relevez le défi... et cela vous plaît ! **Job:** 1^{er} décan, rien ne presse. 2^e décan, c'est le moment idéal pour vous poser, écouter et apprendre. Un soupçon de provocation le 17. 3^e décan, vif et très en verve, prêt à des exploits. **Forme:** 3^e décan, superbe.

POISSONS 19 février-19 mars

Amour: 1^{er} décan, vous explorez la Carte du Tendre, partageant plaisirs calmes et belles vibrations émotionnelles avec l'être aimé. Le 15 est sublime. 2^e décan, rêveur. 3^e décan, sensualité impétueuse. Le 14, vous pourriez, sans le vouloir, donner de faux espoirs... **Job:** 1^{er} décan, de quoi nourrir votre inspiration. 2^e et 3^e décans, parfois confus dans vos objectifs à long terme, mais sauvé par une organisation quotidienne au cordeau. Tendance à la dépense. **Forme:** stable.



Sudoku

moyen

difficile

			2	7		
				8	5	
	4	1			3	
			1			
9	1	3			4	
	8	9	6		3	
4	9		2	8		
7			3	4	6	
			9			

2				8	5	6
	1	4				
8		3	2	9		
6				1		
7		1	8	3		
	5					
	3					
9			4	3	6	
	6				7	

Colonne Ligne

	7			6	
2		3	1	4	
8	3	9	6	5	7
3	(5)		1	(8)	
	(8)	2	3		1
			4	5	3
5	9	8	4		2
7		9	6	1	Région 2
	2				4

Exemple:

Sur la ligne 3 (beige) les chiffres manquants sont 3, 5 et 8. Le 8 se trouvant déjà dans la colonne 2 (violet) et la colonne 5 (rose), la seule place possible est donc en colonne 1 au début de la ligne 3. Restent donc le 5 et le 3. Le 5 se trouvant déjà dans la colonne 2, la seule place possible est donc en colonne 5. Le 3 reste logiquement à placer dans la seule case libre, colonne 2. Reste à agir de même dans les autres lignes, colonnes et régions pour compléter la grille.

Règle du jeu:

Une grille de sudoku se compose de 9 carrés de 3 par 3 cases appelés régions. Le jeu consiste à compléter la grille en vous appuyant sur les chiffres qui vous sont déjà donnés afin que chaque ligne, chaque colonne et chaque région contienne tous les chiffres de 1 à 9 une seule et unique fois. Certaines grilles peuvent avoir plusieurs solutions.

Solutions

du N° 3755

Sudoku moyen

Sudoku difficile

C	H	F	S	C	M	L	G
L	A	P	E	R	E	A	R
A	P	E	R	E	A	T	I
P	E	R	E	R	E	R	E
R	O	U	E	R	E	R	E
O	U	E	R	R	E	R	E
U	E	R	R	E	R	R	E
E	R	R	E	E	R	R	E
R	E	R	E	E	R	R	E

Anagrammes

3	8	5	1	6	9	4	2	7
6	1	4	5	7	2	9	3	8
7	2	9	3	8	4	6	5	1
8	9	7	4	5	1	2	6	3
4	3	6	9	2	7	8	1	5
1	5	2	8	3	6	7	4	9
9	4	8	2	1	5	3	7	6
2	6	1	7	9	3	5	8	4
5	7	3	6	4	8	1	9	2

9	1	4	2	8	7	3	5	6
5	6	2	9	4	3	8	1	7
3	8	7	6	1	5	2	4	9
7	2	3	1	6	4	9	8	5
8	9	6	5	3	2	1	7	4
4	5	1	8	7	9	6	2	3
6	7	9	4	2	1	5	3	8
2	4	5	3	9	8	7	6	1
1	3	8	7	5	6	4	9	2

TESTEZ
VOTRE JEU
EN FACE DU MORT

- 1) ♠ R V 8 5 3
♥ R 5 3
♦ V 3
♣ A 4 3

N
O
E
S

- ♠ A D 9 6 2
♥ 8
♦ R 5 4 2
♣ R 7 6

Contrat : 4 ♠ joués par Sud. Ouest entame de la Dame de Cœur.

- 2) ♠ V 6 3
♥ D 5 2
♦ V 7 6
♣ D V 5 4

N
O
E
S

- ♠ A 7 4
♥ A 4
♦ A D 5 2
♣ A R 10 7

Contrat : 3 Sans-Atout joués par Sud. Ouest entame du Roi de Pique.

- 3) ♠ A R 3
♥ 10 8 3
♦ -
♣ A R V 9 8 7 6

N
O
E
S

- ♠ D 10 9 8 6 4
♥ A V 2
♦ 9 7 3
♣ 2

Contrat : 6 ♠ joués par Sud. Ouest entame du Roi de Carreau. Les atouts sont partagés 3-1...

♦ R D 6 5, ♣ 5 4.
♥ V 7 2, ♦ D 6 5 4.
Le jeu d'Ouest :
plus rien faire.

Ouest coupe mais ne peut
jeter votre dernière Carreau.
jouez un Tréfle maitre en
reste deux autres dehors.
jouez Pique pour le mort. Il
coupez de la Dame et

la Dame apparaît en Est.
défaussez un Carreau. Au
As et Roi de Tréfle en
communiquations ! Jouez

3) Il faut affranchir les
♦ R 9, ♣ 9 8 2.
♥ R D 10 8 5, ♦ V 10 3.
Le jeu d'Ouest :
vous pourrez établir le Vaut

la levée ou est pris en Est,
attendez. Si le Vaut fait
du Roi, trois levées vous
le Vaut. Si l'Ouest prolonge
Carreau sous As-Dame vers

levée, jouez un petit
votre contrat : à la deuxième
élegante fâgion d'assurer

2) Vous disposez d'une
doublez vos chances en
vers le Vaut. Si la Dame est
commençant par un petit

rejouer petit du mot vers
la Dame mais vous pouvez
Sion, le Vaut est pris de
en Ouest, vous avez gagné.
vers le Vaut. Si la Dame est

Doubléz vos chances en
Roi gagne une fois sur deux.
pour gagner. Jouer vers le
levée de Carreau vous suffit
et As-Roi de Tréfle : une

deux coupes de votre main
et As-Roi de Tréfle : une
deux coupes du mort.

1) Cinq Piques du mort,
et As-Roi de Tréfle : une
deux coupes de votre main
et As-Roi de Tréfle : une
deux coupes du mort,

Solutions

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORizontalement: 1. Passe totalement inaperçu. 2. Donner la charge. Feu qui se déclare. 3. Avec ça. Lentement mangée. Invitation au voyage. 4. S'aventurer. Capsules solubles. 5. Mots à maux. Où il n'y a rien à tirer. 6. Il en fait voir de toutes les couleurs. 7. Mises en observation. Associés anonymes. 8. Pièces de literie. Bouts de champs. 9. Lentilles. Longues tranchées. 10. Au nom de l'église. Suivent le guide. Un balai révolutionnaire. 11. Peu doué pour composer. Demeurée innocente. 12. Reviennent sur une mauvaise impression. Rapidement quittés.

VerticaleMent: I. Se trouve en incapacité de travail. II. Querelle des Anciens. Imposer le poireau. III. Pour un décimètre. Pépins de cerise. Représente un tour. IV. Vert luisant. Perdit une voix. V. Précision ajoutée à l'adresse. Point de règlement. VI. Pimente les rapports. Empire disparu. VII. Faire sauter les plombs. VIII. Monnaie chinoise. Personne ne peut les voir. IX. Agite en soulevant. Place occupée. X. Tient sa langue. Bien mal acquis. Préfixe privatif. XI. Être sur une pente glissante. Contraire au bon sens. XII. Pratiquent l'usure. Nouveaux arrivés.

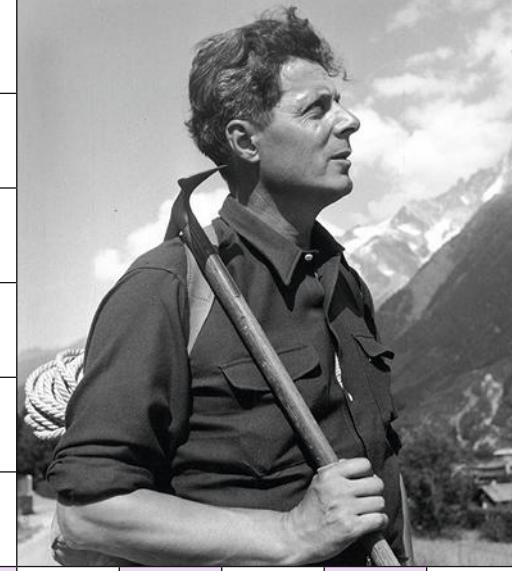
SOLUTIONS des Mots Croisés & Mots fléchés du n° 3755

HORizontalement: 1. Improductive. 2. Mouise. Déni. 3. Pi. Délaissé. 4. Environ. Suis. 5. Réac. Girolle. 6. Rudement. 7. Scélérat. Eau. 8. Soues. Liasse. 9. Ars. Speed. Cl. 10. Brelan. Nobel. 11. La. Électrise. 12. Éleveur. Étés.

VerticaleMent: I. Impérissable. II. Moine. Corral. III. Pu. Vareuse. IV. Ridicule. Lev. V. Oser. Dessale. VI. Délogeur. Pneu. VII. Animale. Cr. VIII. CDI. Retient. IX. Tesson. Adoré. X. Insultes. Bit. XI. Vieil. Ascèse. XII. E.M. Séquelles.



GRANDE EXPOSITION		MÉDECIN TOUT OUÏE		EN CHASSE À ROME		BAS POUR HOLLANDAISES		FIN DE SÉRIE LIMITÉE		VARIÉTÉ DE NAVET		PIÈCES POUR DU LIQUIDE	
DÉPASSE LES BORNES		LE PETIT D'OEIE		LAISSEZ INDIFFERENT		MISE EN ORDRE				GORGÉE D'EAU	→		
UN DE L'EVEREST	→							LYONNAIS SOYEUX	→	SONT BEAUX EN PLASTIQUE	↓		
FLEUR ROYALE				PRÉPARE LE PASTIS	→			NORMALE EN ÉCOLE		SE FAIRE DES IDÉES	→		
BIEN TRAVAILLÉE	→			BLESSÉE AU CRÂNE				SALPÊTRE	→	ID EST EN BREF	↓		
RETRIE LA MOUSSE						PENDOIRS	→			UN TRAVAIL SOUTENU	→		FEMME DE L'EIGER
REVENU DU CAMBODGE		LIEU DE CURE CÉLÈBRE	→			MIS EN SITUATION		ÉCRIVAIN ITALIEN DU VENTOUX EN 1336					MOTS D'HUMOUR
METTRE EN FACE	→			ÉBÈNE VERTE	→								
ASSEMBLÉES		RELEVÉ EN GOÛT		FAIT MAIGRE									SERVICE D'AIDE
LE MEILLEUR DES QUATRE		COUPURE DE VERS	→			POUR LE THALLIUM	→						
		NUMÉRO AÉRIEN				INDIEN D'ÉTAT							PLAÎT À CHAQUE COUP
				APPARENCE PHYSIQUE	→								TRAVAILLA LA TERRE
				UN DE L'AN-NAPURNA									
LAIT VÉGÉTAL		REPOUSSER DU PIED	→			SAINTE PIERRE	↓			DÉTENTE SCOLAIRE	↓		
		NOM DE THÉÂTRE				DÉCHETS À ÉLIMINER				TEMPS DE PAROLE	↓		
PRODUIT DU PAYS	→			FILE SOUMISE	→								
CHASSÉE DU FOYER				ARGILE OCREUSE				SONT MORTS D'ENNUI	→				
				INSPIRE CONFiance	→			UN DE L'AN-NAPURNA					
				AIR VENDU EN BOÎTE						BOTTÉ PAR UN CONTE	→		
										PRIS EN CHASSE	↓		
IGNORENT L'USAGE		COURANT D'EAU	→			PRISES EN COMPTE	→						
		Bœuf à l'ancienne				CUIR ANIMAL							
						TENIR À L'ŒIL	→						TABLE RÉSERVÉE
						EN SUISSE							ENZYME
LANGAGE DES FLEURS		BATEAU DE COURSE	→			TROP SOUVENT RÉPETÉE	→			SANS UN POIL BLANC	→		
						FIN D'INFINITIF							
										ARGENT FRAIS	→		
													COURS DE SUISSE
										GARDIENNE DE PRISON	→		



JEUX

par François Latour

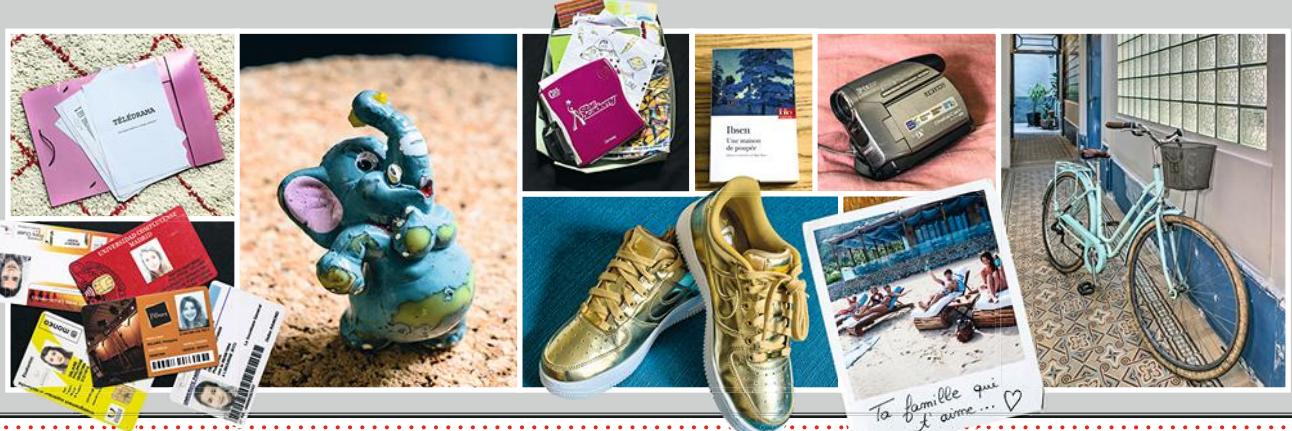
CHAMBRES FAMILIÈRES		NOUVELLE POUSSÉE BIEN PENSANTE	POSTE AVEC UN CERTIFICAT DE GARANTIE	DOIT ARRIVER FAIT PARTIE DU FONCIER	BESOINS DU CORPS	MULTIPLIE LES ADDITIONS BONNE POMME	METTRE EN PIÈCES
		↓	PLAN D'ÉVOLUTION OUVERTURE	→	↓	↓	
RATTRAPÉ	→				OPÉRATION BOURSIÈRE LAITUE DE LA BAIE	→	LA PREMIÈRE FEMME AU MONT BLANC EN 1811
NOM DE THÉÂTRE	↓		ACTIVITÉ SUR LES ONDES CHASSE À CHEVAL	→	↓		↓
	→			↓			
		FEMME DE LÉGENDE RAPPORT DE GRANDEURS			FEMME-SERPENT POSTE EN VUE	→	
IRLANDE POÉTIQUE	→	↓		PRIS EN MAIN ESPÈCE DE BLAIREAU	→		FIN D'INFINITIF COUTEAU DE PÊCHE
LE THÈME EN QUESTION		↓			DE HAUTE-ÉCOSSE RENDRE GAI	→	
	↓	CAPABLE DE BLESSER HALOS OCCULTES	→		↓		↓
MISES DE CÔTÉ	→	↓			↓		
APPEL SIFFLE					DE HAUTE-ÉCOSSE RENDRE GAI	→	À Écrire SANS FAUTE
	↓		QUESTION DE TEST NE SAISIT PLUS	→			
	→						
		EXPRIME UN MANQUE	UN DE L'AN-NAPURNA ADMIS COMME VRAI		VAPOREUX DRESSÉE PAR LE MAÎTRE	→	
	→	↓			↓		
				CHIFFRE FORT	→		
	→						
		FERVENT PARTISAN MOUCHE DES MUFLES					PROTÈGE-DOIGT A UN CÔTÉ TOUCHANT
SODA AMER	→	↓					
S'ACHÈTE FACILEMENT					À CE POINT TITRE ANGLAIS	→	LA SANTÉ D'ETIENNE
	↓				↓		↓
			BÊTE OU BÉTASSE HEURES DU BOUILLON	→			
				REFAIT			
					MAISON DE CARTES GUIDE SPIRITUEL	→	
					↓		
		AUXILIAIRE PRÉSENT			HOME PRÉHISTORIQUE RUDIMENTS	→	PLANTÉS POUR DRIVER
					↓		↓
UN TOUR EN AVION	→						
IL VIT AU RALENTI							
	↓						
			LE PREMIER DE L'ACON-CAGUA	→			
			SE FAIT DE LA MOUSSE	→			



Philipine Delaire

Cette comédienne de 25 ans a grandi à Bordeaux. Passionnée de comédie depuis sa plus tendre enfance, elle poste des vidéos humoristiques* et légères sur Instagram, tourne des pilotes de séries, et espère monter sur scène pour son propre spectacle à la rentrée.

Par **Jérôme Carron** Photos **Antonio Martinelli**



Mon texte

Teledrama est le texte de mon prochain spectacle écrit avec mon compagnon, Morgan Autexier, qui le met en scène. J'y joue différents personnages devant, dans et autour de la télévision.

Mes cartes d'étudiante

Après un bac L, j'ai fait de la psycho à Nanterre. Je suis retournée à Bordeaux à la mort de mon père. Puis ce fut Madrid, à nouveau Nanterre pour finir ma licence, et ensuite trois ans au Cours Florent.

Mon porte-bonheur

Un cadeau d'une petite fille à qui je donnais des cours de soutien scolaire. Il est toujours dans ma trousse.

Ma boîte à souvenirs

Elle contient plein de choses qui me tiennent à cœur. J'ai du mal à jeter.

Mon livre

Une maison de poupée d'Ibsen. En deuxième année au Cours Florent, ma professeure Suzanne Marrot m'a fait étudier le personnage de Nora pendant trois mois. Une révélation.

Mon Caméscope

Je l'ai depuis l'âge de 10 ans. Je faisais des parodies d'émissions de télévision et je filmais tout le temps ma famille et mes amis.

Mes baskets

Je devais jouer mon spectacle le 11 mai à Paris. Je les ai achetées pour mettre une touche de couleur à ma tenue de scène. J'espère le jouer en octobre.

Ma photo

Les dernières vacances familiales au Vietnam avec mon père, ma mère et mes deux sœurs. L'une d'elles l'a agrafée au-dessus de mon lit un jour de déprime.

Mon vélo

C'est mon moyen de locomotion dans Paris depuis trois ans. Cela me fait faire du sport et je ne prends plus le métro.

* Sur Instagram: [@philippinedelaire](https://www.instagram.com/philippinedelaire)



L'histoire avec
un grand H

La culture
et les arts

EN EXCLUSIVITÉ
POINT DE VUE
VERSION
100% NUMÉRIQUE

49,90 €
AU LIEU DE ~~119 €~~

ABONNEZ-VOUS

- Point de Vue disponible dès le mardi 20h
- Point de Vue vous accompagne où que vous soyez
- Une lecture optimale sur smartphone tablette et ordinateur
- La newsletter 3 fois par semaine
- Accès exclusif aux 26 derniers numéros de Point de vue en numérique

NE MANQUEZ PLUS AUCUN NUMÉRO,
ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT SUR
boutique.pointdevue.fr

Retrouvez-nous également sur les réseaux sociaux et rejoignez la communauté de Point de Vue sur Facebook, Instagram, Twitter.



Bulletin d'abonnement à retourner accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :
Point de Vue - Service Abonnements - 4, rue de Mouchy 60438 Noailles Cedex

OUI, je m'abonne **1 an** à Point de Vue
en numérique (52 N°s)
au prix de **49,90€** au lieu de ~~119€~~

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Je règle par :

Chèque à l'ordre de Point de Vue

Carte bancaire

N°

Expire fin

JE REMPLIS MES COORDONNÉES

Mes coordonnées : Mme Mlle M.

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

E-mail

@

Mon adresse email est obligatoire pour être informé de la mise en place de mon abonnement en version **100% numérique**

Date et signature obligatoires :

Offre valable jusqu'au 30/09/2020 dans la limite des stocks disponibles et réservée aux nouveaux abonnés. Tarif applicable en France métropolitaine. Conformément à l'article L221-18 du code de la consommation, vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours à compter de la réception du premier numéro de l'abonnement. Pour faire jouer ce droit, vous pouvez télécharger le formulaire sur notre site boutique.pointdevue.fr/faq et nous l'envoyer à : Point de Vue - Service Abonnements - 4, rue de Mouchy 60438 Noailles Cedex. Les informations requises sont nécessaires à Point de Vue pour la mise en place et la gestion de votre abonnement. Elles pourront être cédées à des Partenaires commerciaux pour une finalité de prospection commerciale sauf si vous cochez la case ci-contre Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation, d'opposition et de suppression des données que vous avez transmises en adressant un courrier à Point de Vue.

Vente **26** en préparation

PEINTRES D'ASIE, ŒUVRES MAJEURES

HỌA SĨ CHÂU Á, TÁC PHẨM QUAN TRỌNG • 亞洲繪畫, 經典傑作

Mardi 6 octobre 2020, Paris



SANYU. Adjugé 8,8 millions d'€
Record européen le 18 décembre 2017



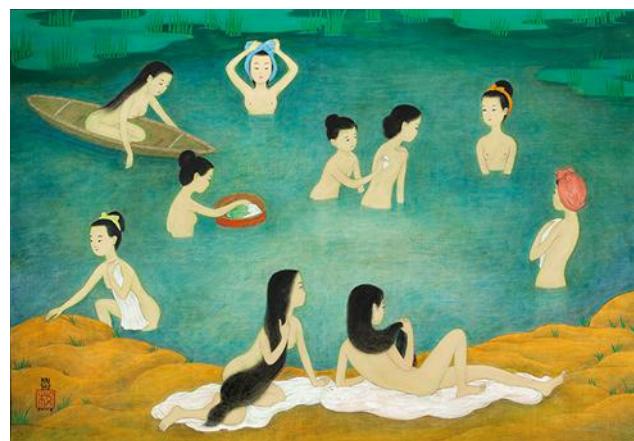
ALIX AYMÉ. Adjugé 182 000 €
Record mondial le 12 avril 2019



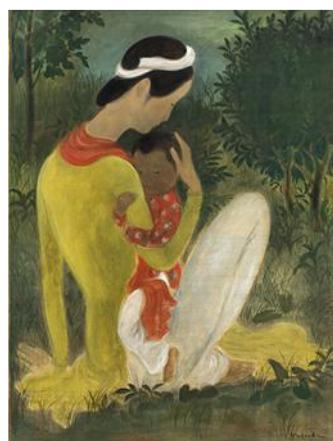
NGUYEN VAN THINH. Adjugé 328 980 €
Record mondial le 22 juin 2020



LÉ PHÔ. Adjugé 471 750 €
Record européen le 12 juin 2017



MAI TRUNG THÚ. Adjugé 392 780 €
2^{ème} record mondial le 9 octobre 2019



VŨ CAO ĐÀM. Adjugé 271 560 €
2^{ème} record mondial le 11 mars 2020

Les prix sont indiqués TTC

Expertises gratuites et confidentielles sur rendez-vous
dans toutes les grandes villes de France et en Belgique,
Luxembourg, Suisse...

Charlotte Reynier-Aguttes

+33 (0)1 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

Nous recherchons les signatures Lé Phô, Nam Son, Alix Aymé, Mai Trung Thú, Le Thy, Vũ Cao Đàm, Nguyễn Phan Chánh, Nguyễn Tiến Chung, Tran Phuc Duyen... et aussi Lin Fengmian, Sanyu, Pan Yuliang...

Neuilly-sur-Seine • Paris • Lyon • Aix-en-Provence • Bruxelles
aguttes.com | Suivez-nous